



PLANÈTE MER

# Revue de presse

2021

Céline Gauchet  
01/01/2021

Lundi 13 décembre 2021

**MUSÉUM**  
N<sup>A</sup>L H<sup>I</sup>ST  
NATURELLE

Lien : <https://www.mnhn.fr/fr/alerte-presse/publication-d-un-etat-de-sante-des-ecosystemes-cotiers-francais-grace-au-suivi-des>

## Publication d'un état de santé des écosystèmes côtiers français grâce au suivi des populations de mollusques

Des chercheurs du Laboratoire de Biologie des Organismes et des Écosystèmes Aquatiques - BOREA (Muséum national d'Histoire naturelle – CNRS – Sorbonne Université – Université de Caen – IRD – Université des Antilles) et de l'université de Rennes1 basés à la station marine Muséum de Dinard en collaboration avec l'association Planète Mer viennent de publier une étude sur les réponses des communautés de bigorneaux<sup>1</sup> aux pressions environnementales et aux pollutions humaines. Cet article paraît dans la revue *STOTEN science of the Total Environment*).



**Observation des mollusques dans les macroalgues  
brunes**

© L. Wenk - Planète Mer

Le protocole « Algues Brunes et Bigorneaux » du programme national de sciences participatives BioLit - pour Biodiversité du Littoral - (faisant partie des observatoires du portail Vigie-Nature du Muséum) a mobilisé pendant près de 10 ans plus de 30 structures associatives, scientifiques, universitaires, scolaires et citoyennes avec un total de 2 400 participants. Ensemble, ils ont collecté 2 652 échantillons dans 55 sites répartis sur plus de 1 000 km de la côte Atlantique française.

Ces données fournies par la communauté BioLit, parce qu'elles sont fiables et solides, ont permis de montrer que la diversité et l'abondance des bigorneaux de l'ouest de la France sont contrôlées à toutes les échelles par les pressions environnementales d'origine humaine plutôt que par les facteurs biogéographiques. En effet, les concentrations d'azote inorganique (nitrates notamment) et de matières en suspension présentes dans les grands fleuves se jetant sur la côte ouest du pays, réduisent à hauteur de 65 à 85 % l'abondance des gastéropodes.

Aussi, le suivi des populations de gastéropodes permet-il d'avoir des informations sur la qualité des écosystèmes côtiers. Ce sont de véritables détecteurs de la qualité des eaux qui constituent ainsi une aide précieuse pour la gestion et la protection des milieux littoraux tempérés.

Enfin, ce travail montre l'intérêt des sciences participatives pour développer des indicateurs performants de la qualité et des effets des activités humaines sur la biodiversité des écosystèmes côtiers.

<sup>1</sup> *Gastéropodes des estrans rocheux des côtes rocheuses tempérées*

Référence

**Small- and large-scale processes including anthropogenic pressures as drivers of gastropod communities in the NE Atlantic coast: A citizen science based approach.**  
Serranito, B., Dimeglio T., Ysnel F., Lizé A., Feunteun E.- *STOTEN Science of the Total Environment*. 2021. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2021.151600>

Contacts presse

**Muséum national d'Histoire naturelle**

Samya Ramdane : 01 40 79 54 40

Blandine Priour : 01 40 79 53 87

Sophie Minodier : 01 40 79 38 00

presse [@] mnhn.fr / mnhn.fr

Télécharger l'alerte presse

[Alerte presse - Publication d'un état de santé des écosystèmes côtiers français grâce au suivi des populations de mollusques](#)

Vendredi 10 décembre 2021



Lien : [https://blog.leslignesbougent.org/agir-tous-ensemble-pour-trouver-un-equilibre-durable-entre-la-vie-marine-et-les-activites-humaine-le-defi-de-planete-mer/?utm\\_source=LLB&utm\\_medium=emailing&utm\\_campaign=20211206\\_LL\\_B\\_Mise-en-lumiere-asso&isBat=false&d=LLB&sk=cmVteUBtZXNvcGluaW9ucy5jb20=&e=73d5dfeba6f8a883bd5bcd1c44a6716368a9c73f56359e98b88e44a26109ccb&j=683183&l=395&b=1003&sid=2419240&senddate=2021-12-06](https://blog.leslignesbougent.org/agir-tous-ensemble-pour-trouver-un-equilibre-durable-entre-la-vie-marine-et-les-activites-humaine-le-defi-de-planete-mer/?utm_source=LLB&utm_medium=emailing&utm_campaign=20211206_LL_B_Mise-en-lumiere-asso&isBat=false&d=LLB&sk=cmVteUBtZXNvcGluaW9ucy5jb20=&e=73d5dfeba6f8a883bd5bcd1c44a6716368a9c73f56359e98b88e44a26109ccb&j=683183&l=395&b=1003&sid=2419240&senddate=2021-12-06)

## Agir tous ensemble, pour trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines : le défi de Planète Mer



L'équipe Les Lignes Bougent donne la parole à :

*Laurent Debas, directeur général et co-fondateur de l'association Planète Mer*

**L'Océan subit de plein fouet des agressions multiples** (ressources de pêche surexploitées, littoraux bétonnés, récifs coralliens en grand danger, accélération de la disparition de la biodiversité, pollution...) **alors que les mers et les océans produisent la nourriture que**

**nous mangeons, régulent le climat dans lequel nous vivons, fournissent la moitié de l'oxygène que nous respirons, fournissent de nombreux médicaments d'avenir...**

Planète Mer s'est donné pour mission, depuis 15 ans d'**Agir, tous ensemble, pour retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines**. C'est ce point d'équilibre entre protection des écosystèmes, de leur diversité, de leurs fonctionnalités, de leurs potentialités et le développement des activités humaines que nous recherchons avec un maître mot : l'implication des parties prenantes.

**Son mode d'action est de :**

- Bâtir des solutions concrètes, de terrain, pour Protéger, Gérer et Restaurer les écosystèmes marins, solutions reproductibles sur d'autres territoires et reprises et mises en œuvre par les politiques publiques (Fr, UE, UN-ODD\*...).
- Impliquer les parties prenantes : citoyens, pêcheurs, populations locales, scientifiques, entreprises, élus...

**Planète Mer agit dans 3 domaines :**

- **Protection de la biodiversité marine avec les citoyens** En utilisant le prisme particulier qu'est celui des sciences participatives, elle permet à tout à chacun de participer en réalisant des observations sur le littoral et en les transmettant aux scientifiques qui les interprètent. L'objectif est à terme de réaliser un état de santé en temps réel du littoral, grâce à l'implication de chacun de 7 à 87 ans. BioLit et son petit frère BioLit Junior forment le programme porté par Planète Mer et encadré scientifiquement par le Muséum national d'Histoire Naturelle.
- **Gestion des ressources de pêche avec les Pêcheurs** Planète Mer agit dans le secteur de la pêche à travers Pêcheurs d'Avenir notre programme chapeau dans ce secteur, convaincus que la pêche est un secteur d'avenir. Sa finalité est de préparer la pêche de demain avec les pêcheurs. Notre positionnement dans ce secteur est singulier, et reconnu comme tel par la profession, parce que nous travaillons à la recherche de dialogue avec les pêcheurs et l'élaboration de solutions concrètes à des problèmes concrets. C'est ce que nous faisons à travers le projet PELA-Méd sur l'ensemble du département du Var.
- **Restauration des milieux dégradés avec les populations locales**

S'il faut protéger les écosystèmes marins, gérer les ressources de pêche, il faut aussi les réparer quand ils sont dégradés. Cet axe naissant d'intervention de Planète Mer concerne un projet de restauration de récifs coralliens en Indonésie : Yaf Keru qui signifie jardin de corail en Papou. Nous intervenons en tant que partenaires de The Sea People, une association implantée localement qui porte le projet.

En parallèle de ces programmes, l'équipe de Planète Mer intervient en tant qu'experte dans le cadre du programme Life intégré MarHa (Marine Habitat) porté par l'Office français de la biodiversité à la fois pour l'animation d'un volet de sciences participatives, et sur un second aspect du programme de protection et de restauration des herbiers sous-marins de zostères.

**Planète Mer est un incubateur et un tremplin pour des programmes au cœur de l'Avenir des océans.**

Lundi 6 décembre 2021



PLATEFORME OCÉAN & CLIMAT

Lien :

# [NEWSLETTER] L'actu des membres - Décembre 2021



PLATEFORME OCÉAN & CLIMAT

L'Actualité des Membres

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS



France Nature Environnement | 9 décembre 2021

Séminaire digital « éolien terrestre et offshore : concilier exigence environnementale et ambition énergétique »

Le 9 décembre, France Nature Environnement vous invite à son séminaire digital « éolien terrestre et offshore : concilier exigence environnementale et ambition énergétique ». Au

OFFRES D'EMPLOIS



**Planète Mer - Service Civique pour le projet MarHa Sciences Participatives (avant le 10 décembre 2021)**

Planète Mer recherche un(e) volontaire en service civique pour une mission d'engagement sur le projet "MarHa Sciences Participatives"; un programme coordonné par Planète Mer, dans le cadre d'une convention avec l'Office français de la biodiversité, visant à l'amélioration et au déploiement de protocoles de sciences participatives. Le/la volontaire intégrera un projet en partenariat avec une multitude d'acteurs. Toutes les informations disponibles [ici](#)



**Blue Seeds - Blue Carbon Project Leader (candidatures ouvertes jusqu'au 3 janvier 2022)**

BlueSeeds recherche un(e) chef(fe) de projet "Blue Carbon" afin d'accompagner et soutenir l'équipe dans le développement et la mise en oeuvre de projets liés à la finance carbone pour la conservation marine. Fiche de poste disponible sur le lien suivant: [Opportunités - BlueSeeds](#)

Lien : [https://redon.maville.com/actu/actudet\\_-cancale.-les-collegiens-creent-une-aire-marine-educative- dep-4969553 actu.Htm](https://redon.maville.com/actu/actudet_-cancale.-les-collegiens-creent-une-aire-marine-educative- dep-4969553 actu.Htm)

## Cancale. Les collégiens créent une aire marine éducative



La plage du Verger, à Cancale, est le site choisi par les collégiens. Ils y reviendront plusieurs fois dans l'année pour l'étudier et y mener des actions. © Ouest-France

Les 115 élèves de 4e du collège René-Cassin ont commencé leur projet d'aire marine éducative sur la plage du Verger, à Cancale. Ils y mèneront des actions en faveur de la protection du milieu naturel.

Une aire marine éducative est un concept créé par l'Office français de la biodiversité. La première est née en 2012, aux îles Marquises. Elle permet à des élèves et à leurs enseignants de gérer de manière participative une zone maritime littorale de petite taille.

Celle choisie par les collégiens cancalais est le site du Verger, à [Cancale](#), qui comprend une plage, une zone rocheuse et une zone humide. Cette démarche pédagogique et écocitoyenne a pour but de sensibiliser le jeune public à la protection du milieu marin et d'aller à la rencontre des acteurs de la biodiversité.

Jeudi 25 novembre, le temps était frais et sec sur la plage du Verger. En présence des élus, conseillers municipaux délégués au littoral, les élèves ont rencontré les membres des associations chargés de la gestion, de la préservation et la sensibilisation du patrimoine naturel : Bretagne Vivante, Cœur Émeraude, [Planète Mer](#), Calypso Racine, chargée de

biodiversité à la ville de Saint-Malo, et Guillaume Duthion, chargé d'étude au département d'Ille-et-Vilaine.



Gaël explique que la zone humide est due à l'intervention de l'homme. Régine met sa longue-vue à disposition pour observer les oiseaux qui y nichent. © Ouest-France

Un projet pour trois ans

Gaël Gautier, directeur de l'association Al Lark, qui va guider les élèves et les accompagner dans ce projet en tant que structure référente, leur a expliqué l'organisation et les objectifs de cette première matinée : « **Vous allez pouvoir, par groupe de quinze élèves, échanger et collecter des informations dans les ateliers, sur les thèmes de la mer, de l'estran, des falaises, de la dune et de la zone humide. Ces ateliers sont installés dans des endroits précis du site et animés par les acteurs des associations qui vont vous transmettre leurs connaissances.** »

Dans celui installé près de la chapelle du Verger, qui surplombe la zone humide, Régine, ornithologue munie d'une longue-vue qu'elle met à disposition des élèves, décrit les oiseaux présents ce jour-là : des aigrettes et un héron cendré. « **La fréquentation des espèces est différente selon les saisons. Des oiseaux nichent à l'année. Les migrateurs y sont de passage** », explique-t-elle.

Gaël, quant à lui, raconte l'historique de cette zone humide. Créée par l'extraction du sable après la Seconde Guerre mondiale.

Grâce à ces animations, les élèves vont mutualiser leurs réflexions, afin d'élire quatre thématiques de travail sur lesquelles ils vont mettre en place, des actions en faveur de la protection du milieu naturel. « **Ce projet se déroule pendant trois ans, avec passage de relais chaque année aux élèves suivants, ici en classe de 4<sup>e</sup>.** »

*Ouest-France*



Jeudi 18 novembre 2021

# MUSÉUM N<sup>A</sup>L H<sup>I</sup>ST NATURELLE

Lien : <https://mailchi.mp/676fa29f0518/actualits-du-programme-plages-vivantes-4855790?e=7fc1ce69fe>

## Les actualités du programme Plages Vivantes



### Une version "pictogrammes" pour la clé d'identification des algues ALAMER

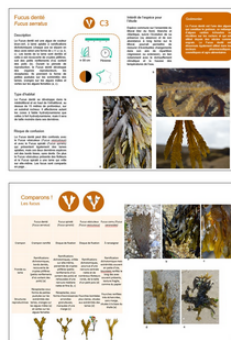
Conçu par l'association [ESCALE Bretagne](#), et fruit d'un travail collaboratif avec l'association [Planète Mer](#), [Esprit Nature](#) et l'équipe Plages Vivantes, cette nouvelle version de la clé d'identification des algues et plantes marines de la laisse de mer, basée sur des pictogrammes représentant de façon imagée les formes, les bords et les textures des algues, se veut être un outil pédagogique pour faciliter la participation au protocole ALAMER, notamment avec de jeune public. Vous pouvez [télécharger ce nouvel outil](#) et [visionner son tutoriel vidéo](#).

Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).

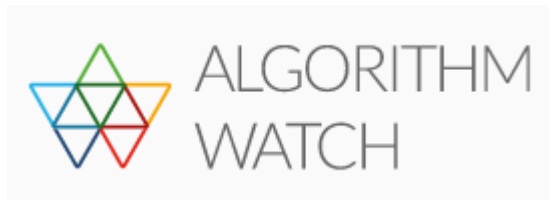
### Un livret d'accompagnement au protocole ALAMER en cours de préparation

Dans le cadre du projet [Marine Habitats Sciences Participatives](#) (MarHa SP), soutenu par l'[Office Français de la Biodiversité](#), l'association [Planète Mer](#) collabore avec l'équipe Plages Vivantes pour la réalisation, entre autres, d'un livret d'accompagnement au protocole ALAMER comprenant une cinquantaine de fiches descriptives des espèces ou groupes d'espèces de macroalgues et plantes marines sélectionnées dans le protocole.

Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).



Mardi 2 novembre 2021



Lien : <https://algorithmwatch.org/en/national-parks-surveillance-against-poachers/>

## National parks near Marseilles deploy automated, live video surveillance against poachers

by [Nicolas Kayser-Bril](#) Two national parks in southern France want to automate the detection of poachers, but the efficacy of these systems remains unclear.

[Story](#)

2 November 2021

[#france](#) [#surveillance](#)



Photo by [Hugo Vidal](#) on [Unsplash](#)

In July 2018, the criminal court of Marseilles [sentenced](#) four poachers to suspended prison terms of up to 18 months. In the previous years, they had [killed and sold](#) over 4 tons of fish,

some of them endangered species, 300 kilograms of octopus, 200,000 sea urchins and tons of sea cucumbers – all from the protected area of the National park of the Calanques. The trial was a national first, not least because the concept of marine national park exists only since 2006 in France.

Automated detection of “suspicious behavior”

In an attempt to further the fight against illegal fishing, the National park of Port-Cros, a few dozen kilometers east of Calanques, is deploying a video system to automatically detect poachers. Starting in 2019, it installed several cameras, some of which with night-vision capabilities, linked to a computer vision software that detects boats, buoys, swimmers and “suspicious behavior”. Upon detection, a SMS is sent to park staff.

The system is expected to be operational in 2022, David Poncin, head of information systems at the park, told AlgorithmWatch. He added that, given that the system was “still learning”, he had no information about the number of false-positives it produced. He also declined to reveal how many times the system sent an alert that proved useful to the park’s environment police. An environment policeperson working for the park who wished to remain anonymous told AlgorithmWatch that the project was not operational and that he thought it was on hold.

This summer, the Calanques national park passed a [public tender](#) to acquire a very similar system. Staff from Calanques discussed with Port-Cros about the system and talked to personnel from BSB Marine, the contractor that provided the technology for the system at Port-Cros, Mr Poncin said. The wording of the public tender of Calanques, which requires a “neural network” and “the *update*” (in English in the original text), leaves little doubt that Calanques staff were heavily inspired by the Port-Cros project.

Asked why Calanques would buy a system that has yet to prove its value, Mr Poncin said that the system “worked” but required “digital learning”. He expects Calanques, like Port-Cros, to keep “annotating images” when the system enters production. But he still did not provide any factual element that could demonstrate the system’s worth.

Under the sea

Whether or not video surveillance can help in the fight against poachers remains an open question. It was anonymous letters that prompted the police to start the investigation that led to the 2018 trial. Based on testimonies at the trial, surface surveillance might not suffice. One of the poachers [explained](#) that he collected sea urchins and moved them underwater to an agreed spot outside of the national park, where they could be collected by a boat operating legally.

**Audrey Lepetit**, who is in charge of sustainable fishing at **Planète Mer**, a French non-profit, told AlgorithmWatch that she welcomed any technological development that could contribute to the fight against poaching. But she highlighted that not all poachers were the same. Informing leisure anglers who do not know that they are fishing in the park is very different from detecting professional networks of poachers, she said. For the latter, investigating the resellers on shore, who sell poached fish to restaurants, might be a better place to start.

Nicolas Kayser-Bril

Reporter



Photo: Julia Bornkessel, CC BY 4.0

[kayser-bril@algorithmwatch.org](mailto:kayser-bril@algorithmwatch.org) [PGP Public Key](#) [@AutomatdSociety](#)

[51 Articles by Nicolas Kayser-Bril](#)

Nicolas is data journalist and working for AlgorithmWatch as a reporter. He pioneered new forms of journalism in France and in Europe and is one of the leading experts on data journalism. He regularly speaks at international conferences, teaches journalism in French journalism schools and gives training sessions in newsrooms. A self-taught journalist and developer (and a graduate in Economics), he started by doing small interactive, data-driven applications for Le Monde in Paris in 2009. He then built the data journalism team at OWNI in 2010 before co-founding and managed Journalism++ from 2011 to 2017. Nicolas is also one of the main contributors to the Datajournalism Handbook, the reference book for the popularization of data journalism worldwide.

Samedi 30 octobre 2021



Lien : <https://www.tf1.fr/tf1/jt-we/videos/le-20-heures-du-samedi-30-octobre-2021-20201055.html>

Le 20 heures du samedi 30 octobre 2021

Les ports français la pêche en danger ?



Intervention de Laurent Debas à 3'11''.

Samedi 23 octobre 2021

## Le Journal du Dimanche

Lien : [https://www.lejdd.fr/Societe/un-ocean-pour-le-climat-lappel-de-93-instituts-de-recherche-et-acteurs-de-la-societe-civile-4073157?Echobox=1635014361#utm\\_term=Autofeed&utm\\_medium=Social&xtr=CS1-4&utm\\_source=Twitter](https://www.lejdd.fr/Societe/un-ocean-pour-le-climat-lappel-de-93-instituts-de-recherche-et-acteurs-de-la-societe-civile-4073157?Echobox=1635014361#utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&xtr=CS1-4&utm_source=Twitter)

### "Un océan pour le climat", l'appel de 93 instituts de recherche et acteurs de la société civile

20h00 , le 23 octobre 2021, modifié à 22h13 , le 23 octobre 2021

Quatre-vingt treize instituts de recherche et acteurs de la société civile lancent "un appel pour que les gouvernements et les acteurs non étatiques accélèrent le déploiement de solutions climatiques issues de l'océan".



Images de l'océan Arctique. (photo d'illustration) (AFP)

**À l'occasion de la COP26, la déclaration "Un océan pour le climat" demande aux gouvernements d'accélérer le déploiement des solutions climatiques issues de l'océan. Il s'agit d'une initiative lancée conjointement par les "Champions du climat", des ambassadeurs choisis par l'ONU, et la plateforme "Océan et Climat", née d'une alliance entre instituts de recherche et ONG. Voici leur tribune :** "Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Giec] nous indique que les voyants sont au rouge : la communauté internationale peine à réduire ses émissions de gaz à effet de serre,

l'océan et ses écosystèmes sont en péril et les populations les plus vulnérables subissent déjà de plein fouet les conséquences du changement climatique.

Bien que les perspectives soient peu réjouissantes, la COP26, plus important rendez-vous sur le climat depuis la COP21, approche à grands pas. Une COP qui pourrait changer la donne, à condition que l'ambition politique soit à la hauteur de l'urgence. Face au défi climatique, un océan sain et productif est un atout essentiel pour parvenir à un futur neutre en carbone, et résilient pour la nature et les hommes. Car l'océan, chef d'orchestre du climat, absorbe près d'un tiers des émissions et plus de 93% de la chaleur dues aux activités humaines.

C'est le message que portent les Champions du climat et la communauté océan, en signant la déclaration "Un océan pour le climat" : un appel pour que les gouvernements et les acteurs non étatiques accélèrent le déploiement de solutions climatiques issues de l'océan. Imaginons : en 2050, nous avons réduit nos émissions de CO<sub>2</sub> et limité le réchauffement en dessous de 1,5 °C grâce au développement de solutions climatiques issues de l'océan.

Imaginons : en 2050, un système de financement juste et équitable a soutenu la protection et la restauration d'écosystèmes vitaux

Les efforts continus déployés pour protéger et restaurer les écosystèmes de carbone bleu (mangroves, herbiers marins et marais salés) ont préservé leur faculté d'absorption du CO<sub>2</sub>. Les industries maritimes ont opéré une profonde transformation : le secteur du transport a réussi sa transition vers la décarbonation, la filière de la pêche a adopté des pratiques durables et résilientes et les énergéticiens exploitent enfin le potentiel énergétique renouvelable de l'océan. Nous avons atteint l'objectif "zéro émission nette" et atténué le réchauffement de l'océan et les phénomènes qui y sont liés. Le développement d'une économie bleue durable et équitable a contribué à la croissance de l'emploi, ainsi qu'à la sécurité alimentaire et énergétique mondiale.

Imaginons : en 2050, l'exploitation raisonnée et la protection des ressources marines vont de pair grâce à une gestion intégrée de l'océan. La santé des écosystèmes marins a été restaurée grâce à la gestion durable de 100% de l'océan et à la protection effective d'un tiers de sa surface. Des actions de conservation efficaces ont permis de maintenir le rôle des écosystèmes côtiers dans la réduction de la fréquence et de la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes, assurant la sécurité de nombreuses communautés humaines.

Imaginons : en 2050, un système de financement juste et équitable a soutenu la protection et la restauration d'écosystèmes vitaux et participé à la résilience des populations les plus vulnérables

Nous sommes en 2050. Face à l'urgence, la communauté internationale a fait de l'océan un allié contre le changement climatique

Les stratégies financières et les cadres réglementaires ont été repensés pour soutenir la protection des écosystèmes marins et côtiers. Les flux financiers ont été réorientés pour financer le développement de solutions climatiques issues de l'océan. La science bénéficie d'un soutien financier croissant lui permettant d'informer et d'orienter des investissements plus durables et innovants. Nous sommes parvenus à une transition équitable et à une justice climatique pour tous, en garantissant les droits des populations les plus vulnérables, notamment les habitants des petits États insulaires en développement [PEID] et des pays les moins avancés [PMA]. Les impacts du changement climatique et les bénéfices d'un océan bien géré sont partagés de manière équitable et juste.

Nous sommes en 2050. Face à l'urgence, la communauté internationale a fait de l'océan un allié contre le changement climatique. Les gouvernements et l'ensemble de la société civile ont engagé le changement transformateur tant attendu. C'est ce scénario que la communauté océan et les Champions du climat veulent voir à l'œuvre pour la COP26, en embarquant l'ensemble des acteurs : pour le bien de l'océan, du climat et de nous tous qui en dépendons."

### **Les signataires :**

Anef

A.P. Moller – Maersk

Antartica2020

Aquarium tropical

Association française d'halieutique

Campus mondial de la mer

Cluster maritime français

Conservation International

Consult'Ocean

Coral Guardian

Esprit de Velox

Ethic Ocean

Europe Jacques Delors

Expédition MED

Fondation Prince Albert II de Monaco

Fondation Tara Océan

Friends of Ocean Action

Géo Avocats

Global Ocean Forum

Global Ocean Trust

Global Wind Energy Council

Ifaw

Institut de recherche pour le développement

Institut marin du Seaquarium

Institut océanographique Paul Ricard

Institut océanographique, Fondation Albert Ier Prince de Monaco

International Alliance to Combat Ocean Acidification

ISblue

Lloyd's Register

Maersk Supply Service

MSC

National Geographic Society

Nausicaa

Neographic Digital

Ocean & Climate Platform

Ocean As Common

Ocean Conservancy

Ocean Hub Africa

Ocean Risk and Resilience Action Alliance

Ocean Unite

Oceano Azul Foundation

Océanopolis

OceanoScientific

Office français de la biodiversité



Our Fish  
Planète Mer  
Plymouth Marine Laboratory  
Polar Pod  
Pôle halieutique, mer et littoral de l'Institut Agro  
Pure Ocean Fund  
Rare  
RespectOcean  
Shom  
StormGeo  
Sulubaaï Environmental Foundation  
Surfrider Foundation Europe  
Sustainable Ocean Alliance  
Sustainable Shipping Initiative  
Tenaka  
The Ocean Foundation  
The Ocean Race  
The SEA People  
Tour des deux Amériques  
Under The Pole  
UNEP FI Sustainable Blue Economy Finance Initiative  
United Nations Development Program  
United Nations Foundation  
Université de Bretagne occidentale  
Vattenfall  
Waves of Change Coalition  
World Economic Forum  
WPD  
WWF

Samedi 23 octobre 2021



Lien : <https://www.20minutes.fr/marseille/3154571-20211023-marseille-faire-pendant-vacances-toussaint-enfants>

## Marseille : Que faire pendant les vacances de la Toussaint avec des enfants ?

**BOITE A IDEES** Festival ciné, découverte du graffiti, planétarium, voici quelques-unes des activités famille au menu de ces vacances de Toussaint

*Caroline Delabroy*

Publié le 23/10/21 à 10h05 — Mis à jour le 23/10/21 à 10h05

17 commentaires 40 partages



Il y a la plage bien sûr, mais aussi plein d'activités à faire à Marseille pendant les vacances —  
*P.MAGNIEN / 20 MINUTES*

Le temps devrait être de la partie à [Marseille](#) la première semaine des [vacances scolaires](#), moins la seconde. Avec des enfants, on pourra ainsi prévoir un bon mix entre balades, sorties et activités en intérieur.

Cap sur le Frioul

C'est un classique, mais à coup sûr un voyage qui démarre dès le Vieux-Port en embarquant sur le bateau. Le 27 octobre, dans le cadre de l'[Automne des Calanques](#), [l'association Planète Mer](#) y propose une sortie gratuite et animée sur la biodiversité (réservation à [edith.charrier@planetemer.org](mailto:edith.charrier@planetemer.org)). Ce même jour, ainsi que le 3 novembre, le [château d'If](#) propose une visite spéciale pour les 3-6 ans, pour découvrir la forteresse en jouant sur les couleurs, les formes et les bruits (enfant 4 euros/adulte 8 euros, hors traversée maritime, réservation à [animateur.if@monuments-nationaux.fr](mailto:animateur.if@monuments-nationaux.fr)).

## S'initier au graffiti

Aux portes des Calanques, le [château de Forbin](#) est, en soi, un lieu à découvrir. Pour le cadre, et les icônes new-yorkaises du graffiti qu'il met à l'honneur. Du 2 au 4 novembre prochain, il organise pour les 8-14 ans des ateliers d'initiation au graffiti (25 euros, sur réservation à [contact@chateauforbin.com](mailto:contact@chateauforbin.com)). Les mardis 26 octobre et 2 novembre, vous pouvez aussi participer à une visite famille de l'office du tourisme au cours Julien, sur le thème du street-art (6-11 ans 7 euros/adulte 15 euros, [www.marseille-tourisme.com](http://www.marseille-tourisme.com)). A faire aussi en solo bien sûr, en profitant de la nouvelle aire de jeux de la Plaine.

## Lectures, ciné jeunes et ateliers gratuits à l'Alcazar

Mardi 26 octobre à 15 heures, c'est atelier « A la une ! » de découverte de la presse (à partir de 7 ans). Au même moment, pour les plus petits (à partir de trois ans), il y a séance de ciné avec des courts-métrages d'animation. Le lendemain à 15 heures, des ateliers créatifs sont proposés aux 4-7 ans. Jeudi 25 octobre à 16 heures, on écoute un conte traditionnel en fermant les yeux, pour un voyage sensoriel (pour les 6-9 ans), et le mercredi 3 novembre, à 15h30 et 16h30, c'est spectacle pour les 2-5 ans, dans le cadre de l'exposition « Au secours ! Voilà le loup ! ». Programme complet de toutes les bibliothèques à la rubrique Agenda du site [www.bmvr.marseille.fr](http://www.bmvr.marseille.fr). Réservation au 04 91 55 90 00 ou [dgac-jeunesse-bmvr@marseille.fr](mailto:dgac-jeunesse-bmvr@marseille.fr).

## Se faire une toile

Outre la programmation classique des salles de cinéma, le festival de cinéma d'animation CinéAnimé met le genre à l'honneur dans les salles de la région, avec souvent des ateliers autour du film (programme complet sur le site <https://seances-speciales.fr/nos-actions/cinemanime>), comme à L'Alhambra, au Gyptis, à la Baleine ou encore aux Variétés. Guettez aussi les différentes animations jeunesse à L'Alhambra (et si c'est la première fois que votre enfant va au cinéma, demandez le baptême de spectateur !).

## Plonger dans le monde des étoiles

Le planétarium de l'Observatoire historique de Marseille propose, tous les après-midi ou presque, deux types de séances, l'une dédiée aux plus de 7 ans (à 14 heures), l'autre aux 5-7 ans (à 15h30). Au menu, une séance de planétarium, la visite du grand télescope de l'observatoire et une observation du soleil si la météo le permet. Réservation à [andromede.13@live.fr](mailto:andromede.13@live.fr). Tarifs : enfant 6 euros, adulte 8 euros.

## Sans oublier

le festival [En Ribambelle](http://www.festivalenribambelle.com) des arts de la marionnette ([www.festivalenribambelle.com](http://www.festivalenribambelle.com)), souvent passionnant, les [Invaders](#) à rechercher, le [skatepark](#) de la Friche, le [bowl](#) du Prado, les plages, les musées de la ville (les collections permanentes sont gratuites), la Campagne Pastré (ou Borély, ou le parc Longchamp pour des parcs plus urbains), la balade de Luminy au belvédère de Sugiton, ou, pas très loin, le domaine [La Font de mai](#), pour une balade à dos d'âne notamment.

Samedi 9 octobre 2021



Lien : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/la-peche-aux-oursins-repousee-d-un-mois-dans-les-alpes-maritimes-et-le-var-debutera-le-1er-decembre-2285761.html>

## La pêche aux oursins, repoussée d'un mois dans les Alpes-Maritimes et le Var, débutera le 1er décembre

Initialement prévu le 1er novembre, le lancement de la période de pêche aux oursins se fera le 1er décembre. Cette modification, prise par le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour protéger l'espèce, durera trois ans.

Publié le 09/10/2021 à 11h28



Un pêcheur tient des oursins fraîchement pêchés dans ses mains, à Carqueiranne (Var). • © Patrick BLANCHARD/NICE MATIN/MAXPPP

[Var Alpes-Maritimes](#)

Oursin, vin blanc, soleil. Cette année, il faudra attendre avant de pouvoir profiter du traditionnel triptyque méditerranéen.

Face à la raréfaction de ce coquillage, le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a pris un [arrêté repoussant d'un mois](#) le début de la période de pêche aux oursins dans les Alpes-Maritimes et le Var. Celle-ci débute désormais le 1er décembre – et non plus le 1er novembre – et se finira le 15 avril 2022.

Cette modification de la durée de pêche aux oursins, qu'elle soit professionnelle ou de loisir, est prise pour une période de trois ans, à l'issue de laquelle "*une évaluation de ses effets sur la ressource* [en oursins, ndlr]" sera réalisée, indique la préfecture du Var [dans un communiqué](#) publié vendredi 8 octobre.

Par ailleurs, la préfecture détaille les quantités maximales autorisées pour la pêche de loisir. En pêche sous-marine ou à pied : quatre douzaines d'oursins par pêcheur et par jour.

Si cette pêche s'effectue à bord d'un navire de plaisance : quatre douzaine d'oursins par pêcheur et par jour avec un maximum de dix douzaines d'oursins par navire et par jour, au-delà de deux personnes embarquées.

Si ces quotas ne sont pas respectés, une amende maximale de 22 500 € est prévue. À noter que la taille minimale de capture des oursins en mer est de 5cm de diamètre, hors piquants, selon [l'arrêté du 28 janvier 2013](#).

### **Les oursins, espèce menacée**

Si, dans les eaux froides du nord de l'Europe, l'oursin peut vite devenir une espèce invasive, il est en déclin sur nos côtes méditerranéennes, note l'association [Planète Mer](#). Les biologistes du parc Marin de la Côte Bleue ont observé en 2020 une baisse de densité de la population d'oursins depuis deux ans.

En cause : la pêche et le braconnage, mais aussi le changement climatique et de la pollution. "*Il semble qu'il y ait actuellement une qualité moindre du plancton, qui est la combinaison du réchauffement climatique, avec un certain nombre de contaminants que l'on trouve dans l'eau*", [nous expliquait](#) Frédéric Bachet, directeur du Parc marin de la Côte Bleue.

Cela veut dire que les larves d'oursins qui se nourrissent du plancton vont avoir des difficultés à faire la totalité de leur cycle de vie.

Frédéric Bachet, directeur du Parc marin de la Côte Bleue

Ces coquillages sont pourtant essentiels à la biodiversité marine, continue l'association [Planète Mer](#). Ils permettent de réguler la présence d'algues, dont ils se nourrissent, et servent de nourriture à certains poissons.

Jeudi 7 octobre 2021



Lien : <https://www.vigienature.fr/fr/actualites/biolit-espece-disparue-cent-ans-redecouverte-marseille-3733>

## BioLit : une espèce disparue depuis cent ans redécouverte à Marseille

Sciences participatives

7 Octobre 2021

**Hermelles**  
*Sabellaria alveolata* ✓

Observation faite par [Centre Initiati...](#) le 03.11.2020 de 16:00 à 16:20

plages du Prado, Marseille  
enrochement poste de secours numéro 7 (hublot)

Centre Initiati...

[Fiche d'observation de l'hermelle](#)

C'est une structure composée de trous réguliers à la manière d'un nid d'abeille. Sauf que nous ne sommes pas au milieu d'un champ, mais sur une plage du centre-ville de Marseille. Sur cet

enrochement régulièrement recouvert par la mer vivent des hermelles, de petits vers marins de trois à quatre centimètres de longs, chacun de ces vers étant camouflé dans un tube qu'il a lui-même façonné à partir des grains de sables captés dans l'eau. « *L'intérieur est parfaitement lisse, le ver oriente les grains pour que les parois soient complètement homogènes* » décrit Marine Jacquin, responsable du programme BioLit à Marseille. Ces tubes agglomérés forment une étonnante sculpture de sable en trois dimensions. Très présents sur tout le littoral de l'Atlantique et de la Manche, certains peuvent atteindre jusqu'à deux mètres de hauteur.

Si cette découverte fait autant parler d'elle dans la cité phocéenne, c'est qu'elle est tout à fait exceptionnelle. En novembre 2020, Anjelika guide-conférencière et Julien P. animateur du Centre Initiation et Découverte Mer de la Ville de Marseille croisent par hasard la structure. Ces observateurs chevronnés n'ont jamais rien vu de tel dans leur ville : qu'est-ce donc ? Ils prennent une photo illico et la publie sur BioLit, programme de sciences participatives proposant à tout un chacun de signaler ses rencontres avec la biodiversité marine et littorale. Les photos passent ensuite sous l'œil attentifs d'experts liés au programme pour valider les identifications des espèces proposées par les observateurs. Toutes les données permettent de réaliser des suivis, et renseignent plus largement sur l'état de santé du littoral.

Heureuse coïncidence, Angélila et Julien P. étaient tombés, quelques jours plus tôt, sur un article scientifique publié en 2007 par Daniel Faget, historien des milieux aquatiques. Ce dernier y retrace l'histoire d'une certaine hermelle à Marseille. Il y explique que ce petit vers, excellent appât pour la pêche, était jadis vendu en grande quantité dans certains ports de la ville, comme celui de l'Estaque. Mais cela ne dura qu'un temps. « *Au début du XXème siècle la ressource avait pratiquement disparue, raconte Marine Jacquin. Ajoutons à cela les activités humaines comme le développement du littoral, l'urbanisation qui ont dégradé l'écosystème. Selon l'article de Daniel Faget l'espèce est considérée comme disparue depuis près de cent ans* ».

## **Reconquista**

Julien P et Anjelika font de suite le lien avec leur observation qui ressemble fortement à une colonie d'hermelles. Ils proposent de l'identifier comme telle. Avertie, puis enthousiasmée par l'idée d'un possible retour de l'hermelle, l'équipe de BioLit prend contact avec l'IFREMER. Un échantillon est prélevé puis envoyé aux scientifiques qui annoncent rapidement la nouvelle. Il s'agit bien de *Sabellaria alveolata*. La nouvelle réjouit d'abord Stanilas Dubois et son équipe de recherche qui réalise de vastes suivis de ces organismes. Deux récifs avaient déjà été décrits sur le littoral méditerranéen, mais rien à Marseille. Le retour acté, une question se pose néanmoins : a-t-on affaire à un retour de l'espèce ou à un reliquat ? Marine, qui suit de près le travail des chercheurs avance une hypothèse : « *Il s'agit d'une petite colonie, on ne peut pas encore parler de récif, ce qui indique qu'elle s'est peut-être installée récemment. De plus, la présence de grands individus et de plus petits, signifie qu'il y a eu des recrutements.* » La colonie est donc bien vivante et potentiellement nouvelle, ce qui ne fait qu'accroître l'importance de la découverte.

Les sciences participatives ont joué un rôle décisif dans cette trouvaille. Sans les photos d'Angelika et Julien P., nous serions peut-être passés à côté de ce phénomène inédit. Mais la « mission hermelles » ne s'arrête pas pour autant : pour prendre la mesure de ce retour, tous les observateurs sont invités à faire part de leurs rencontres. « *Depuis que nous avons fait un appel aux participants, nous avons déjà eu un signalement dans le parc régional de Camargue à Beauduc, et un autre en Occitanie à Vias. Et à Marseille, la même colonie a été observée par un autre participant !* » se réjouit Marine. Une reconquista du littoral méditerranéen serait une bonne nouvelle, d'autant plus que l'animal est plein de vertu : il

renforce le littoral, abrite un écosystème foisonnant et participe même à la filtration de l'eau de mer. Mais difficile pour le moment d'avancer quelque explication. Le mystère des hermelles reste encore enfoui au fond de leurs tubes de sable.

Vous avez croisé un récif d'hermelle : signalez-le sur [BioLit](#)

[En savoir plus sur le suivi de l'IFREMER](#)

Participez à [BioLit](#)

The logo for BioLit features the word "Bio" in a large, bold, black sans-serif font, followed by "Lit" in a large, bold, light blue sans-serif font.

Les observateurs du littoral

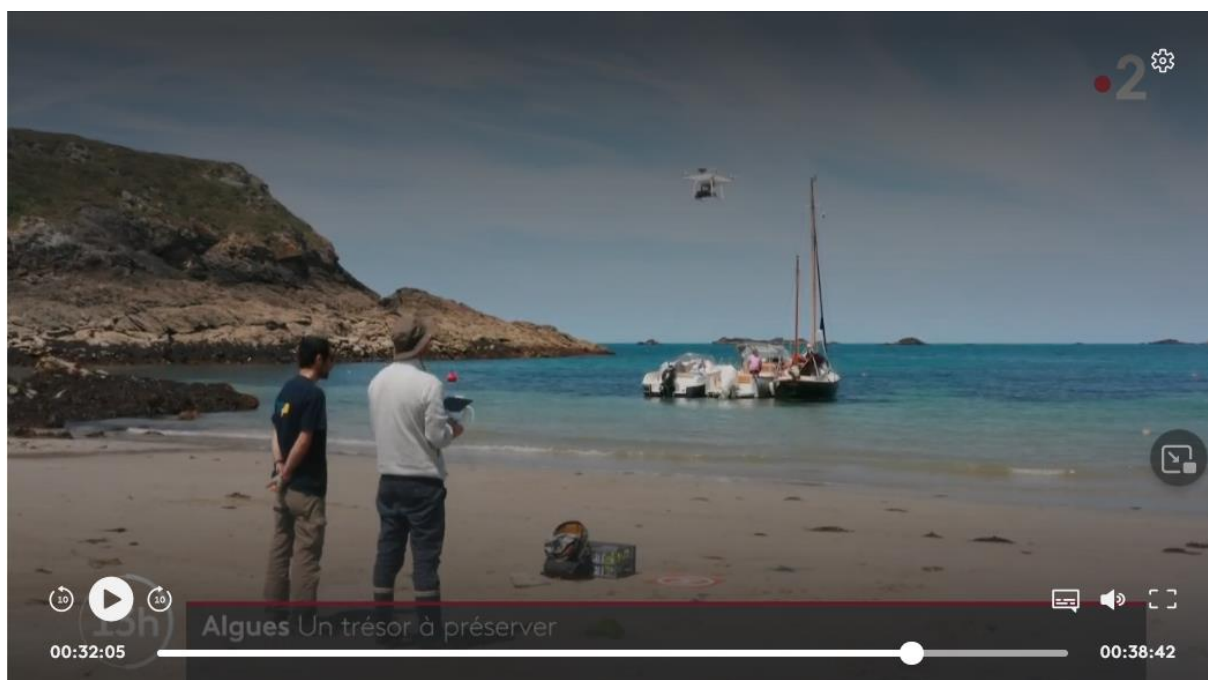


Mardi 6 octobre 2021



Lien : <https://www.france.tv/france-3/bretagne/19-20-bretagne/2805885-emission-du-mardi-5-octobre-2021.html>

## Reportage JT du 19/20 France 3 - Bretagne : les algues calcaires en danger



Reportage sur le projet Impact à partir de 22'35''

Lundi 4 octobre 2021



Lien : <https://info-tours.fr/st-pierre-des-corps/2021/10/04/replay37-04-10-21-record-du-monde-ateliers-ouverts-et-experiences-scientifiques-les-3-images-du-week-end/>

## Replay37, 04/10/21 – Record du monde, ateliers ouverts et expériences scientifiques : les 3 images du week-end



*Qu'est-ce que vous avez raté ce week-end en Touraine ? Info Tours répond à cette questions tous les lundis via le Replay37, un résumé de l'actu en images.*

---

1 - Record du monde battu



Ils espéraient réaliser leur défi en moins de 65h, et c'est réussi. Les 10 rameurs de l'Aviron Tours Métropole ont battu le record du monde du 1 000km indoor en 63h et 32 minutes ce week-end Place Anatole France. Ces 10 athlètes de 20 à 55 ans se sont relayés sur leur machine jour et nuit au profit de l'association **Planète Mer** pour qui ils ont déjà rassemblé 1400€. Et la collecte se poursuit sur Internet.

Dimanche 4 octobre 2021

# Le Monde

Lien : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/01/dans-leur-jardin-ils-recensent-plantes-et-especes-menacees\\_6096788\\_4500055.html?fbclid=IwAR2xW9K6qDgwJHLeoRNJmVLkC7mL3GV2WD3xyKrqaCqP4Br0IBKSlh9JVlw](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/01/dans-leur-jardin-ils-recensent-plantes-et-especes-menacees_6096788_4500055.html?fbclid=IwAR2xW9K6qDgwJHLeoRNJmVLkC7mL3GV2WD3xyKrqaCqP4Br0IBKSlh9JVlw)

## Dans leur jardin, ils recensent plantes et espèces menacées : les nouveaux naturalistes en herbe

Par Pascale Krémer

Publié le 01 octobre 2021 à 18h00 - Mis à jour le 02 octobre 2021 à 19h54

ENQUÊTE

# Les nouveaux observateurs

## Ils scrutent les pinsons, trouvent les frelons mignons. Qui sont ces naturalistes en herbe qui recensent pour la science la biodiversité dans leur jardin ?

Par Pascal Krémer

Il y a quelques années, les naturalistes étaient mal en vue. Ils étaient mal en vue mais pas forcément mal en vue. Les cours de biologie les associaient, et les voilà qui accablent vers les champs, les prés, les forêts, les rivières, les lacs, les étangs, les zones humides, les zones littorales, les zones maritimes. A quatre pattes dans la terre, les yeux rivés à la jumelle, sous le capot d'une loupe, pendant quelques minutes ou des heures, 150.000 Français observent régulièrement la faune et la flore comme des naturalistes qu'ils ne sont pas. Soit sept fois plus qu'il y a dix ans.

Sans aucune compétence de départ, ils participent à l'un des 361 programmes de sciences participatives qui inventent et étudient une biodiversité menacée. Ces programmes (inscrits sur le site OPEN pour Observatoires participatifs des espèces et de la nature) sont toujours plus nombreux, drainant toujours plus de participants. Leur principe ? Une institution de recherche (soit le Muséum national d'histoire naturelle MNHN) collabore avec une association (Ligue pour la protection des oiseaux LPO, Océan Niv, Tota Botanica, FNH, Planète mer...) pour collecter puis exploiter quantité de données sur une espèce, fournies par des bénévoles partout en France.

« Transformez votre jardin, votre balcon ou votre terrasse en laboratoire scientifique en y installant deux mangeoires et en suivant en temps réel les visites et venant des oiseaux qui viennent s'y nourrir. Il n'est pas nécessaire de savoir reconnaître les espèces », promet ainsi le site BirdLab (MNHN, LPO). Une application ludique et un quiz d'entraînement immédiatement tout novice en ornithologie, certes du dimanche, mais apte à trans-

mettre des informations que la communauté en ligne d'observateurs, puis des experts valideront.

Il y a aussi l'ère des apps. En 1993, le Muséum distribuait déjà des livrets aux voyageurs des colonies pour les inciter à ouvrir leurs yeux et rapporter des observations. La version contemporaine de simplification d'adhésion dans les sciences naturelles, sous l'appellation « sciences participatives », remonte à 1988 au Muséum, avec le programme de Suivi temporel des oiseaux communs (STOC), inspiré des week-ends américains et anglais de *Birdwatch*, le comptage des oiseaux. Mais c'est l'observatoire des oiseaux des jardins avec la LPO qui, à partir de 2013, popularise la pratique, tandis que se répandent outils numériques et attitudes environnementales.

« Avec, au niveau de la société, une prise de conscience de l'urgence de conservation de la biodiversité, et une demande d'outil pour le particulier », note Anne Domine, directrice des quatre programmes participatifs du Muséum.

**« Les sciences participatives donnent une occasion de sortir de l'impuissance »**

Mathieu de Flohic, directeur de l'Office pour les oiseaux et leur environnement



Serge Scapellato, amateur de la recherche ornithologique des oiseaux à travers le monde à travers un réseau de bénévoles dans un coin de forêt, à Chazy-le-Vieux. Il encourage ainsi à créer les espèces d'oiseaux qu'il croit à son jardin.



La pandémie de Covid-19 a accéléré le mouvement. Que faire au soleil printanier, avec son jardin pour seul horizon et du temps à tuer, si ce n'est observer la nature ? « Pour un grand nombre de projets, la participation a explosé en 2020 avec le confinement », selon Mathieu de Flohic, de l'Office pour les oiseaux et leur environnement (OOF), par ailleurs coordinateur du Collectif national sciences participatives-biodiversité. Belle envolée, par exemple, pour la campagne « Combats menés aux agaves » de la Ligue de protection des oiseaux (LPO).

« Nous avons mobilisé des gens que nous ne connaissions pas du tout. Et nous avons recensé 1,5 million de données, largement le double de ce que nous obtenions d'habitude sur l'Observatoire des oiseaux des jardins, compte Marjorie Pottier, responsable du programme à la



Au fil du jour, elle observe des oiseaux, photographie depuis une table d'observation les insectes pollinisateurs un peu partout en France. Ici, le frelon, dans le parc de la Bletterie, à Lyon. BRUNO ARNAUD pour Le Monde



Dimanche 3 octobre 2021

la Nouvelle  
République.fr

Lien : <https://www.lanouvellerepublique.fr/tours/tours-record-du-monde-du-1-000-km-en-rameur-ils-l-ont-fait>

## Tours : record du monde du 1.000 km en rameur, ils l'ont fait !

Publié le 03/10/2021 à 17:32 | Mis à jour le 03/10/2021 à 18:49



A Tours, dix rameurs ont dépassé leurs limites pour le climat.

© (Photo NR)

À Tours, du vendredi 1er au dimanche 3 octobre, dix jeunes rameurs ont parcouru 1.000 km pour le climat et le club Aviron Tours Métropole.

« C'est impressionnant » déclare Chantal, membre du club d'aviron, venue admirer les athlètes. Impressionnant, ils l'ont été ! Les six rameurs du club d'[Aviron Tours Métropole](#) et quatre autres venus de toute la France.

Durant **63 heures et 32 minutes**, ils se sont relayés toutes les vingt minutes en journée et environ toutes les heures la nuit pour accomplir l'exploit de ramer sur 1.000 km en moins de soixante-cinq heures.

Un défi de taille pour **ces rameurs âgés de 20 ans à 55 ans** : « Il faut se connaître et gérer l'intensité de chaque coup de rames. Il y a une émulation d'équipe qui permet aussi de dépasser ses limites », fait remarquer Raphaël Girault, 21 ans, l'un des rameurs.

Il faut se connaître et gérer l'intensité de chaque coup de rames

**Raphaël Girault, 21 ans, rameur**

C'est Jules Bellard, chargé de développement du club d'aviron, qui a proposé le projet au printemps 2021 au président du club, Laurent Marais. « Je lui ai dit ok, parce que **le projet rassemble les valeurs du club** : des valeurs de l'effort, des valeurs associatives et des valeurs environnementales », indique le président.

En effet, loin d'être un simple défi sportif, **l'évènement a récolté 1.400 €**. La moitié de l'argent sera **remis à l'association Planète Mer**, qui a vocation à améliorer la gestion des ressources marines vivantes et la préservation de la biodiversité. L'autre partie des dons sera pour le club d'aviron, lui-même : « Cela nous permettra d'**acheter un réservoir d'eau** pour récupérer l'eau du toit du club et arrêter de nettoyer les bateaux avec de l'eau potable », précise Jules Bellard.

Une prouesse sportive

Chacun d'entre eux se relayent pour que le record soit enregistré. Ainsi, même durant la nuit, les rameurs fonctionnaient comme sur les courses de voiliers, en dormant par quart, effectuant chacun **cent kilomètres**.

Pour accomplir cet exploit, une bonne alimentation était nécessaire : « On se nourrit à base de glucides, avec des choses qui nous tiennent bien au corps et aussi avec des aides alimentaires », ajoute Raphaël.

Faites des dons

La cagnotte est toujours ouverte sur [www.leetchi.com/c/record-du-monde-pour-le-climat](http://www.leetchi.com/c/record-du-monde-pour-le-climat)

VIDEO. Tours : ils vont parcourir 1.000 km en rameur pour la défense du climat



Vendredi 1 octobre 2021



Lien <https://info-tours.fr/sport/2021/10/01/des-rameurs-tentent-un-record-du-monde-daviron-a-tours/>

## Des rameurs tentent un record du monde d’Aviron à Tours



### Dans le cadre d’une campagne pour le climat

D’ordinaire leur terrain de jeu est plutôt le Cher ou toute masse d’eau permettant de plonger les rames et faire avancer leurs embarcations. Pourtant depuis vendredi matin à minuit, l’Aviron Tours Métropole s’est posé place Anatole France.

L’objet de leur présence ? La tentative de Record du Monde pour le climat. En partenariat avec la ville de Tours et les JAC (Jeunes Ambassadeurs pour le Climat) 10 rameurs de Tours, mais aussi Bourges ou Nantes se relaient pendant trois jours en rameur indoor pour réaliser 1000 km de distance en moins de 65 heures.

Un événement afin de mettre le focus à la fois sur l’aviron mais surtout sur les thématiques environnementales, les fonds soulevés au travers ce projet étant destinés à un projet de biodiversité élu par JAC ( [Planète mer](https://planetemer.org/), <https://planetemer.org/> ) ainsi que pour le projet d’installer un récupérateur d’eau au sein du pôle nautique du Cher.

Autour de cette tentative de record du monde, plusieurs animations auront lieu ce samedi sur place.

Plus d’infos sur : <https://www.facebook.com/events/2478929752239409>

Lundi 20 septembre 2021

#StayHappening

Lien : <https://stayhappening.com/e/initiation-biolit-laises-de-mer-la-garde-83-E2ISTWK0L06>

## Initiation BioLit - Laises de Mer - La Garde (83)

Sun Sep 26 2021 at 10:00 am UTC+02:00

Anse Magaud | Hyères



**NATUR** Dimanche 26 septembre : Initiation au programme de science participative **BioLit**

Chères adhérentes et sympathisantes, chers adhérents et sympathisants, vous aimez vous balader sur le littoral et prendre des photos...cette sortie est pour vous ! Les photos prises sur le littoral servent à enrichir la connaissance de notre littoral. Devenir ambassadeur de la Méditerranée

**Biolit : prendre le pouls du littoral**

- BioLit, c'est un réseau de femmes et d'hommes qui s'investissent dans des structures d'éducation à l'environnement, de gestion et de protection de la nature. Partenaires de BioLit, ils sont prêts à partager avec vous leurs connaissances du littoral et à vous accompagner.
- Nous vous proposons de rejoindre ce réseau en étant initié au programme. Pour vous préparer n'hésitez pas à créer votre compte sur [biolit.fr](https://www.biolit.fr)
- Cette balade est proposée dans le cadre des «Rendez-vous du Parc». Le tarif est de 13€ par participant et les réservations passent par la maison de Parc de Porquerolles : 04 94 58 07 24 ou par mail [maisonparcprl@portcros-parcnational.fr](mailto:maisonparcprl@portcros-parcnational.fr) ou sur le site du Parc national de Port-Cros, via le lien ci-dessous.

**Le savez-vous ?**  
Ce projet s'inscrit dans le cadre de la première édition des rendez-vous du Parc national de Port-Cros

**Rendez-vous dimanche 26 septembre à 10h à l'Anse Magaud – La Garde – Var.**  
avec votre téléphone ou votre appareil photos, une loupe si vous en avez-une et de l'eau !

PROGRAMME SOUTENU PAR LA RÉGION SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR ET LA VILLE DE LA GARDE

Dans le cadre des "Ecrans de Nature" proposé par le Parc national de Port-Cros, nous vous présenterons le programme de science participative BioLit.

Vous aimez vous balader sur le littoral et prendre des photos...cette sortie est pour vous ! Les photos prises sur le littoral servent à enrichir la connaissance de notre littoral. Devenir ambassadeur de la Méditerranée ?

**BioLit**, c'est un réseau de femmes et d'hommes, qui s'investissent dans des structures d'éducation à l'environnement, de gestion et de protection de la nature... Partenaires de **BioLit**, ils sont prêts à partager avec vous leurs connaissances du littoral et à vous y accompagner.

Nous vous proposons de rejoindre ce réseau en étant initié au programme. Pour vous préparer n'hésitez pas à créer votre compte sur le site de BioLit : <https://www.biolit.fr/user/register>  
Pour les balades « Rendez-vous du Parc », les réservations passent par la maison de Parc de Porquerolles (04 94 58 07 24 / [maisonparcprl@portcros-parcnational.fr](mailto:maisonparcprl@portcros-parcnational.fr)) ou directement en ligne sur le site du Parc national de Port-Cros, dans la rubrique "Boutique en ligne" - onglet "Prestations" : <http://boutique.port-cros-parcnational.fr/prestations.html>

Tarif 13€ pour les individuels et 30€ pour les familles

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la première édition des RDV du Parc national de Port-Cros. Le programme : <https://fr.calameo.com/read/0003183633291e7e98c9f>

Event Venue & Nearby Stays

Anse Magaud, Chemin de la Mer, Toulon, France, Hyères, France

Dimanche 19 septembre 2021



Lien : <https://www.francebleu.fr/emissions/kantara/rcfm/kantara-environnement-et-protection-des-espaces-emission-enregistree-a-marseille>

Replay du dimanche 19 septembre 2021

## Kantara : Environnement et protection des espaces, émission enregistrée à Marseille.



Par [Jérôme Susini](#)  
[France Bleu RCFM](#)

Dimanche 19 septembre 2021 à 13:05

Une émission spéciale lors des journées des Engagements d'ICO solutions en marge du Congrès mondial de la nature de l'UICN, en duplex du Palais de la Bourse à Marseille pour témoigner des grands engagements pour la conservation des côtes et zones insulaires méditerranéennes.



l'équipe de Kantara et de la Copeam à Marseille/ - G.Ortiou-Campion/copeam;

**L'équipe de kantara est aujourd'hui au Palais de la Bourse, à Marseille, en parallèle du Congrès mondial de la nature de l'UICN, pour la rencontre ICO solutions.** L'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, la Chambre de commerce et d'industrie métropolitaine Aix-Marseille-Provence et le Conservatoire du littoral, ont construit en partenariat une initiative collective qui vise à décloisonner les acteurs, afin d'innover. ICO (Ile, côte et océans) Solutions 2021 se définit comme « l'évènement des solutions concrètes 100 % dédiées aux problématiques environnementales des îles, côtes et océans ».

Après 8 mois d'ateliers et de réflexions autour des enjeux méditerranéens, dans une logique de réplique aux océans et aux côtes du Monde. C'est l'heure de présenter des solutions envisagées et des engagements des partenaires associés à leur coconstruction ICO Solutions, a mobilisé tout au long de l'année l'intelligence collective à la fois sur le territoire méditerranéen, mais aussi au niveau national et international, en suscitant et favorisant les échanges et collaborations de chercheurs, d'ONG, de collectivités, d'institutions et d'entreprises sur des thématiques suivantes :

- La restauration et la valorisation des environnements terrestres et marins;
- La résilience des territoires littoraux face au changement climatique;
- La conservation et le développement des Océans et espaces côtiers en Méditerranée;
- La conservation et le développement durable des territoires insulaires ;
- L'économie verte et bleue ;
- La préservation de la biodiversité des îles et des rivages.

**Dans ce numéro on va retrouver :** Jean François Suhas président du club de la croisière de Marseille - Provence ; Céline blondet responsable Partenariats développement des ressources à l'Association Planète mer ; Pierre Rousseau signor adviser à la banque BNP Paribas ; Romain Renoux

directeur exécutif de The Medfund Fond environnemental pour les aires marines protégées ; Daniela picco de la fondation MSC et davide triacca de la fondation Costa ; Miquel Rafa directeur de territoire et environnement à la fundació Catalunya La Pedra .

L'équipe de Kantara sur les deux rives de la Méditerranée :

- Chaine Inter, Maroc : Nadira Belkhoutout
- Radio Liban 96.2 : Nanette Ziadé
- Radio le Caire : Dina Abdelméguid
- Radio Tunis Chaine Internationale : Mayada Shili
- Radio Exterior de Espagne : Inès Azagra.
- FB RCFM : Jérôme Susini

Une émission enregistrée au palais de la Bourse à Marseille à la réalisation technique : Pascal Morel et Stéphan Dumas (Radio France, France Bleu Provence) . Nous remercions ici pour l'accueil les équipes de la CCI Marseille Provence, et les équipes d'ICO Solutions.en savoir plus sur [Ico Solutions](#).

Vendredi 17 septembre 2021



Lien : <https://www.novethic.fr/actualite/social/consommation/isr-rse/journee-du-patrimoine-cinq-lieux-a-decouvrir-de-toute-urgence-150165.html>

## Journée du patrimoine : cinq lieux à découvrir de toute urgence

À la découverte de sites d'exception ! Du samedi 18 au dimanche 19 septembre, des centaines de monuments vont ouvrir leurs portes aux citoyens. Patrimoine industriel, naturel, social... Novethic a sélectionné cinq visites à réaliser sans attendre.



Les journées du Patrimoine se dérouleront samedi 18 et dimanche 19 septembre dans toute la France.

Les oiseaux de nos régions, un patrimoine naturel

Et si l'on apprenait à mieux connaître notre patrimoine naturel ? Ce week-end, découvrez les collections ornithologiques du Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse sous un nouveau regard. Au travers d'une exposition photographique toute en poésie, Marie Frécon, artiste toulousaine, nous emmène sur les traces des oiseaux de nos régions. "*Je tente d'honorer ces espèces, menacées pour certaines, quasi disparues pour d'autres*", explique-t-elle. Une belle façon de nous sensibiliser aux enjeux de la protection de la biodiversité, alors que plus de quarante espèces sont aujourd'hui en déclin en France selon une récente étude du Muséum national d'histoire naturel.

*"Le Silence des oiseaux ?" Marie Frécon - Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse jusqu'au 19 septembre*

## À la découverte du patrimoine industriel d'EDF

Envie de savoir ce qui se passe derrière l'interrupteur de votre cuisine, la prise de votre salon ou la borne de recharge de votre garage ? Les journées du patrimoine pourraient être le bon moment pour satisfaire votre curiosité sur le mix électrique tricolore. EDF vous ouvre les portes de plusieurs de ses sites de production. Ainsi vous pourrez approcher d'un réacteur nucléaire comme ceux de Flamanville, Tricastin ou Golfech. Votre préférence pourrait aller aux installations hydroélectriques de Super-Bissorte (Savoie) ou Kembs (Haut-Rhin). Et même découvrir l'une de plus ancienne centrale nucléaire de France, Brennilis (Finistère), mis en service en 1967 et arrêtée en 1985. De quoi visiter un chantier de démantèlement nucléaire. Il vous suffit de vous rendre sur le site ["Visiter EDF"](#) pour programmer votre visite.

## Le Pavillon de l'Eau sensibilise à la pollution plastique

Eau de Paris, la régie chargée de gérer l'approvisionnement en eau des Parisiens, ouvre au public le Pavillon de l'Eau lors des deux journées européennes du patrimoine. Cette ancienne halle industrielle située dans le 16e arrondissement de la capitale accueille deux expositions consacrées au risque de pollution de l'eau par le plastique. "*Océans et mers plastifiés*", présentée par l'organisation Expédition Med, raconte le cheminement du plastique jusqu'aux océans, leur accumulation au sein d'un septième continent et les conséquences néfastes que cela engendre. "*L'invisible devient visible*", une exposition photo réalisée par l'ONG Surfrider Foundation, propose de plonger dans la mer pour observer l'infiniment petit. Les photos du Docteur Richard Kirby montrent l'impact de la pollution plastique sur le plancton.

*Pavillon de Paris, 77 avenue de Versailles, Paris 16e, samedi 18 et dimanche 19 septembre de 13h30 à 18h00*

## Participer à l'exploration scientifique du littoral marseillais

Voilà de quoi mêler l'utile à l'agréable. **Planète Mer** donne rendez-vous aux petits et grands curieux samedi 18 septembre pour observer la biodiversité du littoral marseillais tout en participant à un programme de sciences collaboratives. Algues, coquillages, crabes... l'association propose aux visiteurs armés d'un smartphone ou d'un appareil photo de prendre des clichés des espèces découvertes lors de leur déambulation et de les partager sur le site internet BioLit avec une courte description. Ce programme national de sciences participatives sur la biodiversité littorale, sous la responsabilité du Muséum national d'Histoire naturelle, permet de suivre l'état de santé des côtes. Il offre par exemple aux scientifiques une ressource précieuse pour suivre l'arrivée de nouvelles espèces, qui peuvent s'avérer dangereuses pour les écosystèmes. À vos observations !



*Anse de la Maronaise - Marseille, le 18 septembre de 9h00 à 11h00. Balade gratuite, réservation obligatoire.*

## Sur les traces du Palais de la Femme

C'est la mère de l'Armée du Salut en France. En 1926, Blanche Peyron ouvre le Palais de la femme, dans le 11ème arrondissement de Paris, un lieu qui accueille encore aujourd'hui des femmes dans la précarité. Recherche d'emploi, de logement, gestion des dettes, aide aux démarches administratives... le Palais de la femme se veut un lieu de transition et de reconstruction. Dans le cadre des journées du Matrimoine, mouvement qui veut réhabiliter l'héritage culturel des femmes, ce beau bâtiment de briques s'ouvre au public. Deux architectes de l'association MÉMO vous accompagneront dans cette visite. Une performance de l'artiste Curtis Putralk est également prévue.

*Palais de la Femme, 94 rue de Charonne, Paris 11ème, samedi 18 et dimanche 19 septembre à 16 h*

Vendredi 17 septembre 2021



Lien : [https://www.frequencemistral.com/Avec-Planete-Mer-l-observation-du-littoral\\_a11286.html](https://www.frequencemistral.com/Avec-Planete-Mer-l-observation-du-littoral_a11286.html)

## Avec Planète Mer, l'observation du littoral

Vendredi 17 Septembre 2021 | Lu 30 fois



BioLit © Planete Mer Audrey Lepetit

🔊 Interview Marine Jacquin (38.81 Mo)

À Marseille, Planete Mer oeuvre pour retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines. L'association propose des moments d'initiation à l'observation de la biodiversité. Ce sera le cas le samedi 17 septembre pour les journées du patrimoine à l'anse de la Maronaise sur la route vers les Goudes. Mais aussi à d'autres dates à retrouver sur le site <https://www.biolit.fr/> Marine Jacquin est responsable du programme Biolit, un programme national de science participative sur la biodiversité du littoral et donne des détails sur ce en quoi ça consiste.

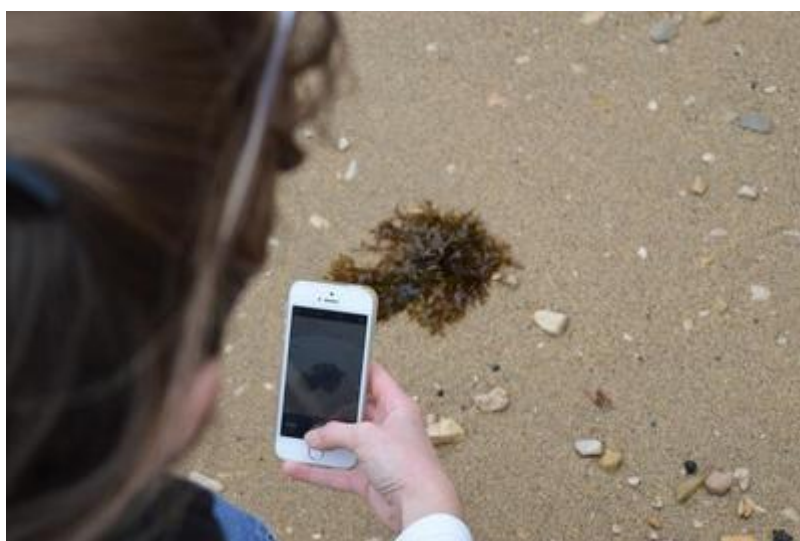
*Reportage Coline Juttet*

Jeudi 16 septembre 2021

13.AgendaCulturel.fr

Lien : <https://13.agendaculturel.fr/exposition/marseille/initiation-a-l-observation-de-la-biodiversite-decouverte-du-patrimoine-naturel-de-marseille-avec-le-programme-biolit.html>

## Exposition Initiation à L'observation De La Biodiversité - Découverte Du Patrimoine Naturel De Marseille Avec Le Programme Biolit le 18 septembre 2021



18 samedi septembre 2021 - 09h00

Anse De La Maronaise (Rue Désiré Pélaprat)

Plus d'infos sur l'exposition Initiation à L'observation De La Biodiversité - Découverte Du Patrimoine Naturel De Marseille Avec Le Programme Biolit

L'exposition Initiation à L'observation De La Biodiversité - Découverte Du Patrimoine Naturel De Marseille Avec Le Programme Biolit a lieu dans le cadre des [Journées du patrimoine Marseille 2021](#).

Pour les Journées européennes du patrimoine, Planète Mer vous propose une initiation à l'observation de la biodiversité du littoral avec BioLit.

Il suffit d'un appareil photo (ou smartphone) et d'ouvrir grand les yeux !

Pour en savoir plus sur le programme BioLit, c'est ici : <https://youtu.be/pYLOMhCNyck>

Jeudi 16 septembre 2021

# Le Télégramme

Lien : <https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/dinard/sur-la-cote-d-emerade-des-ambassadeurs-des-bonnes-pratiques-du-littoral-16-09-2021-12827501.php>

## Sur la Côte d'Émeraude, des ambassadeurs des bonnes pratiques du littoral

Réservé aux abonnés

Lecture : 2 minutes.

Via ses ambassadeurs, l'association Cœur Émeraude s'est donné pour mission de porter la parole des bons usages sur le littoral, à la fois auprès des professionnels et des pratiquants de loisirs.



Charlotte Geslain, Henri Deysson, Camille Sérot et Dominique Melec sont à la manœuvre du dispositif « Médiation des usages littoraux ».

Depuis 18 mois, [Cœur Émeraude](#), l'association de préfiguration du Parc Naturel Régional Vallée de la Rance-Côte d'Émeraude,

Lien :

## Des médiateurs de la mer, pour quoi faire ?

### Des médiateurs de la mer, pour quoi faire ?

Saint-Malo – Cœur Émeraude, qui préfigure le futur PNR, s'appuie sur des fonds européens pour multiplier les opérations de sensibilisation auprès des usagers de la mer et de la Rance.

**Des opérations de sensibilisation**  
L'association Cœur Émeraude, missionnée par la région Bretagne pour conduire le projet de Parc naturel régional Rance-Émeraude, démultiplie des opérations de sensibilisation des usagers du littoral. Médiatrices et médiateurs de la mer ont déjà pris la tâche à bras-le-corps, du cap Fréhel à Cancale, en passant par Dinard et la Rance.

**Le constat**  
Sur le littoral de la côte d'Émeraude se croisent bien des usagers : sportifs, plaisanciers, professionnels, pêcheurs à pied... « **Force est de constater que, de nos jours, on peut obtenir son permis bateau en deux jours, glisse Vincent Bouche, vice-président de Cœur Émeraude, chargé de la biodiversité et des bassins versants. Avant, les voiles qui évoluaient le long du littoral connaissaient très bien l'environnement mais la plaisance s'est ouverte à des personnes qui n'ont pas toujours cette expertise...** » Des bateaux qui s'approchent trop près des dauphins, des vitesses non respectées, des eaux noires auxquelles on ne fait pas attention... Une hausse des comportements inadaptés a été constatée, au fil des ans.

**Le projet**  
Un Parc naturel régional repose sur un développement économique durable et la préservation de son patrimoine naturel et culturel. Pour améliorer les conditions de travail des professionnels en agissant sur la pratique des autres usagers mais aussi pour créer du lien entre eux et encourager le respect de la biodiversité du littoral, l'association Cœur Émeraude a élaboré un projet de « médiation des usages littoraux ».

**Le programme**  
Ce projet, conçu en concertation avec des élus locaux, les professionnels de la pêche, des associations de plaisanciers, de plongeurs ou encore de protection de l'environnement telles que Bretagne Vivante, Al Lark ou Planière Mer, est éligible au fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP). Il court sur trois ans.

**Les moyens**  
Le budget du programme, pour les trois années, est estimé à 185 000 €, pris en charge à 40 % par l'Europe, 40 % par la Bretagne et 20 % par l'association Cœur Émeraude. Laquelle a recruté un salarié pour aider trois autres de ses agents à travailler sur ce dossier et à aller à la rencontre des usagers. Un semi-rigide a aussi été acheté et floqué du logo de l'association, afin d'aller au-devant des plaisanciers, sur l'eau. S'inspirant d'un tel livret, existant dans le golfe du Morbihan, les équipes de Cœur Émeraude ont aussi conçu un guide des bonnes pratiques. « **Attention, nous ne sommes pas dans la répression, Vincent Bouche.** »

**Les actions**  
Les médiatrices et médiateurs de la mer vont distribuer leur guide non seulement aux usagers croisés mais aussi aux offices de tourisme et bureaux touristiques du territoire, aux conseils municipaux, dans les ports... « **Cela nous permettra de tous tenir un même discours, justifie le vice-président de Cœur Émeraude. Et d'encourager un tourisme durable qui fera aussi partie de l'image de marque du parc.** » Une exposition itinérante sur les espèces littorales ou encore des panneaux sur la pêche professionnelle seront déployés dans les communes du futur parc, des réglattes sont d'ores et déjà régulièrement distribuées aux pêcheurs à pied...

**Les (premiers) résultats**  
La médiation a déjà commencé et sur le terrain, les retours sont plutôt positifs. « **Nous sommes généralement très bien accueillis, témoignent Camille Sérot et Henri Deysson, médiatrices.** Ce sont de vrais moments d'échanges, la plupart du temps. Il y a des sujets sur lesquels on sent que l'on apporte vraiment de l'information. Par exemple, les zôtères sont des habitats méconnus ou que les gens prennent pour des algues vertes. »

Marie LENGLET.

**La Providence**  
Saint-Malo – Sur son no...  
le lycée ouvre une licenc...

**La nouvelle licence profes...**  
à Paramé.

**La nouvelle licence p...**  
élaborée par le lycée...  
ce en partenariat av...  
Rennes 2, s'organis...  
double parcours : ...  
(patrimoine et mar...  
et Saint-Malo (desti...  
ques d'affaires et clie...  
nales).  
Des enseignem...  
seront dispensés e...

**Le jury du**  
Dinard – Finn...  
de la 32<sup>e</sup> édit...

Lundi 6 septembre 2021

# GOMET'

Lien : <https://gomet.net/les-echos-congres-mondial-de-la-nature/>

par [Julie Rampal-Guiducci](#)

## [Les échos du congrès de l'UICN] Conseil mondial de l'eau, Avaaz, Art of change



Le mouvement Avaaz interpelle Emmanuel Macron à soutenir la protection "d'au moins la moitié de la planète" devant le parc Chanot à Marseille, à l'occasion du Congrès mondial de la nature (crédit : Avaaz via Twitter)

Une déclaration pour placer l'eau au centre de la stratégie de conservation de la nature

Présent sur le Congrès mondial de la nature, le Conseil mondial de l'eau et ses partenaires ont dévoilé samedi 4 septembre leur déclaration pour placer l'eau au centre des efforts de conservation de la nature. Ce réseau composé de 400 organisations membres, a un message bien précis à faire passer sur le Congrès. « *Il faut que les leaders politiques soient conscients que la gestion des ressources en eau est primordiale dans la préservation des écosystèmes* », explique Alba Glass, chargée des relations membres du Conseil mondial de l'eau. En signant la déclaration (l'intégralité ci-dessous), les organisations s'engagent à œuvrer pour « *une meilleure intégration des écosystèmes et de la biodiversité dans les activités du secteur de l'eau* », à savoir développer et de promouvoir des projets intégrés et des politiques publiques adaptées, au niveau local comme international. Le texte sera ensuite porté au niveau du Forum mondial de l'eau, qui se tiendra à Dakar du 20 au 26 mars 2022. En attendant, il est toujours

possible pour les organisations d'apporter leur soutien au Conseil mondial de l'eau, dont le siège international est situé à Marseille, en signant directement la déclaration sur le stand, situé au hall 3 du Parc Chanot.

Lien utile :

> Tous nos articles sur le [Conseil mondial de l'eau](#)

« La liberté guidant le peuple » grandeur nature

Le célèbre tableau d'Eugène Delacroix (1830) prendra vie lors du Congrès mondial de la nature, au travers d'une installation du [mouvement citoyen Avaaz](#). Des acteurs en chair et en os reproduiront ainsi les personnages de l'œuvre d'art pour symboliser la mobilisation des peuples et l'éveil des consciences face à la crise écologique. Dans le cadre du Congrès, le mouvement appelle également Emmanuel Macron à soutenir [la motion 101](#), qui prévoit la création de davantage d'aires protégées pour conserver au moins la moitié de la planète et doit être examinée par l'Assemblée des membres de l'UICN en amont de la Cop15. L'installation artistique sera visible devant l'esplanade 3, sur la mini Agora du Palais des Congrès du Parc Chanot, mercredi 8 septembre à 17h (préparations à partir de 16h).



L'association Planète Mer lauréate d'Agir pour le capital naturel (crédit : SUEZ)

### « Agir pour le capital naturel » : SUEZ encourage les initiatives en faveur de l'environnement

En parallèle de ses engagements individuels, SUEZ agit pour l'écologie en soutenant d'autres acteurs privés. Le groupe multiplie ainsi les partenariats avec le milieu associatif notamment au travers de son appel à projets « Agir pour le capital naturel » qui récompense des projets menés en France sur le thème « Biodiversité et Solutions fondées sur la Nature ». L'appel à projet est ouvert aux entrepreneurs et entreprises, aux structures d'enseignements, universités,

aux acteurs de l'économie sociale et solidaire ou encore aux associations. À l'occasion de cet appel à projet, un comité d'évaluateurs SUEZ et un jury d'experts externes ont décerné un prix dans deux catégories « innovation technique et digitale » et « innovation sociétale » ainsi qu'un prix « Coup de cœur du jury ». Les projets retenus reçoivent une dotation de 100 000 euros répartie entre les trois lauréats en fonction de leurs besoins, dans le cadre d'un partenariat avec SUEZ pour une durée maximale de trois ans.

Lors de l'édition 2020, quatre lauréats ont été retenus. C'est le cas par exemple de l'association Planète Mer qui a obtenu la mention « Coup de cœur du jury » grâce à son projet Biolit, une application mobile de sciences participatives sur la biodiversité littorale qui permet aux utilisateurs de partager leurs observations sur la faune et la flore pour mieux connaître et protéger les écosystèmes côtiers. C'est aussi une façon ludique d'impliquer les utilisateurs dans la protection du littoral. L'association Planète Mer est à découvrir sur les Espaces générations nature du Congrès mondial de la nature et est notamment intervenus sur les enjeux de préservation de la biodiversité marine lors d'une matinée sur le navire à propulsion hybride *Helios* organisée par SUEZ, samedi 4 septembre ([lire notre article précédent](#)).

Mention « coup de coeur » également pour l'association G-Addiction, qui a conçu un escape game pour sensibiliser les plus jeunes à l'environnement. Les différentes énigmes et scénarios ont pour objectif, in fine, d'éveiller une conscience écologique et d'apprendre les écogestes facilement. Ont également été récompensés l'INRAE avec le projet ReVers (REVitalisation des sols Viticoles par inoculation de vers de terre) et l'association Halage pour son projet visant à développer la production de fleurs coupées en circuit-court comme activité économique, écologique et responsable sur d'anciennes friches industrielles. Rendez-vous en 2022 pour la prochaine édition !

[> Plus d'informations sur Agir pour le capital naturel](#)

(En partenariat avec SUEZ)

L'art contemporain au service de la biodiversité

L'association Art of Change organise une grande exposition d'art contemporain Biocenesis21 sur le thème de la biodiversité : quatorze artistes internationaux exposent en ce moment même et jusqu'au 10 septembre leurs œuvres, avec pour mécènes l'Office français de la biodiversité, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la Maison Ruinart ou encore LVMH. Fondée en 2014 par Alice Audouin, également curatrice de l'exposition Biocenesis21, Art of change 21 a pour objectif de mettre en avant le lien entre art et transition écologique.

Liens utiles :

- > [\[Les échos du Congrès de l'UICN\] Région Sud, Nous ! ambitieuses, Plan Bleu](#)
- > Tous les échos de l'UICN à retrouver dans notre rubrique [environnement](#)



Lundi 30 aout 2021



Lien : [https://www.frequence-sud.fr/art-64789-journées-du-patrimoine-a-marseille-et-si-on-se-mettait-au-vert - marseille](https://www.frequence-sud.fr/art-64789-journées-du-patrimoine-a-marseille-et-si-on-se-mettait-au-vert-marseille)

## Journées du Patrimoine à Marseille : et si on se mettait au vert ? -

Visites des jardins partagés, balades dans les calanques, découvertes des parcs et jardins de Marseille, et si on se mettait au vert pour les journées du Patrimoine.

Publié par Pauline .



Les Journées du Patrimoine à Marseille, le programme 2021

Initiation à l'observation de la biodiversité - Découverte du patrimoine naturel de Marseille

Pour les Journées européennes du patrimoine, **Planète Mer** vous propose une initiation à l'observation de la biodiversité du littoral avec BioLit.  
Il suffit d'un appareil photo (ou smartphone) et d'ouvrir grand les yeux !

Dès 8 ans

Pour en savoir plus sur le programme **BioLit**, [c'est ici](#)

Inscription gratuite et obligatoire. Nombre d'inscrits limités. Equipement à prévoir : appareil photo ou smartphone, chaussures d'eau, eau, chapeau, lunettes de soleil, crème solaire

E-mail : [edith.charrier@planetemer.org](mailto:edith.charrier@planetemer.org)

---

Village de la Treille : "Sur les pas de Marcel Pagnol"

**Découvrez avec un guide le village de La Treille et l'univers de Marcel Pagnol.  
(Prévoir chaussures confortables et eau)**

**Samedi et dimanche**

Inscription obligatoire (début des inscriptions le 1er Septembre à l'Office ou par téléphone) - Nombre de places limité - Venir avec support, papiers, crayons, couleurs, feutres - Le port du masque et le respect des gestes barrières sont obligatoires

Téléphone [0826 500 500](tel:0826500500)

---

Lily Pastré : « Mécène éclairé au grand cœur »

Découverte d'un parcours d'une femme engagée et d'une famille à travers la visite guidée du parc Pastré

Samedi et dimanche 10:30 - 12:00 / 14:30 - 16:00

**Inscription obligatoire** (début des inscriptions le 1er Septembre à l'Office ou par téléphone) - Nombre de places limité - Le port du masque et le respect des gestes barrières sont obligatoires.

Téléphone [0826 500 500](tel:0826500500)

---

A la recherche du trésor des Borely

RDV devant le Château, côté Parc. Dimanche 10:30 - 12:00 / 14:30 - 16:00

En compagnie du guide, il faudra suivre les indices et se rendre dans différents endroits du parc afin de résoudre des devinettes pour trouver le code qui mènera au trésor perdu. Ce sera l'occasion de découvrir le patrimoine et la botanique du parc.

Informations Inscription obligatoire (début des inscriptions le 1er Septembre à l'Office ou par téléphone) - Nombre de places limité - Venir avec support, papiers, crayons, couleurs, feutres - Le port du masque et le respect des gestes barrières sont obligatoires

Téléphone 0826 500 500

---

La colline d'Endoume: entre terre et mer

Samedi 18 et dimanche 19 septembre 14:30 - 17:00

Une colline verdoyante au bord de la mer: partons du sommet du village pour découvrir des bastides cachées dans les pinèdes et des petits bouts de mer abrités. L'histoire du quartier d'Endoume est ainsi lié à la construction de la Corniche au XIXème siècle mais plus proche de nous il a été le théâtre de la Libération de Marseille en 1944.

Nous nous tournerons alors en direction de "La Bonne Mère". Sur le chemin du retour quelques arrêts sur les noms de rues emblématiques.

Age de 8 à 90 ans.

Inscription obligatoire, nombre limité à 10 personnes E-mail [cjqsteugene@gmx.fr](mailto:cjqsteugene@gmx.fr)

---

Visite en famille : La vie rêvée de la Bastide de la Magalone

Découvrez en famille l'art de vivre dans une bastide entre agréments du parc, pièces d'eau et réceptions...

**Samedi 18 et dimanche 19 septembre 14:00 - 15:30 / 16:00 - 17:30**

Inscription obligatoire (début des inscriptions le 1er Septembre à l'Office ou par téléphone) - Nombre de places limité - Le port du masque et le respect des gestes barrières sont obligatoires.

Téléphone [0826 500 500](tel:0826500500)

# KAIZEN EXPLORATEUR DE SOLUTIONS ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES



**portrait** | Illustration: Raphaël Perrin - Photo: Karoline HALLER / GEPHOTO

## Laurent Debas

### Agir sur la Planète Mer

Océanologue, directeur général de l'association Planète Mer qu'il a cofondée en 2007, Laurent Debas est un « optimiste réaliste » soucieux de dialoguer avec tous les acteurs du milieu marin. Rencontre avec un passionné qui œuvre au service du bien commun écologique et social.

**E**nfin, il rêvait de devenir vétérinaire. Mais les vents de sa destinée l'ont finalement mené à l'océan. En 1979, ce Lyonnais d'origine, fan du commandant Cousteau, a mis le cap sur Marseille pour intégrer l'université des sciences de la mer. Depuis son doctorat en océnologie, Laurent Debas ne cesse de voguer au service des mers et des océans. Lorsqu'on l'interroge sur sa passion, il plonge son regard bleu vers l'horizon et confie d'une voix sergense : « Il y a un côté totalement mystérieux, un peu inaccessible, dans la mer, quelque chose de magique, de beau, de puissant, même si cela peut faire un peu peur parfois. J'adore plonger en apnée, sentir l'apantour, regarder ce qui est autour de moi... Je me sens extrêmement bien dans l'eau, je m'y ressource. Ça me lave complètement la tête et ça fait un bien fou ! » Sensible à ce bien-être et curieux de nature, le scientifique, coauteur et conseiller du sublime documentaire Océans de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, rappelle aussi

que les connaissances des milieux marins n'en sont qu'à leurs débuts et qu'il « reste encore beaucoup de choses à découvrir ».

Après avoir travaillé vingt ans comme expert pour de grandes institutions et ONG – le ministère de l'Agriculture et de la Pêche en France et en Polynésie, l'Ifremer, les Nations unies avec des pêcheurs cambodgiens, le WWF –, Laurent Debas a en définitive choisi la voie de la liberté d'action. Même s'il reconnaît l'utilité « des brainstormings, des colloques, des rapports, des plaidoyers, etc. », il se demande « quelle est l'efficacité ou l'application sur le terrain ». « Lune des raisons pour lesquelles j'ai cocréé Planète Mer, en 2007, avec Mathieu Mauverny, c'est parce qu'à l'époque, il y avait beaucoup d'associations qui faisaient de la sensibilisation à l'environnement marin ou quelques ONG, comme WWF et Greenpeace, qui étaient davantage dans des positions de "lobbying" à Bruxelles, mais aucune ne travaillait main dans la main avec toutes les parties prenantes, les pêcheurs par exemple. À cette époque, on était beaucoup plus dans une logique de confrontation, moins de construction. Or, la pêche doit s'écrire avec les pêcheurs pour trouver des solutions. »

**Construire dans la concertation**  
Son engagement, Laurent Debas l'a trouvé aux côtés de Mathieu Mauverny, juriste spécialisé en droit de l'environnement, qui préside aujourd'hui l'association. « Comment apporter sa pierre à l'édifice ? Comment participer à sauvegarder l'essentiel, à en faire prendre conscience au plus grand nombre, à impliquer chacun d'entre nous sur les enjeux littoraux et marins ? Comment construire dans la concertation, inventer des solutions pour l'avenir ? C'est le sens de ce à quoi nous consacrons nos énergies tous les jours auprès

*« La pêche doit s'écrire avec les pêcheurs pour trouver des solutions. »*

148 - KAIZEN & le collectif ARGOS

du grand public, avec les pêcheurs et les acteurs locaux et institutionnels », soutient Laurent Debas, désormais directeur général de l'association Planète Mer, basée à Marseille.

Dans le Var, pour favoriser une pêche durable et responsable, l'association a ainsi développé un programme pour et avec les pêcheurs locaux afin de restaurer et cogérer les ressources halieutiques, acquérir plus de connaissances sur le milieu et les conséquences de l'activité, lutter contre le braconnage. « Il est important d'arrêter de voir les pêcheurs comme des prédateurs », défend-il. Outre l'impact écologique, la question sociale est aussi au cœur des préoccupations de l'océanologue car « près de 40 %, soit environ 5 000 pêcheurs sur les 13 000 que compte la profession en France métropolitaine, vont partir à la retraite dans les cinq ans à venir. C'est un vrai sujet, et je pense que c'est aussi une opportunité fantastique pour préparer une nouvelle génération. Pourquoi ne pas profiter de ce temps pour former et accompagner la relève pour qu'elle puisse complètement intégrer la gestion de l'activité et des ressources ? » Laurent Debas explique notamment que la formation des pêcheurs est complexe, qu'elle se fait beaucoup sur le terrain et que dans les écoles, il y a très peu de cours sur les écosystèmes marins et la durabilité de l'activité : « Nous travaillons sur un projet pour rentrer dans les écoles et proposer des formations. »

**Science participative**  
Soucieuse de « bâtir des solutions concrètes de terrain, reproductibles sur d'autres territoires, reprises et mises en œuvre par les politiques publiques », l'association Planète Mer implique tous les acteurs liés au monde marin : pêcheurs, scientifiques, élus, citoyens... Dans les divers programmes, la science participative est elle aussi valorisée avec le projet Biolit, qui invite les promeneurs citoyens à observer et photographier toutes les espèces qu'ils rencontrent sur les littoraux français, afin de les partager sur le site internet dédié, dont les données sont transmises aux scientifiques. Avec une version junior, le projet est aussi utilisé par des familles, dans les écoles, collèges et associations d'éducation à l'environnement.

« Je suis bien que la situation est quand même très, très préoccupante. Mais je suis un optimiste réaliste. Je pense qu'en multipliant les efforts, chacun à son niveau, on peut y arriver, car aujourd'hui il existe quand même des moyens technologiques et des connaissances extraordinaires ! Et comme disait le Québécois Félix-Antoine Savard : "J'ai beaucoup mieux à faire que m'inquiéter de l'avenir. J'ai à le préparer." »

*« J'ai beaucoup mieux à faire que m'inquiéter de l'avenir. J'ai à le préparer. »*

Pour aller plus loin  
• [planetemer.org](http://planetemer.org)  
• [biolit.fr](http://biolit.fr)

Mers et océans. Comment protéger le poumon de la Terre ? 148

Mardi 27 juillet



Lien : <https://officedelamer.com/fr/te-ve-lemission-web-de-loffice/#1613571291254-111a32dc-97a3>



## TÈ VÉ ! LA NOUVELLE WEB SÉRIE DE L'OFFICE

Informier, sensibiliser et divertir

### Le concept

Ces dernières années, Marseille a su développer son engagement en faveur de la mer, son accessibilité, sa protection et son exploitation. Pour autant, ces initiatives sont encore trop peu connues du grand public.

L'Office de la Mer Marseille Provence souhaite soutenir, encourager et présenter tous les efforts et les initiatives tendant à valoriser et développer l'utilisation de la mer et de ses rivages comme support de développement de l'image de marque de Marseille.

**C'est ainsi qu'est né « Tè Vé ! » (« Tiens, regarde ! » en provençal), le média original 100% marseillais, dédié à la mer et ses acteurs.**

— Module 1 : Présentation des compétences des institutions publiques en lien avec la mer et le littoral

Présenter au grand public les élus et les projets des différentes institutions territoriales, nationales et européennes en charge de développer une véritable culture de la mer.

+ Module 2 : Mettre en valeur les associations et susciter l'engagement

+ Module 3 : Découverte des métiers de la mer avec la Touline

+ Module 4 : Transmettre et vulgariser les connaissances scientifiques



Connaissez-vous l'association Planète mer ? C'est une association qui s'est donnée pour mission "d'agir ensemble pour trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines".

Reportage : <https://youtu.be/mjDXmARScUs>

Mardi 20 juillet



Lien : <https://www.carenews.com/totalenergies-foundation/news/la-fondation-d-entreprise-dans-le-cadre-du-programme-totalenergies>

## La fondation d'entreprise, dans le cadre du programme TotalEnergies Foundation, soutient le programme BioLit pour mieux comprendre et protéger le littoral

Dans le cadre de son axe d'engagement Climat, Littoraux et Océans, la Fondation d'entreprise de TotalEnergies vient de signer une nouvelle convention avec l'association Planète Mer. Elle vise notamment à pérenniser le programme Biolit initié en 2010.



BioLit Planète Mer

La France compte 18 000 km de côtes, territoires d'outre-mer inclus. Sur ce littoral, la biodiversité animale et végétale est particulièrement riche. Cependant, **l'urbanisation, les**

déchets, la pollution et le changement climatique la menacent. Afin d'observer cette évolution, l'association [Planète Mer](#) a imaginé le programme BioLit (pour Biodiversité Littoral). Chaque été, la campagne « Ma plage, espace de biodiversité » sensibilise à la nécessité de récolter des informations pour mieux connaître et préserver l'écosystème littoral.

En partenariat avec des structures d'éducation à l'environnement et au développement durable, des collectivités territoriales, des gestionnaires d'espaces protégés, BioLit met à contribution promeneurs, plongeurs pêcheurs, écoliers. **Leur rôle consiste à effectuer différents relevés et observations sur l'habitat et les espèces du littoral, puis à les transmettre via le site. Les scientifiques disposent ainsi d'un maximum de données pour mieux comprendre l'impact des activités humaines et, à terme, orienter les actions publiques.**

Le programme est mené sous la responsabilité scientifique de la station marine du Museum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Dinard et avec le soutien d'un conseil scientifique. **Cette démarche participative et grand public a déjà permis de collecter 120 000 données et d'identifier 862 espèces.**

**Dès 2011, la fondation d'entreprise de TotalEnergies a soutenu le déploiement du projet [BioLit](#), notamment avec la mise en oeuvre de BioLit Junior pour impliquer les jeunes.** La nouvelle convention (2021-2022) signée avec Planète Mer vise à mettre en place un suivi sur le long terme et sur un maximum de sites géographiques. Elle permettra notamment de perfectionner les outils, de dynamiser et d'accroître de la communauté de participants, de valoriser des résultats grâce à de nouveaux partenariats scientifiques. **Dans cette optique, des collaborateurs de TotalEnergies engagés dans le cadre du programme solidaire Action!, ont déjà pu apporter leur contribution sur le terrain.**

Ce changement d'échelle permettra à BioLit de contribuer à la directive européenne DCSMM qui favorise une approche fondée sur le fonctionnement naturel des écosystèmes afin de prévenir et de lutter contre les menaces qui fragilisent le milieu marin.

©Planete\_Mer - B.Donnangricchia



## **TotalEnergies Foundation**

TotalEnergies Foundation recouvre les actions de solidarité menées chaque jour dans le monde par nos sites, nos filiales et notre Fondation d'entreprise. Avec ce programme mondial de solidarité, le Groupe souhaite contribuer, aux côtés de ses partenaires, au développement de ses territoires ...

***Tous les articles TotalEnergies  
Foundation***

---

***Recevoir les news***





Lien : [https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/JvVy-mIAcJDY2I4JS2RN-vR44LQ-MVe5CuJL\\_0c6VvNwfdbYb9Gz1qZpFbJy2kLQ3CFDMDMb7GeQ26k9Xt3aIKuzspUSSDCBKzMdGa9sC1NSiA](https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/JvVy-mIAcJDY2I4JS2RN-vR44LQ-MVe5CuJL_0c6VvNwfdbYb9Gz1qZpFbJy2kLQ3CFDMDMb7GeQ26k9Xt3aIKuzspUSSDCBKzMdGa9sC1NSiA)

## Du côté des observatoires



### L'observatoire participatif BioObs évolue !

BioObs enrichit ses carnets de plongée avec le projet Life MarHa en ajoutant les habitats terrestres et subaquatiques de la zone littorale.

En savoir plus



### Nouvelle étude sociologique sur les sciences participatives

“L'importance des cadrages dans l'apprentissage de la reconnaissance des espèces en sortie de science participative”, **BioLit** au coeur de l'étude.

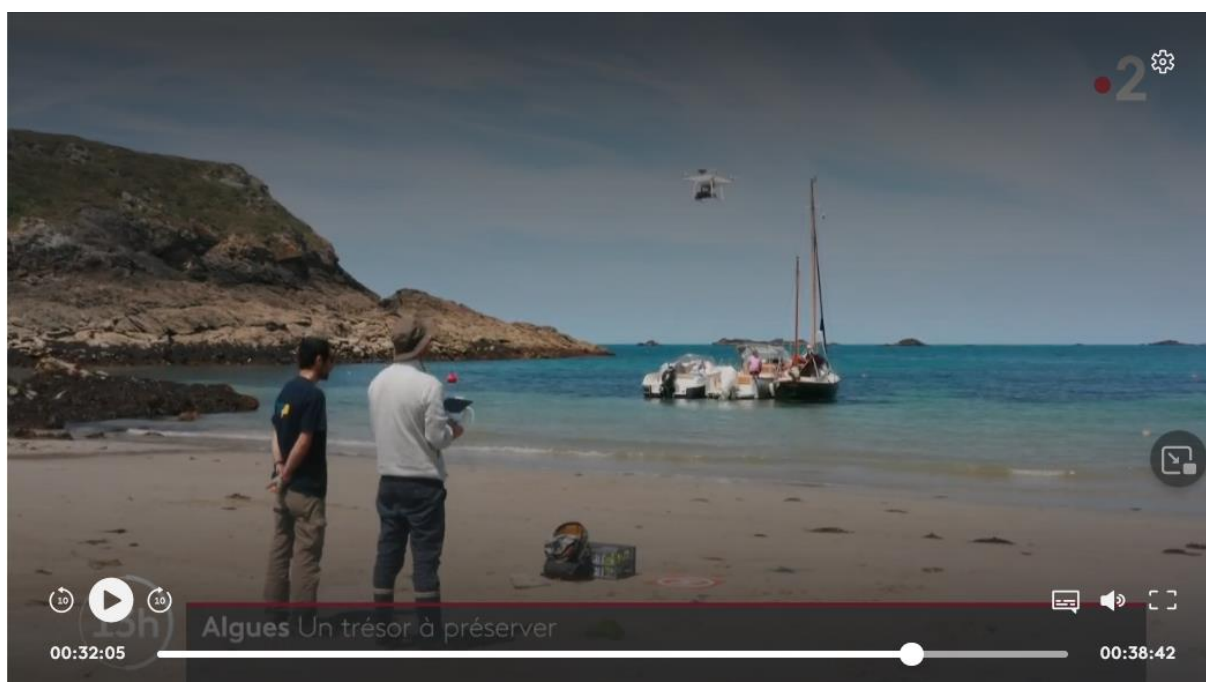
En savoir plus

Vendredi 15 juillet

•2

Lien : [https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/13-heures/jt-de-13h-du-jeudi-15-juillet-2021\\_4677643.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/13-heures/jt-de-13h-du-jeudi-15-juillet-2021_4677643.html)

## Reportage JT de 13h France 2 - Bretagne : les algues calcaires en danger



Reportage sur le projet Impact à partir de 31'55''

[https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/bretagne-les-algues-calcaires-en-danger\\_4703107.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/bretagne-les-algues-calcaires-en-danger_4703107.html)

Vendredi 9 juillet



Lien : <https://www.marseille-tourisme.com/offres/les-animations-de-juillet-au-hublote-marseille-8eme-fr-3243026/>



« LE HUBLOT »  
*une fenêtre ouverte sur la mer et le littoral*  
SENSIBILISATION DU PUBLIC AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX  
DE LA MER ET DU LITTORAL - PLAGE BORELY



• A LIEU AUJOURD'HUI

Le Hublot accueille diverses associations environnementales, organismes et institutions pour informer et sensibiliser à l'environnement littoral et marin, qui proposent des visites, animations, ateliers pour tous.

Samedi 3 quizz climat avec l'association Les Ateliers Ecocitoyens

Dimanche 4 exposition et observation au microscope : les micro-plastiques en mer avec l'équipe de sensibilisation de la Direction de la Mer

Mercredi 7 biodiversité et sciences participatives sur la mer avec l'association Planète Mer. Atelier Zéro déchet avec le Parc National des Calanques : fabriquez vos propres cosmétiques, produits d'entretien et tawashi.

Samedi 10 projet Life habitats calanques avec l'ARBE : apprendre à différencier les plantes locales des plantes exotiques envahissantes, et quizz.

Mardi 13 le matin jeux d'énigmes avec la Surfrider Foundation "Protégez la Méditerranée".

Mercredi 14 les écocardes du Parc National des Calanques dans le cadre de la campagne Les Pirates du plastique" de 14h à 16h. Biodiversité et sciences participatives sur la mer avec l'association **Planète Mer**

Mardi 20 le matin jeux d'énigmes avec la Surfrider Foundation "Protégez la Méditerranée", sur le thème de la pollution des océans.

Mercredi 21 de 14h à 16h biodiversité et découverte des calanques avec les écocardes du Parc National. Biodiversité et sciences participatives sur la mer avec l'association **Planète Mer.**

Jeudi 22 jeux d'énigmes avec la Surfrider Foundation "Protégez la Méditerranée", sur le thème de la pollution des océans.

Mercredi 28 animation autour de fresques interactives de découverte des calanques sur les biotopes, la faune, la flore locales. Biodiversité et sciences participatives sur la mer avec l'association **Planète Mer**.

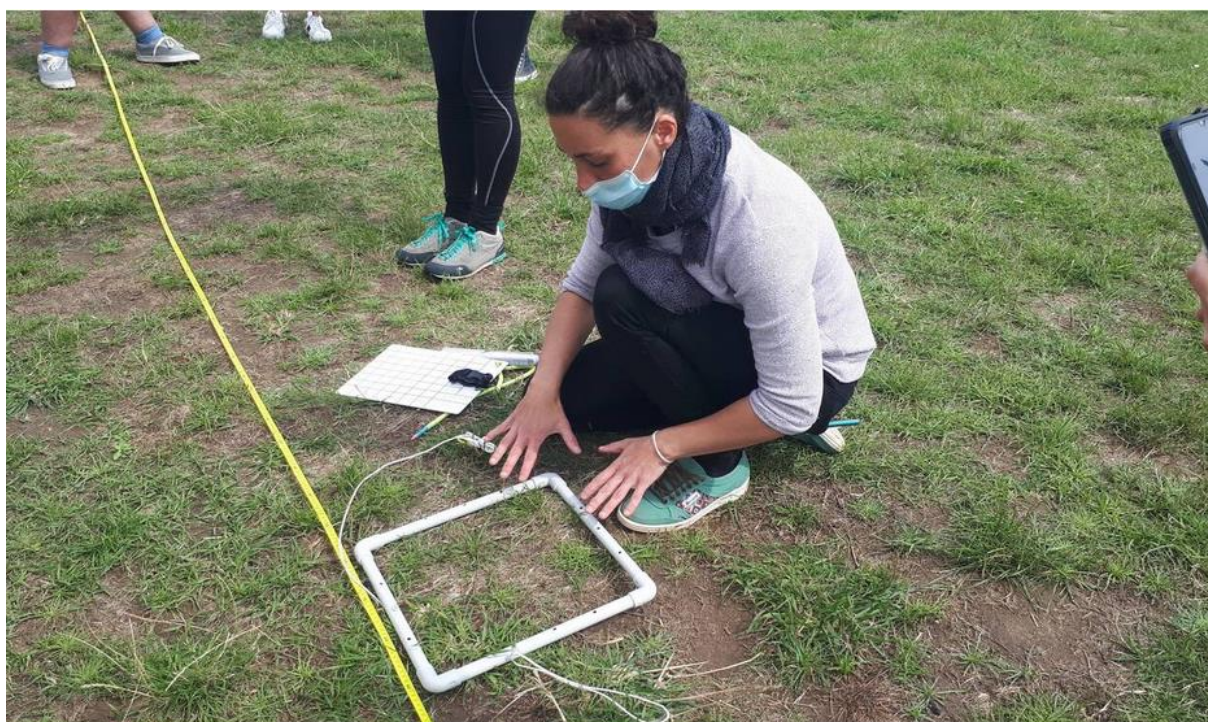
Jeudi 29 Campagne Inf'Eau Mer avec l'association Naturoscope. Jeux d'énigmes avec la Surfrider Foundation "Protégez la Méditerranée", sur le thème de la pollution des océans.  
Vendredi 30 Campagne Inf'Eau Mer avec l'association Naturoscope.

Jeudi 8 juillet



Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/etel-56410/des-citoyens-prelevent-pour-la-science-participative-eb69be17-3fdb-4799-b9a7-414b010b06bf>

## Étel. Des citoyens prélèvent pour la science participative



Maeva Rince explique comment prélever les zostères. | OUEST-FRANCE

Le Syndicat mixte de la Ria d'Étel (SMRE), Natura 2000, en partenariat avec le Cercle nautique, le Comité départemental 56 de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM), ont organisé une campagne d'étude et de suivi des herbiers de zostères. Ce sont des plantes aquatiques qui se développent sur le sable des littoraux. Ces herbiers produisent une quantité considérable de matières organiques et constituent un abri contre les prédateurs. Ils sont utilisés par de nombreuses espèces pour y déposer leurs œufs.

Le week-end des 2 et 3 juillet, une douzaine de plongeurs, de tout niveau, dont deux océanographes (Quentin ROCHAS et Thomas HAICE) avec l'appui de plongeurs confirmés de Pontivy et du directeur du Club subaquatique d'Étel, sont partis plonger pour étudier les zostères. Ils ont suivi les conseils éclairés du Maeva Rince (SMRE) et Charlotte Izard (Natura 2 000). Leur mission ? Faire des prélèvements, et des photos, qui serviront au suivi de ces herbiers permettant à de nombreuses espèces marines de continuer à vivre et se reproduire dans d'excellentes conditions.

Sous le signe des sciences participatives, cette démarche se veut ouverte au plus grand nombre de plongeurs. Elle vise à faire participer des citoyens à la progression des connaissances sur le milieu marin, par l'application de protocoles scientifiques approuvés.

Avec le soutien du « Life MarHa » (Marine Habitats), des campagnes de suivis ont été entreprises depuis 2018 sur trois sites de la Ria d'Étel, et ont vocation à être déployés sur d'autres sites de la façade atlantique dès 2022. Ainsi, les plongées organisées cette année dans la ria, avec l'appui de l'association **Planète mer**, vont permettre de valider le protocole et l'organisation de l'Observatoire Participatif des Herbiers de Zostères et Syngnathiques (OPHZ'S).

Lundi 5 juillet



Lien : <https://www.life-marha.fr/node/236>

## OPHZ'S : un suivi participatif des herbiers de zostères testé en Ria d'Etel



La campagne de suivis participatifs des herbiers de zostères marines du site Natura 2000 de la Ria d'Etel a eu lieu du 2 au 4 juillet 2021. Elle a été organisée par le Syndicat Mixte de la Ria d'Etel, gestionnaire du site Natura 2000, en partenariat avec le Cercle nautique de la Ria d'Etel et le Comité départemental 56 de la Fédération française d'études et de sports sous-marins. La mise en place et le déploiement d'un observatoire participatif des herbiers de zostères et des syngnathidés (OPHZ'S) est une opération pilote de l'action de participation citoyenne (E3) du Life Marha avec l'appui de l'association Planète mer. Un protocole de suivi adapté au contexte des sciences participatives a ainsi pu être élaboré et testé.

Depuis plusieurs années, le Syndicat Mixte de la Ria d'Etel, en charge de Natura 2000 sur le site de la Ria d'Etel, s'intéresse à l'état de santé des herbiers de zostères marines présents dans la ria (vallée fluviale typique du massif armoricain). Elle a donc sollicité les clubs de

plongeurs locaux pour acquérir de la connaissance à l'occasion de leurs plongées. Petit à petit, le protocole de suivi des herbiers mis en place dans le cadre de la directive cadre sur l'eau (DCE) a été allégé en tenant compte de l'avis des scientifiques. Cette démarche se veut ouverte au plus grand nombre de plongeurs et vise également à faire participer des citoyens à la progression des connaissances sur le milieu marin.

Le protocole a vocation à être déployé dès 2022 dans d'autres sites Natura 2000.

Si cette démarche vous intéresse vous pouvez contacter :

- Gaëlle Quemmerais-Amice, en charge de la participation citoyenne pour le Life Marha : [gaelle.amice@ofb.gouv.fr](mailto:gaelle.amice@ofb.gouv.fr)
- Lilita Vong, en charge du déploiement de OPHZ'S pour Planète Mer : [lilita.vong@planetemer.org](mailto:lilita.vong@planetemer.org)



[https://www.youtube.com/watch?v=2JDnfHx4p-4&feature=emb\\_imp\\_woyt](https://www.youtube.com/watch?v=2JDnfHx4p-4&feature=emb_imp_woyt)



Lundi 28 juin

**ENVIRONNEMENT**  
**MAGAZINE.FR**

Lien : <https://www.environnement-magazine.fr/biodiversite/article/2021/06/28/135170/planete-mer-lance-une-campagne-observation-des-ecosystemes-cotiers>



Les données permettront d'analyser l'écosystème côtier. Crédits : Pixabay

**Par A.A, le 28 juin 2021.**

**L'association Planète Mer dévoile sa nouvelle campagne d'observation de la biodiversité sur toutes les plages de France. Les promeneurs et visiteurs sont invités à photographier et à partager leurs observations sur la plateforme BioLit.**

Planète Mer souhaite concilier vacances et protection des littoraux à travers sa campagne de la biodiversité littorale intitulée « Ma [plage](#), espace de biodiversité ». Lancée dans le cadre du programme national de science participative, BioLit, la campagne permettra aux scientifiques partenaires de BioLit d'analyser l'écosystème côtier, essentiel à l'ensemble des activités économiques humaines.

Concrètement, les promeneurs partageront leurs photographies sur [biolit.fr](https://biolit.fr). Les observations constitueront ensuite un inventaire de la biodiversité littorale et « s'ajouteront aux 120.000 données déjà collectées et aux 862 espèces du bord de mer identifiées », fait savoir l'association dans un communiqué.

## Les écosystèmes côtiers face à l'activité humaine

Pour rappel, la France bénéficie d'écosystèmes littoraux diversifiés. On compte 5853 km de littoral en France métropolitaine, 41 % des côtes rocheuses, 35 % des plages et dunes, et des marais salants et maritimes (24 %).

Ces écosystèmes sont exposés aux pressions anthropiques : « *pollutions d'origine terrestre, prolifération d'algues induites par les excès de nutriments, destructions d'habitats liées aux activités humaines (pêche, tourisme balnéaire, extraction de granulats...)* ». Les impacts se font notamment ressentir sur certains milieux particulièrement fragiles comme les [récifs coralliens](#).

Par ailleurs, BioLit propose également de guider les visiteurs dans leurs observations afin de leur faire découvrir la vie du bord de mer.

Vendredi 25 juin

**SMA** Le magazine d'information des élus de Saint-Malo Agglomération  
*magazine* # 8 / Juin 2021

Lien : [https://www.stmalo-agglomeration.fr/tl\\_files/client/st\\_malo\\_agglo/pdf/Publications/SMA\\_Mag/SMA\\_MAG\\_n%C2%B08.pdf](https://www.stmalo-agglomeration.fr/tl_files/client/st_malo_agglo/pdf/Publications/SMA_Mag/SMA_MAG_n%C2%B08.pdf)

**SMA** Le magazine d'information des élus de Saint-Malo Agglomération  
*magazine* # 8 / Juin 2021



**Grands projets**  
Projet de territoire :  
2<sup>e</sup> consultation lancée

**Tourisme**  
Découvrez  
"Mon Tro Breizh"

**Économie**  
Un budget 2021 au  
soutien des entrepreneurs

**Enseignement supérieur**  
Une nouvelle épicerie solidaire  
pour les étudiants

# La Varde, un herbier marin observé à la loupe

**La zostère est une plante aquatique qui forme un herbier rendant de nombreux services à la nature. Véritable zone d'alimentation, elle est aussi une nourricerie, un lieu de reproduction, d'oxygénation, de lutte contre l'érosion... Ce qui la rend essentielle pour l'homme. Cependant, ce milieu est fortement fragilisé par les activités humaines.**

Dans le cadre de Natura 2000, un programme sur 3 ans, en partie financé par l'Office national de la biodiversité, vise à mesurer l'incidence des pressions sur l'herbier (plaisance et pêche à pied) et à trouver les solutions de leur cohabitation. Son point fort ? L'association de nombreux partenaires, scientifiques (Muséum d'histoire naturelle, Rennes1, l'École pratique des hautes études et son laboratoire de géo-écologie de littoral) et amateurs avec l'APPR (Association des Pêcheurs Plaisanciers de Rothéneuf) dans une démarche de sciences participatives coordonnée par l'association "Planète mer".



Depuis mars, des plongées de repérage et des photographies par drone ont permis de recueillir les données nécessaires pour établir un diagnostic et affiner les protocoles scientifiques. L'habitat des espèces hébergées, leur alimentation, la nurserie et la reproduction, la lutte contre l'érosion et l'oxygénation du milieu feront l'objet d'analyses en laboratoire. Deux mouillages innovants, installés par "Bretagne plongée", permettront d'étudier leur impact dans cette zone à fortes marées. Il s'agit, schématiquement, de remplacer les chaînes de

bas-fond (de 13 m) par une chaîne de 1 à 2 m, entourée d'une haussière textile et prolongée par une ligne textile jusqu'à la bouée, pour éviter ainsi les frottements qui cassent les tiges des zostères.

Des actions de sensibilisation ont démarré auprès des pêcheurs à pied pour leur faire comprendre que la préservation des espaces et des espèces est l'affaire de tous.

**850**

C'est le nombre de mètres de cours d'eau restaurés en 2020 par Saint-Malo Agglomération. **72 000 €** ont été investis au niveau du Frotu, de Gilbardais, et du cours d'eau de la Goutte à Saint-Père.

## Protéger les eaux du littoral, nous avons tous à y gagner !

**Les contaminations microbiologiques littorales impactent la qualité sanitaire des coquillages et des eaux de baignade.**

Lutter contre ces pollutions est l'affaire de tous ! C'est le message que vont porter cet été le SAGE Rance Fremur baie de Beausseis et ses partenaires (dont SMA).



Mardi 22 juin



Lien : <https://www.cibpl.fr/environnement-et-biologie/campagnes-de-suivi-ophzs-2021/>

## Campagnes de suivi OPHZ'S 2021



Plongeuses, Plongeurs,

Afin de répondre aux objectifs de connaissance des milieux marins du site Natura2000 Ria d'Étel, le Syndicat Mixte de la Ria d'Étel a mis en place un Observatoire Participatif des Herbiers de Zostères et Syngnathidés (l'OPHZ'S) en partenariat avec des plongeurs.

Cette année, le Syndicat Mixte de la Ria d'Étel (SMRE), en partenariat avec le Cercle Nautique de la Ria d'Étel, le Comité Départemental 56 de la FFESSM, organise une campagne de suivi des herbiers de zostères. Sous le signe des sciences participatives, cette démarche se veut ouverte au plus grand nombre de plongeurs et vise à faire participer des citoyens à la progression des connaissances sur le milieu marin par l'application de protocoles scientifiquement approuvés.

Reconnu comme projet pilote dans le cadre d'un programme européen de suivi des habitats marins, le Life MarHa (Marine Habitats), les campagnes de suivis initiées en 2018 et 2019 sur trois sites de la Ria d'Étel, ont vocation à être déployées sur d'autres sites de la façade atlantique dès 2022. Ainsi, les plongées organisées cette année dans la ria, avec l'appui de l'association Planète mer, vont permettre de valider le protocole et l'organisation de l'OPHZ'S pour faciliter son déploiement.

Pour participer : <https://framaforms.org/inscription-plongee-ophzs-2021-1622536041>

Dimanche 20 juin

# Le Télégramme

Lien : <https://www.letelegramme.fr/finistere/la-fort-fouesnant/des-experiences-natures-et-environnementales-a-l-accueil-de-loisirs-20-06-2021-12772757.php>

## Des expériences natures et environnementales à l'accueil de loisirs

Lecture : 1 minute.



Les enfants ont ramassé du plancton sur la plage puis l'ont observé au microscope. (Alsh)

Dans le cadre du projet d'animation des mercredis de l'accueil de loisirs de La Forêt-Fouesnant, intitulé « il était une fois les animaux », Evelyne Baron, animatrice nature, sciences et environnement a proposé, deux mercredis de suite, des activités ayant pour thème le bord de mer.

La première expérience s'est déroulée, mercredi 9 juin, sur l'estran de la plage de Kerleven. Elle a permis aux enfants de découvrir le [programme de sciences participatives de BioLit](#), axé sur la découverte de la biodiversité littorale, des algues brunes et des bigorneaux. Ce programme permet d'aider les chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle dans la collecte de données. Mercredi 16 juin, les enfants se sont intéressés sur le plancton et ont pu l'observer au microscope.

Lien :

## Des plongeurs pour étoffer l'herbier marin

Ils participent au programme scientifique visant à étudier l'évolution d'un herbier marin pour mieux le préserver.

L'herbier marin de La Varde fait l'objet d'un suivi scientifique dans le cadre d'un programme porté par Saint-Malo Agglomération, qui anime la zone Natura 2000 de Cancale à Paramé.

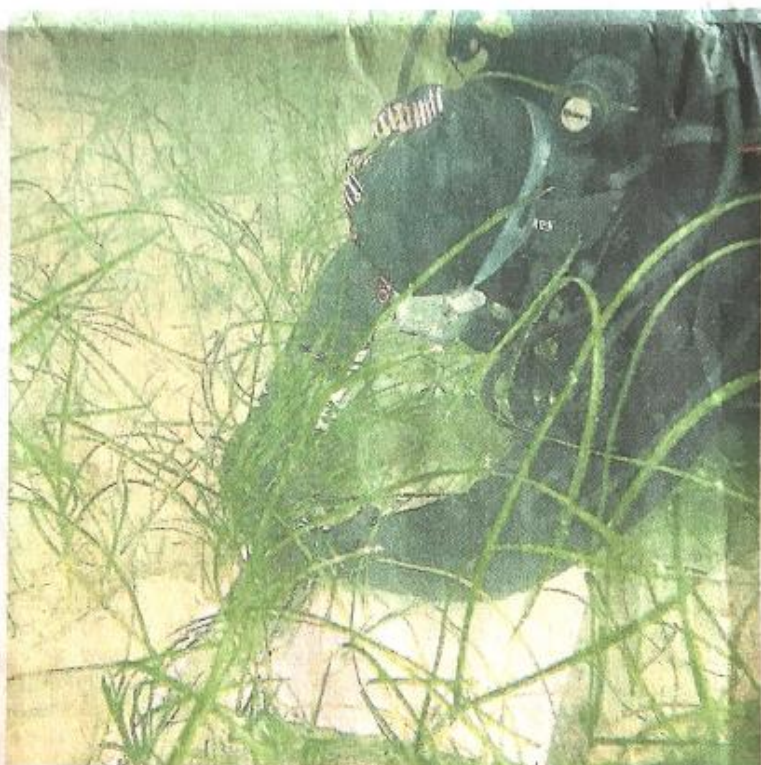
Dans le cadre de ce programme, Marha, coordonnée par l'association Planète mer, des mouillages innovants ont été installés pour étudier l'évolution de l'herbier, pendant trois ans. En effet, celui-ci se caractérise par des clairières dont les zostères marines sont absentes.

### Observations encourageantes

L'arrivée de ces mouillages permettra-t-elle à l'herbier de s'étoffer ? C'est ce que sauront dire les scientifiques, à la fin du projet. Lequel implique aussi les plaisanciers de l'APPR (Association des pêcheurs plaisanciers de Rothéneuf) et des plongeurs loisirs.

Outre les plongées des spécialistes du Muséum d'histoire naturelle de Dinard et les images aériennes captées par ceux du centre de géoécologie dinardais, des clubs locaux apporteront aussi leur pierre à l'édifice.

Le club subaquatique de la Côte d'Emeraude est ainsi partie prenante du projet et a encadré douze plongeurs, samedi, pour une première excursion dans l'herbier. Là, ils ont suivi un protocole défini auparavant avec Tristan Diméglio, chargé du projet pour Planète Mer. Leur mission consiste notamment en des complé-



Une douzaine de plongeurs du club subaquatique de la Côte d'Emeraude se sont livrés à une plongée de reconnaissance, à la Varde, samedi, dans le cadre du projet Marha autour de l'herbier marin.

Photo: DR

ges de zostères, dans des zones définies.

Après quelques heures de formation au Muséum, les plongeurs se sont pliés à l'exercice, dès samedi 5 juin. Et leurs observations sont

encourageantes puisque s'ils ont bien remarqué la présence des clairières, ils ont aussi croisé roussettes, raies, et autres espèces qui témoignent du rôle de nurserie et d'habitat de cet écosystème.

Mardi 8 juin



Lien : <https://www.delpierre.com/nos-actualites/decouvrez-ce-que-la-mer-a-de-bon-avec-delpierre/>

Publié le 8 juin 2021

## Découvrez ce que la mer a de bon avec Delpierre

Delpierre vous fait découvrir le meilleur de la mer, dans le respect des espèces marines et de l'environnement.

**[#BonPourMoi](#) [#BonPourLaMer](#).**

En tant que poissonnier responsable, la préservation de la biodiversité marine est au cœur de nos préoccupations. C'est pourquoi, à l'occasion de la journée mondiale des océans, nous avons organisé une expérience autour de la biodiversité.

En immersion sur une plage de Saint-Malo, nous avons partagé un moment convivial avec **Tristan et Laurent de l'association Planète Mer** ainsi que 3 influenceuses, [@Fleurensucre](#), [@Lolaetsesminis](#) [@Baroudeuseculinaire](#) ainsi que **Clément et Mathilde pour représenter la marque Delpierre**.

Retour en vidéos sur quelques moments de cette incroyable rencontre. Ne manquez pas l'intégralité sur nos pages [Facebook](#) & [Instagram](#).

"L'océan, creuset de notre humanité"

- Laurent, directeur général de l'association Planète Mer, **nous plonge dans les secrets de la biodiversité marine**. Son expérience et ses connaissances sur les océans nous passionnent et rendent concrets nos engagements pour préserver cette biodiversité :

Cliquez pour accepter les cookies de marketing et activer ce contenu

- De son côté, Tristan, chargé de mission de l'association Planète Mer, **nous fait découvrir avec passion les écosystèmes marins du littoral breton et leur importance pour assurer un équilibre global** :





Delpierre s'engage pour préserver

- Depuis toujours, nous sommes conscients de notre rôle à jouer pour que les générations actuelles et futures puissent pleinement profiter de tout ce que la mer a de meilleur à nous offrir. **C'est pourquoi, nos poissons et crustacés sont issus de pêche durable ou aquaculture responsable, nos produits sont fabriqués dans nos ateliers en France dans le respect de la matière première pour garantir le meilleur goût de la mer et nous travaillons pour optimiser nos emballages.**



- Retrouvez les impressions de nos 3 influenceuses à la fin de cette expérience riche en découvertes.



- Pour aller plus loin et maintenir un équilibre entre vie humaine et durabilité de la biodiversité marine, **Delpierre s'engage à reverser 1% du bénéfice de ses ventes des produits porteurs de l'offre à des associations en faveur des océans.**

**Découvrez tous nos engagements pour la préservation des océans sur nos pages [Instagram](#) et [Facebook](#) !**

**[👉 En savoir plus sur l'association Planète Mer !](#)**

Lundi 9 juin



SYNDICAT MIXTE  
RIA D'ÉTEL

Lien :

# Lettre d'informations du Syndicat mixte de la Ria d'Étel

Campagnes de suivi OPHZ'S 2021 9 juin 2021  
Newsletter du Syndicat Mixte de la Ria d'Étel

VOIR LA VERSION EN TAILLE

### OBSERVATOIRE PARTICIPATIF DES HERBIERS DE ZOSTERES ET SYMMATIQUES RIA D'ÉTEL

**Plongeuses, Plongeurs,**

Afin de répondre aux objectifs de connaissance des milieux marins du site Natura2000 Ria d'Étel, le Syndicat Mixte de la Ria d'Étel a mis en place un Observatoire Participatif des herbiers de Zostères et Symmatiques (OPHZ'S) en partenariat avec des plongeurs.

Cette année, le **Syndicat Mixte** de la Ria d'Étel (SMRE), en partenariat avec le Centre Nautique de la Ria d'Étel, le Comité Départemental SS de la FFESSM, organise une campagne de suivi des herbiers de zostères. Sous le signe des **sciences participatives**, cette démarche se veut ouverte au plus grand nombre de plongeurs et vise à faire participer des citoyens à la progression des connaissances sur le milieu marin par l'application de protocoles scientifiquement agréés.

Reconnu comme projet pilote dans le cadre d'un programme européen de suivi des habitats marins, le **Life Marha** (Marine Habitats), les campagnes de suivi initiées en 2018 et 2019 sur trois sites de la Ria d'Étel, ont vocation à être déployées sur d'autres sites de la façade atlantique dès 2022. Ainsi, les plongées organisées cette année dans la ria, avec l'appui de l'association **Planète mer**, vont permettre de valider le protocole et l'organisation de l'OPHZ'S pour faciliter son déploiement.

Campagnes de suivi OPHZ'S 2021 9 juin 2021  
Newsletter du Syndicat Mixte de la Ria d'Étel

Envie de participer ? un petit aperçu !

**3 dates à ne pas manquer!**

**PARTICIPER !**

Vendredi 2 Juillet 11h-14h30	Samedi 3 Juillet 9h30-17h30	Dimanche 4 Juillet 9h30-17h30
Briefing avant plongée, <b>Plongée sur le site du banc du atang, Etel</b> Plongée ouverte au public aux plongeurs ayant déjà participé aux sites de suivi participatifs	Présentation du projet et du protocole en salle, <b>piqué-mique*</b> , briefing, <b>Plongée sur le site du Vieux Passage, Plozevec</b>	Présentation du projet et du protocole en salle, <b>piqué-mique*</b> , briefing, <b>Plongée sur le site du Men Du, Plozevec</b>
<a href="#">Je m'inscris</a>	<a href="#">Je m'inscris</a>	<a href="#">Je m'inscris</a>

\* Pensez à prendre votre piqué-mique !

Campagnes de suivi OPHZ'S 2021 9 juin 2021  
Newsletter du Syndicat Mixte de la Ria d'Étel

Nombre de places limité !  
N'attendez plus...Inscrivez vous!

Ces plongées sont accessibles aux plongeurs autonomes, licenciés de la FFESSM en 2021. La formation est gratuite, le matériel de plongée n'est pas fourni (portage des sites pris en charge)

Les inscrits à été envoyés à l'adresse suivante : [marha@smre-rietel.com](mailto:marha@smre-rietel.com)

**Briefing** Mixte de la Ria d'Étel  
30 rue de la Chapelle  
56550 Etel

Contact :

Charlotte David charlotte.david@smre-rietel.com Tel : 02 97 85 25 64	Maëva Broek maeva.broek@smre-rietel.com Tel : 02 97 85 25 64
--	--

Mardi 8 juin



Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-la-laisse-de-mer-contribue-a-la-biodiversite-ebff3480-c86d-11eb-af17-3d7bbb155e46>

## Dinard. La laisse de mer contribue à la biodiversité

**La laisse de mer contribue à la biodiversité**

**Dinard** — Des élèves de l'école Alain-Colas sont sensibilisés au milieu marin par leur enseignante et l'association Planète mer. Travaux pratiques plage de Port-Blanc.

Mardi, dès 9 h, la classe de CE2-CM1 de Marine Collet, de l'école Alain-Colas, était à la plage de Port-Blanc. Non pour faire des châteaux de sable, mais pour étudier la laisse de mer, cette bande d'algues laissées par la mer à marée haute. « **Nous avons pour objectif de sensibiliser les enfants à la découverte du milieu marin et à la préservation du littoral** », explique l'enseignante, qui a programmé cinq séances, en classe et sur le terrain.

Pour mener à bien ce projet, l'école a noué un partenariat avec Planète mer, basée au Muséum d'histoire naturelle. Tristan Dimeglio, animateur de l'association, et Blandine Siegrist, en service civique, animent la séance qui tombe à pic le jour de la Journée des océans.

**Poubelles ou pas ?**

Une première séance en classe a permis de déblayer le terrain. Et quand l'animateur demande aux enfants d'observer la plage et de faire des remarques, les idées fusent. Certains regardent le côté mer, d'autres la dune érodée en certains endroits, ailleurs, recouverte de végétation pour la retenir. D'autres élèves voient des poubelles. « **Faut-il ou non les laisser ?** » s'interroge l'animateur. **Des communes comme Saint-Lunaire, les ont enlevées pour inciter les gens à ramener leurs déchets. Et ça marche !** »

Le but de la matinée est d'étudier la laisse de mer. Pour cela, Blandine Siegrist lance un exercice qui consiste à ramasser différents éléments que l'on trouve dans cette bande constituée à majorité d'algues. Mais qui contient aussi coquillages, végétaux, animaux et déchets polluants (plastiques, mégots...). Au passage, Tristan Dimeglio signale : « **Une respiration sur deux se fait grâce aux océans. C'est pourquoi, il faut les respecter et les protéger pour qu'on puisse continuer à vivre.** »

À l'issue de leur fructueuse collecte, animateurs et élèves reconstituent leur propre laisse de mer. Un petit coup d'œil sur le bac à marée, en repartant, « **qui ne doit pas servir de poubelle** », et la leçon de choses se termine. « **C'est en éduquant les enfants que l'on touche aussi les parents** », estiment les éducateurs. À l'approche de l'été, cela peut être bien utile.

**Avant de découvrir ce que contient la laisse de mer sur la plage de Port-Blanc, les élèves de la classe de Marine Collet à l'écoute des explications de Blandine Siegrist, de l'association Planète mer.**

PHOTO : OUEST FRANCE

L'image de  
Des portes  
Pour qu'il  
l'intérieur  
une port  
régliée e

## Le Télégramme

Lien : <https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/saint-malo/douze-plongeurs-participent-a-une-journee-de-reconnaissance-a-la-varde-08-06-2021-12764169.php?fbclid=IwAR3bz5JVvdLP4IQhtHYXdbDMunhvMgX2NndkCj9RbPCh2JosQd6EKiDZnsM>

# Douze plongeurs participent à une journée de reconnaissance à la Varde

● Douze plongeurs du club sub-aquatique de la Côte d'Émeraude (CSCE) ont participé, samedi, à une journée de formation et de reconnaissance sur la zostère de la Varde. Avec Tristan Di Méglio, chargé de mission à Planète Mer, ils ont suivi, dans les locaux du Muséum d'histoire naturelle, une formation expliquant le rôle important de la zostère. Les plongeurs ont ensuite embarqué sur La Calypso 3, le bateau de plongée du CSCE. Lors de leur expédition sous-marine, les participants ont observé le milieu marin afin de répertorier les espèces rencontrées et le fonctionnement de la zostère.

### Plusieurs espèces abritées

Les premiers bilans sont globalement positifs sur le fonctionnement de l'écosystème. L'herbier abrite plusieurs espèces telles que raies, roussettes, araignées, coquilles Saint-Jacques et bancs de juvéniles de lieu jaune.

Les observations ont montré que la zostère joue également son rôle de lieu de ponte pour les seiches et de lieu de vie pour certaines espèces comme les sabelles.

Les comptages révèlent, quant à eux, certaines fragilités du système, peu abondant en certains endroits, voire absent.



Au hasard de la plongée, une roussette.

Photo : Benoît Bertiaux

Lundi 7 juin



Lien : <https://www.facebook.com/Opntvstream/videos/190986739588689>

## Interview de Laurent Debas, directeur de Planète Mer sur OPNTVSTREAM

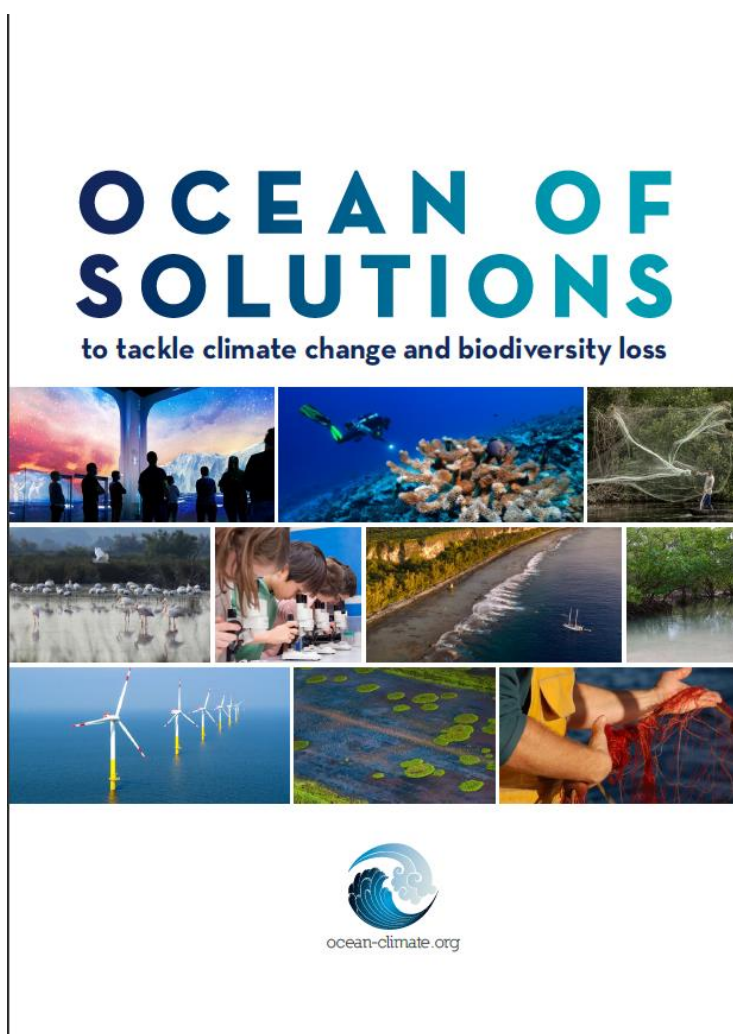


Lundi 7 juin



Lien : <https://ocean-climate.org/wp-content/uploads/2021/06/Ocean-solutions-report.pdf>

## Ocean of solutions to tackle climate change and biodiversity loss



## OCEAN OF SOLUTIONS REPORT: OVERVIEW OF PROJECTS

The projects featured in the Ocean of Solutions report are ocean-based initiatives, building on the best available science, and developed to safeguard biodiversity, while mitigating and/or adapting to the effects of climate change. These solutions were classified under four broad categories:

Protecting and restoring coastal and marine ecosystems

Promoting research, developing scientific approaches and innovation

Enhancing the transition towards low-carbon societies, territories and economies

Education, awareness-raising and advocacy

### PROTECTING AND RESTORING COASTAL AND MARINE ECOSYSTEMS:

- Conservation International Vida Manglar
- International Union for Conservation of Nature (IUCN): Blue Natural Capital Financing Facility
- Ténaka: Blue Carbon Program
- The Nature Conservancy (TNC): Increasing Coastal Wetlands Ambition in Climate Commitments - A case study from Seychelles
- Superior Council of Scientific Investigations (CSIC): MPA Engage
- Mediterranean Protected Areas Network (MedPAN): Interreg Med MPA NETWORKS
- French national museum of natural history (MNHN): East Antarctic Marine Protected Area
- Sulubai Environmental Foundation: Sea Academy for a sustainable management of the marine resources of Shark Fin Bay (Palawan, The Philippines)

- Blue Seeds: Financing mechanisms: a guide for Marine Protected Areas
- French Office for Biodiversity (OFB): Artisan
- Ramsar Convention: Adaptive management of the Camargue's former saltworks
- The Sea People: Yaf Keru, Raja Ampat reef restoration project
- Coral Guardian: Blue Center
- Scientific Centre of Monaco (CSM) and Oceanographic Institute - Foundation Albert 1st, Prince of Monaco
- International Alliance to Combat Ocean Acidification (OA Alliance): Ocean Acidification Action Planning

### PROMOTING RESEARCH, DEVELOPING SCIENTIFIC APPROACH AND INNOVATION:

- International Atomic Energy Agency (IAEA): Ocean Acidification International Coordination Center

- Deep Ocean Stewardship Initiative (DOSI): Building Climate Change into Management of the Deep Sea
- Under The Pole: Deephope
- Océanopolis: Objectif Plankton
- Tara Foundation and the French Facility for Global Environment (FFEM): Ocean Plankton, Climate and Development
- I.618 Programme Esprit de Velox: Esprit de Velox
- Polar Ocean (Océan Polaire): Polar Pod
- Hydrographic and Oceanographic Service of the French Navy (SHOM): Homonim: Observation and Modelling of Sea Levels
- Mercator Ocean International: EU Copernicus Marine Service Ocean Reporting
- The French National Centre for Scientific Research (CNRS): Blue Climate Initiative (Biodiversity and Nature-Based Solutions Working Group)
- Future Earth: Ocean Knowledge Action Network
- French National Research Institute for Sustainable Development (IRD): SOOT-SEA: Impact of Black Carbon in South-East Asia
- French National Institute for Ocean Science (IFREMER): Fifty years of ecological changes: Regime shifts and drivers in a coastal Mediterranean lagoon during algalotrophication.

### ENHANCING THE TRANSITION TOWARDS LOW-CARBON AND RESILIENT SOCIETIES:

- Ocean Conservancy: Shores Forward
- Communauté d'Agglomération de La Rochelle: La Rochelle Territoire Zéro Carbone (Blue Carbon axis)
- Nouvelle-Aquitaine Regional Council: Coastal and estuarine marshes regional aid regulation
- Institut France-Québec Maritime (IFQM): ARICO: Co-construction of Adaptation Scenarios to Coastal Risks of Maritime Territories.
- Conservatoire du Littoral: ADAPTO: Towards adaptive coastal management
- Ocean & Climate Platform: Sea Ties

- wpd: Fécamp windfarm
- France Nature Environnement (FNE): Ecoloscope offshore
- Consult'Oceans: Fishing and Marine Renewable Energy
- Planète Mer: PELA-Méd: Fishermen Committed to the Future of the Mediterranean Sea
- Our Fish: Frontiers in Marine Science Research Topic: How Overfishing Handicaps Resilience of Marine Resources Under Climate Change
- The Ocean Foundation: SeaGreen Sargassum Insetting
- Paul Ricard Oceanographic Institute (OPRI): New Innovative Feed for Sustainable and Environment-friendly Aquaculture
- Armateurs de France: The Blue Charter
- French Maritime Cluster (CMF): Coalition for the Eco-Energy Transition of Maritime Industries
- Surfrider Foundation Europe: Green Marine Europe
- The International Fund for Animal Welfare (IFAW): Blue speeds for shipping

### RAISING AWARENESS, MOBILIZING CITIZENS AND PROMOTING OCEAN LITERACY:

- University of Brest (UBO): BLUE DiplomaSEA
- Ethic Ocean: Species Guide for seafood buyers
- World Ocean Network: Mr Goodfish
- Institut Marin Seaquarium: ReSeacon, fishermen and territory against marine litter
- Expédition MED: Plastic Free Mediterranean Sea - Exhibitions for Education
- Aquarium Tropical de la Porte Dorée: Ocean Festival (Fête de l'Océan)
- Tour des deux Amériques solidaire en voilier: T2A Expedition
- Neographic Digital: Blue Box, The first immersive nomadic & engaged experiences
- Nauticaa: In The Eye Of The Climate
- Global Ocean Forum: Roadmap to Oceans and Climate Action Initiative
- Institut Français de la Mer (IFM) and Innovations bleues: The Ocean, a global common



## THE SEA PEOPLE

### Yaf Keru, Raja Ampat reef restoration project



**Y**AFKERU is a community-based reef restoration programme designed to convert former fishermen into coral gardeners. Restoration effort is focused on former bomb fishing grounds and specifically aims at improving substrate stabilisation to prevent burial of pristine primary reefs found below. The programme has an educational purpose with coral gardeners capable of educating both local community members and marine park visitors about ocean literacy and services provided by coral reefs. YAF KERU means 'Coral garden' in Papuan language.



**Budget:**  
€ 150k€ per Hectare of reef restored

**Funding sources:**  
Grants, Private donations

**Scale:**  
Local

**Geographical location:**  
Dampier Strait, Raja Ampat, West Papua, Indonesia

**Partners:**  
5 partners including Planète Mer, Conservation International and the French National Museum of Natural History

**Project duration:**  
2016 - 2023



**MITIGATION & ADAPTATION**

#### OBJECTIVES

The main objectives are to: (1) Establish a skilled team of 10-20 Coral gardeners and provide sustainable and restorative livelihoods for 50-100 community members; (2) Restore up to 1 ha of degraded rubble slopes per year and establish the entire ecological functioning of healthy coral reefs within 3 years; (3) Establish a 500ha no-take zone around the project to improve local food security; (4) Provide educational and participative services to local tourism operators as a mean to achieve financial sustainability; (5) Use the programme as a platform for field research and coral ecology studies.

#### MAIN ACTIVITIES

Main activities are mainly: scientific activities (e.g. environmental assessment, substrate stabilisation, coral transplantation, participative science and conservation, social consultations) and awareness-raising activities (i.e. educational events, ecological and diving training, awareness and socialisation campaigns, crown of thorns culling campaigns).

#### RESULTS & IMPACTS

1400m<sup>2</sup> of reef have been restored in front of 4 local tourism villages. 14000+ coral fragments transplanted of at least 61 scleractinian species. The pilot provided training and salaries to 13 local community members. At present, the programme can sustainably cover 1

permanent position for a local project manager. In terms of education, the coral awareness campaigns have reached 1000 local villagers and more than 10,000 marine park visitors.

#### MITIGATION & ADAPTATION

- Maintain and enhance the resilience of coral reefs by developing the regeneration process and promoting sustainable practices among marine park stakeholders;
- Select a large range of heat-stress resistant coral species in the programme;
- Provide alternative livelihoods designed to reduce the anthropogenic pressures and impact caused by illegal extractive practices.

#### WHAT MAKES IT INNOVATIVE

*YAF KERU is designed to be in the World's top 1% programmes of its kind in terms of scale and longevity. It is highly cost effective (150K euros/ha) and brings a permaculture approach to the field. Whilst reef restoration can have a significant ecological output, it also provides both a socio-economic and socio-cultural lift to the local community.*

# PELA-Méd: Fishermen Committed to the Future of the Mediterranean Sea



**P**ELA Méd is a local pilot development program run for and by fishermen. It aims to help them upskill so they can transition towards sustainable fishing and respond to the economic and environmental issues faced by fisheries in the Var region as listed below: Improving fishing stocks, in particular for target species potentially impacted by climate change; Sharing knowledge of overfished species and the impact of fishing; Fighting against IUU fishing, either undeclared or unregulated; Creating economically viable models for fisheries.



© Planète Mer - L. Debuss

## OBJECTIVES

The key objective of PELA-Méd program is to offer, build and test management and knowledge-sharing tools for fishermen in order to achieve a level of fishing which is sustainable from both a socio-economic and ecological perspective and deliver an economic return for fisheries. Being present on site and working in collaboration with all stakeholders, PELA-Méd's ambition is to: (1) Evaluate fishing stocks across target species; (2) Implement a shared and flexible management of fishing stocks based on co-management principles; and (3) Improve fishing monitoring and checks.

## MAIN ACTIVITIES

The main activities in relation to each objective are: (1) Knowledge: define sampling protocols and strategies, collect data (to be done by fishermen) and analyze it, share scientific publications and results; (2) Shared management: cooperative workshops, co-construction of a new program of fishing governance in the region, shared and flexible management (decisions taken jointly by fishermen, scientists, administrators of these protected areas and NGOs involved with the co-management group); (3) Monitoring: deploy 4 full time sworn guards - hiring, training (compulsory and specific to the territory) and certification.

## RESULTS & IMPACTS

The PELA-Méd program managed to: Involve local professional fishermen in the pilot committee (11 prud'homies out of 13 committee members); Take an initiation trip for a delegation of 10 fishermen from 9 prud'homies; Evaluate 2 species (edible urchin and red mullet) with the strong involvement of fishermen; Draft a bio-economic study about the economic dependence of fisheries on species and jobs; Involve state services, local government members, protected area administrators and fishermen in the project; organize a seminar on the implementation of sworn guards in the Mediterranean Sea.

## ADAPTATION

- Provide new narratives and arguments to fisheries and its stakeholders in fishing practices;
- Enable fishermen to adapt their techniques in the context of climate change (eg. fishing seasons, spawning season, fluctuation of the spawning and fish stocks);
- Improve ecosystem resilience by adapting fishing to the fluctuation of fish resources;
- Contribute to protecting marine biodiversity in the Port-Cros National Park's and its neighboring area.



**Budget:**  
442k€



**Funding sources:**  
Private and public



**Scale:**  
Local



**Geographical location:**  
Department of Var, France



**Leading partner(s):**  
Departmental Committee of Maritime Fisheries and Marine Farming - Var region



**Other partner organisation(s):**  
18 partners including IFREMER



**Project duration:**  
2018-2022



**ADAPTATION**

## WHAT MAKES IT INNOVATIVE



*Involving an NGO as a mediator is innovative to avoid conflicts between stakeholders. Additionally, the sworn guards project is a societal innovation as it is a first in the Mediterranean Sea. This initiative clearly incentivizes fishermen to take part in the sustainable management of their activities. This bottom-up approach is also innovative.*

Samedi 5 juin



Lien : <https://www.facebook.com/TVR35Bretagne/posts/3622252961212771>

## Reportage sur le projet Impact – TV Rennes

Retour sur l'immersion de mouillages innovants pour limiter l'impact de l'activité de plaisance sur les herbiers de Zostère.

Porté par [Saint-Malo Agglomération](#) et [Ville de Saint-Malo](#) avec le soutien de [Office français de la biodiversité](#) à travers le Life [#Marha](#), Planète Mer coordonne un projet de suivi de l'herbier de [#Zostère](#) de la pointe de la Varde à Saint-Malo.

Le projet a vécu un temps fort aujourd'hui avec l'immersion de deux mouillages innovants de moindre impact. Ces mouillages feront l'objet d'un suivi scientifique sur une durée de trois ans par les chercheurs du [Muséum national d'Histoire naturelle](#) de Dinard (en plongée), [Centre de géoécologie littorale - EPHE / PSL](#) (suivi par drone) et par les clubs de plongée de la baie de Saint-Malo.

L'immersion a été réalisé par la société Bretagne plongée en partenariat avec l'association des plaisanciers de Rotheneuf (APPR), gestionnaires des mouillages.



TVR La chaîne

5 juin, 10:00 ·



Dans les eaux de la pointe de la Varde, à Saint-Malo, se trouve un herbier marin très précieux pour la biodiversité 🌿 Deux mouillages écologiques viennent d'y être installés pour préserver cette prairie des mers et permettre la cohabitation avec la pêche à pied et la plaisance...

[Ville de Saint-Malo Saint-Malo Agglomération](#)



Mercredi 2 juin – 19h



Lien :

Interview de Laurent Debas, directeur de Planète  
Mer sur Radio Galère

Vendredi 28 mai



Lien : <https://www.life-marha.fr/node/241>

## Une étude sur l'impact cumulé de plusieurs activités sur l'herbier



Le 14 avril dernier, Saint-Malo Agglomération a lancé une étude pour mieux comprendre l'impact de la pêche au haveneau et des mouillages de navires de plaisance sur les herbiers à zostère marine du site Natura 2000 « FR 5300052- Côte de Cancale à Paramé ». Cette étude rassemble scientifiques<sup>1</sup> et usagers<sup>2</sup> sous la coordination technique de l'association Planète mer. Elle combine des suivis scientifiques (drone et plongée) et en science participative de l'herbier, des suivis des activités de plaisance et pêche à pied, l'installation de deux mouillages écologiques et des actions de médiation envers les usagers. Elle est cofinancé par l'Office français de la biodiversité dans le cadre de l'action sur l'analyse des pressions sur les habitats marins (C4) de Marha.

<sup>1</sup> Partenaires scientifiques : Muséum national d'histoire naturelle, Université de Rennes 1, station École pratique des hautes études de Dinard « Centre GéoEcologie Littorale »

<sup>2</sup> Partenaires usagers : Association des pêcheurs plaisanciers de Rotheneuf (APPR) pour la plaisance, les clubs de plongée dont la commission départementale biologie environnement Fédération française d'études et de sports sous-marins d'Ille-et-Vilaine, le Club subaquatique de la Côte d'Émeraude (CSCE) , Saint-Malo plongée Émeraude

Les herbiers sont particulièrement sensibles à l'arrachage des feuilles et des rhizomes et au creusement du sédiment . Ces phénomènes peuvent être générés par différentes actions humaines :

- le ragage répété des chaînes d'ancrage sur le fond ;
- le passage d'engins de pêche sur le fond ;
- le piétinement lié à la pratique régulière et concentrée de la pêche à pied et de certains sports nautiques.

Si les effets sur l'herbier d'une action isolée sont bien documentés, les situations où plusieurs activités se cumulent le sont beaucoup moins. C'est le cas à la pointe de la Varde où l'on trouve de l'ancrage de bateaux et de la pêche à pied utilisant un haveneau (grande époussette qui racle le fond).

Le projet a pour objectifs :

- la quantification des pressions et des impacts générées par les deux activités ;
- la comparaison des impacts générés par différents dispositifs de mouillage adaptés aux conditions particulières du secteur de la Pointe de la Varde (traditionnel, dispositif écologique conçu par les plaisanciers et deux dispositifs écologiques du commerce) ;
- l'expérimentation de la mise en place d'un exclos pour limiter l'impact de la pêche à pied à la crevette sur les herbiers de zostère marine ;
- l'expérimentation et la comparaison de trois méthodes de suivi de l'impact des mouillages sur les herbiers de zostère marine (protocole scientifique DCE en plongée, protocole participatif en plongée, suivi par drone à haute résolution d'images) ;
- la contribution aux retours d'expériences et à la valorisation des bonnes pratiques.

Il contribuera à optimiser la gestion des mouillages et de la pêche à pied de loisir au niveau de la pointe de la Varde ainsi qu'à la recherche de solutions pour réduire leurs impacts sur les herbiers de zostère marine. La sensibilisation des acteurs locaux (plaisanciers, pêcheurs, plongeurs) et un large public (incluant les scolaires) aux services rendus par les écosystèmes côtiers et à leur vulnérabilité sera au cœur du projet afin de favoriser l'émergence ou le renforcement de comportements éco-responsables.

### **Cette étude dure trois ans, les grandes étapes 2021 :**

- Tous les mois : suivi de l'activité de pêche à pied et de plaisance sur le site
- Mai 2021 : acquisition d'images aériennes « suivi surfacique » par drone et immersion de deux mouillages innovants
- Juin : Suivi scientifique en plongée, formation et plongée pour les suivis en sciences participatives, survol par drone, suivi surfacique et taux de fragmentation de l'herbier

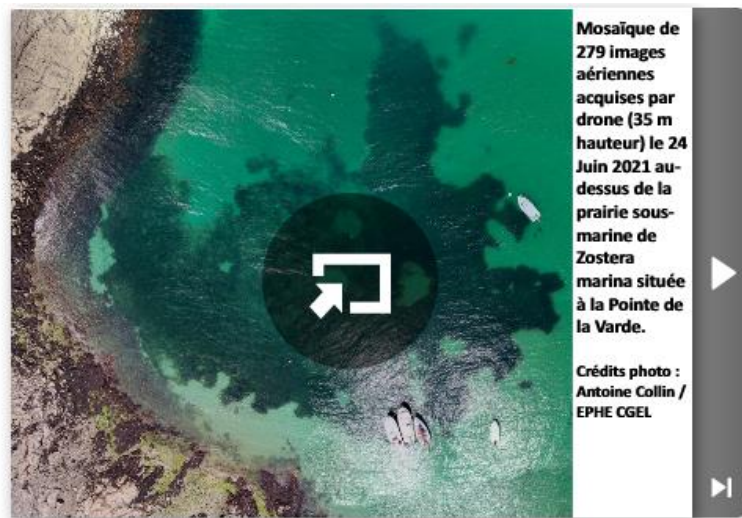
- Courant de l'été : analyse des échantillons de zostère en laboratoire et création d'un protocole de suivi de l'herbier en apnée
- Septembre : plongées de suivi en sciences participatives
- Octobre : suivi scientifique en plongée et survol par drone et conférence sur les herbiers marins dans le cadre de la Fête de la Science

Contacts pour en savoir plus :

Office français de la biodiversité : Anahita Marzin [Anahita.marzin@ofb.gouv.fr](mailto:Anahita.marzin@ofb.gouv.fr) et Olivier Abellard [olivier.abellard@ofb.gouv.fr](mailto:olivier.abellard@ofb.gouv.fr) ;

Planète mer : Tristan Dimeglio [tristan.dimeglio@planetemer.org](mailto:tristan.dimeglio@planetemer.org)

Saint Malo Agglomération : Morgane Perrette [m.perrette@stmalo-agglomeration.fr](mailto:m.perrette@stmalo-agglomeration.fr)



<https://fr.calameo.com/ofbiodiversite/read/0035029489f72524a72e9?page=1>



Lundi 24 mai

# HAPPENINGNEXT

Lien : <https://happeningnext.com/event/les-secrets-de-la-laisse-de-mer-%C3%A0-la-maronnaise-aid4snsccm9I51>

## Les secrets de la laisse de mer à la Maronnaise

Schedule

Wed Jun 16 2021 at 09:00 am to 11:30 am

UTC+02:00

Location

Anse de la Maronnaise | Marseille, PR



Partez à la découverte des laisses de mer avec l'association Planète Mer.

### **About this Event**

À travers les sciences participatives et l'observation des laisses de mer, Planète Mer vous propose de découvrir les secrets de cette biodiversité, pour mieux la protéger. Pour compléter l'activité, un nettoyage de la laisse de mer sera réalisé. Au littoral, citoyens !

**À partir de 8 ans.**

**Une animation Educalanques**

**Pensez à prendre: appareil photo, casquette, eau, chaussures de marche.**

© F.Launette



Where is it happening?

Anse de la Maronaise, Anse de la Maronaise, Marseille, France

Tickets

EUR 0.00



Host or PublisherLes pirates du plastique

Mercredi 19 mai

# le Bonbon

Lien : <https://www.lebonbon.fr/marseille/loisirs/que-faire-a-marseille-ce-week-end-21-23-mai/>

## Que faire à Marseille ce week-end ? (21 - 23 mai)

Aurèle S | Loisirs | Publié hier à 11h54



Marseille - Pixabay ©

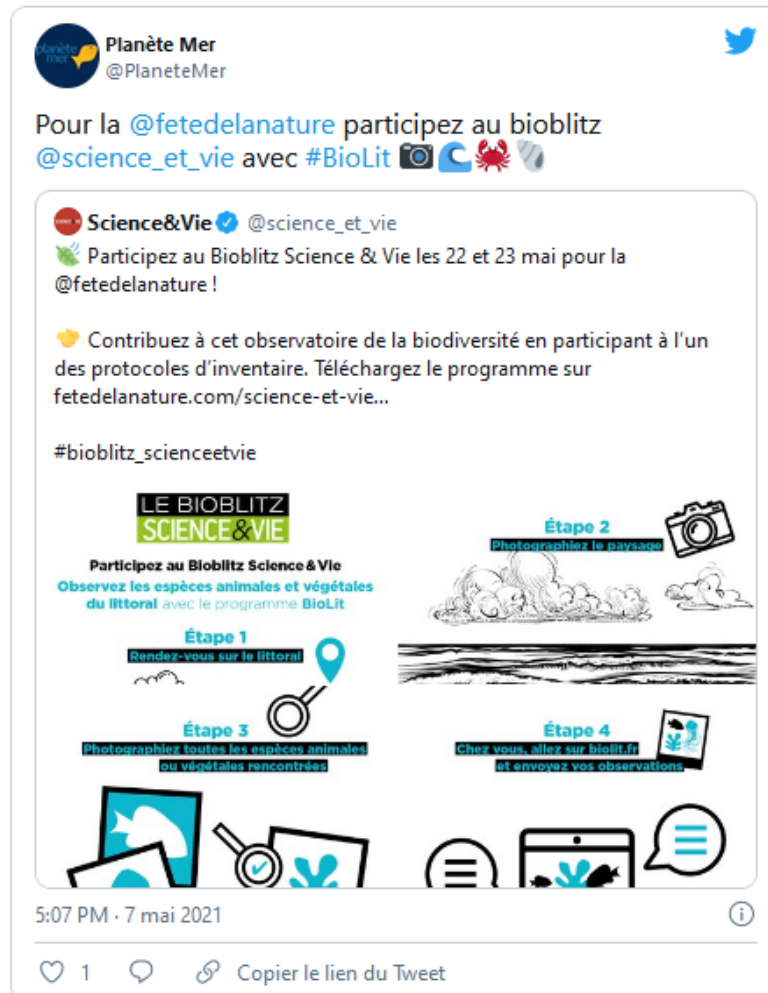
Le 19 mai est passé et désormais, tout reprend vie. Vraiment tout. Les events et sorties refléurissent en masse sur les réseaux sociaux. Nous avons donc fait une compilation de ce que vous pourrez faire dès demain, sous le soleil de printemps et la petite brise du déconfinement.

[...]

**SAMEDI 22 MAI**

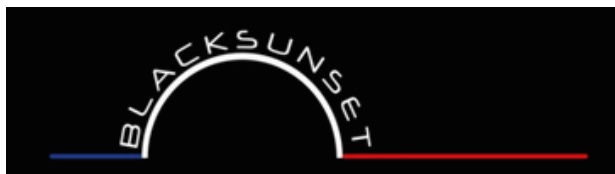
## Ateliers ludiques de découverte de la biodiversité du littoral

La fête de la nature se déroule chaque année vers la fin du mois de mai, afin de coïncider avec la journée internationale de la biodiversité. À cette occasion, toutes les associations françaises relatives à la conservation de la nature organisent des manifestations gratuites et éducatives, ouvertes à tous. En outre, ce week-end à Marseille, l'Association Planète Mer vous propose de participer à des ateliers ludiques pour découvrir la biodiversité du littoral. Vous pourrez apprendre comment agir positivement tout en vous amusant.



**Ateliers ludiques de découverte de la biodiversité du littoral**  
**Poste de secours n°7, au 138 avenue Pierre Mendès France -Marseille 8e**  
**Samedi 22 mai**  
**De 14h à 17h**  
**Entrée gratuite**

Samedi 15 mai



Lien : <https://www.blacksunset.fr/blogs/blog/planete-mer>

## PLANÈTE MER



Aujourd'hui pour ce deuxième article, nous avons envie de vous parler d'un sujet qui nous tient à cœur, la **protection des mers et des océans**.

Laissez nous vous rappeler quelques chiffres : Chaque jour, dans le monde, 10 tonnes de plastiques sont produites et 1 dixième finit dans les **océans**. D'après une étude, si nous ne faisons rien d'ici 2050, il y aura plus de plastique dans les **mers** que de **poissons**...

Nous allons alors aujourd'hui vous présenter des gens qui agissent pour **préserver** notre mer adorée.

L'association "**Planète mer**", (<https://www.planetemer.org/>) fondée par deux **passionnés** de la nature, Mathieu Mauvernay et Laurent Debas, est une association basée à **Marseille** qui vise à rééquilibrer la vie **maritime** et les activités humaines à travers des actions accessibles à tous.

Ils travaillent notamment avec des **pêcheurs** dans le but de contrôler la gestion des ressources de pêche. En plaçant le pêcheur comme véritable gestionnaire de ressources, une pêche avec un faible impact sur le milieu marin est possible. Le chemin est loin d'être terminé mais on soutient cette initiative qui coule de source !

L'association propose également des sorties pour tout amoureux du **monde marin** afin d'observer le **littoral**, récolter des données et prendre des photos. Ces éléments sont par la suite transmis à des **scientifiques** qui leur permettront de mieux étudier les réactions du **monde marin** à la pollution, le changement climatique, l'introduction de **nouvelles espèces**, etc. C'est un moyen pour les petits comme pour les grands de se sentir pour le temps de quelques heures comme un vrai **scientifique** et aider réellement la **science**.



Il est également possible pour chacun d'entre nous de faire un **don** sur leur site pour **soutenir** leurs actions qui ne se déroulent pas seulement à **Marseille** mais également au **golfe de Gascogne**, au **cap Roux** et en **Indonésie** (et d'autres sont à venir) !

Ici, chez **Black Sunset**, nous nous efforçons d'avoir un impact minimal sur l'**environnement** et sommes engagés dans sa **préservation**. Et à notre niveau, nous sommes convaincus que nous pouvons faire bouger les choses.

Nous vous souhaitons un bon week-end.

Marine & Tiphaine

Lundi 10 mai



Lien : [https://fetedelanature.com/sites/default/files/fichiers/fiche\\_biolit.pdf](https://fetedelanature.com/sites/default/files/fichiers/fiche_biolit.pdf)



LE BIOBLITZ  
SCIENCE & VIE

LE WEEK-END DES 22 & 23 MAI 2021



## OBSERVEZ LES ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES DU LITTORAL

avec le programme **BioLit**

### ÉTAPE 1 ▶

Rendez-vous sur le littoral et notez :

- Votre **heure d'arrivée**.
- Le **nom du site** où vous allez mener vos observations.
- Un **point de repère** (parking, phare...).

### ÉTAPE 2 ▶

Photographiez le paysage en vous tournant :

- **Vers la Mer** si vous êtes sur le rivage.
- **Où vers la Terre** si vous êtes dans l'eau.

### ÉTAPE 3 ▶

Photographiez toutes les **espèces animales ou végétales rencontrées** :

- Qu'elles soient vivantes ou échouées.
- Partout sur le littoral : par terre ou sous l'eau.

Notez l'**heure de fin** de votre observation.

### ÉTAPE 4 ▶

Chez vous, allez sur le site [biolit.fr/a-vos-observations](https://biolit.fr/a-vos-observations) et cliquez sur « **J'enregistre mes observations** ».

Créez votre **compte BioLit** et partagez vos photos pour identifier les espèces.\*

Avant de transmettre vos observations, dans le champ « **Mes remarques** », pensez à ajouter le mot clé « **Bioblitz2021** ».

### \* COMMENT IDENTIFIER LES ESPÈCES OBSERVÉES ?

→ Sur le site [biolit.fr/a-vos-observations](https://biolit.fr/a-vos-observations), vous pouvez participer au forum d'identification.

Pour inscrire vos observations :  
[biolit.fr/a-vos-observations](https://biolit.fr/a-vos-observations)



cliquez  
ici



Pour toutes questions sur ce programme, écrivez à : [biolit@planetemer.org](mailto:biolit@planetemer.org)

**IL EST IMPORTANT QUE L'OBSERVATION SE FASSE LE WEEK-END DES 22 ET 23 MAI.**

En effet, pour qu'un comptage soit efficace et utile il faut qu'il se concentre sur une courte période.

Pour la réussite et l'intérêt scientifique du Bioblitz Science&Vie, nous vous proposons de participer à cet inventaire éclair pendant la Fête de la Nature. Toutefois, nous vous invitons à participer tout au long de l'année au programme de sciences participatives BioLit.



N'oubliez pas de partager vos photos avec la rédaction de *Science & Vie* :

• par mail [bioblitz-SV@rewordmedia.com](mailto:bioblitz-SV@rewordmedia.com)

• ainsi que sur les réseaux sociaux avec [#bioblitz\\_sciencesetvie](https://twitter.com/bioblitz_sciencesetvie)



**MERCI D'AVOIR PARTICIPÉ !**

Mercredi 28 avril



Lien : <https://www.tela-botanica.org/2021/04/bioblitz-science-et-vie/>

## Bioblitz Science et Vie

Les 22 et 23 mai, le magazine Science & Vie, partenaire de la Fête de la Nature, organise un observatoire géant de la biodiversité. Ouvert à tous, le Bioblitz Science & Vie permettra de multiplier les inventaires nature partout en France à l'aide de protocoles de sciences participatives accessibles, dont Sauvages de ma rue.

L'objectif est d'enrichir les données des scientifiques mais surtout d'approfondir les connaissances du grand public de manière ludique en s'essayant à l'identification des espèces animales et végétales.

Un Bioblitz ?



Affiche Bioblitz de Science & Vie

Le Bioblitz est un inventaire éclair, une étude sur une portion bien précise de terrain, où un groupe de scientifiques et/ou de bénévoles mènent un inventaire biologique intensif pendant un temps court (24 ou 48 heures). L'objectif est d'identifier et de répertorier toutes les espèces d'organismes vivants présents dans une zone donnée.

Dans le cadre de la 15<sup>e</sup> édition de la FÊTE DE LA NATURE, maintenue du 19 au 23 mai 2021, Sciences & Vie organise un Bioblitz visant à :



- **Mener un inventaire général** via <https://determinobs.fr/>
- **Mener des inventaires ciblés sur des milieux ou des ensembles d'espèces**  
Des programmes de sciences participatives avec des application de transmission de données sont prévus. Le programme Sauvages de ma rue a été sélectionnée parmi 4 inventaires ciblés : [Spipoll](#), [Biolit](#), [Sauvages de ma rue](#) et [Oiseaux des jardins](#).

Liens

- [En savoir plus sur le Bioblitz Sciences & Vie](#)

Participez à Sauvages de ma rue

- <https://www.tela-botanica.org/projets/sauvages-de-ma-rue/>

Fête de la nature 2021

Pour sa 15e édition, avec le thème « À travers mille et un regards », la Fête de la Nature nous invite à partager notre approche de la nature que l'on chérit et préserve. Nature sauvage ou cultivée ? Biodiversité sacralisée ou utilisée ? Selon que l'on soit de la ville ou de la campagne, botaniste passionné ou curieux, biologiste ou agriculteur, artiste ou garde nature... partageons nos divers points de vue !

[Participez à la Fête de la nature 2021 !](#)

Pour sa 15e édition, avec le thème « À travers mille et un regards » la Fête de la Nature nous invite à partager notre approche de la nature que ...

Liens

- [Communiqué de presse de la Fête de la nature](#)

Jeudi 22 avril

# SCIENCE&VIE

Lien : <https://www.science-et-vie.com/nature-et-enviro/participez-au-bioblitz-science-vie-un-observatoire-geant-et-ephemere-de-la-biodi-62630>

Participez au Bioblitz Science & Vie, un observatoire géant et éphémère de la biodiversité !

1 MIN de lecture



22 avr 2021 à 13h00

Mis à jour 22 avr 2021 à 15h08

Par Marketing S&V

# Pour la Fête de la Nature, **Science & Vie** organise un observatoire géant de la biodiversité, le week-end des 22 et 23 mai dans toute la France.

**Le Bioblitz Science & Vie** vous permettra de découvrir, dans un cadre familial et convivial, la nature de votre région. Vous pourrez ainsi contribuer à un projet d'utilité publique, en enrichissant la base de données des scientifiques, avec les observations que vous leur apporterez.

Le Bioblitz Science & Vie, un observatoire géant (et éphémère) de la biodiversité

Science & Vie vous propose, le week-end des 22 et 23 mai, de réaliser vos propres inventaires d'espèces près de chez vous, en participant à **différents programmes de sciences participatives** :

- **Spipoll** : dans un lieu floral, pour mener des observations sur les insectes pollinisateurs de fleurs.
- **Observatoire des oiseaux des jardins** : dans la nature, pour compter le nombre d'oiseaux différents que vous apercevrez.
- **BioLit** : en bord de mer, pour observer les espèces vivantes et échouées de votre paysage.
- **Sauvages de ma rue** : dans votre quartier, pour découvrir des espèces dont vous n'aviez pas connaissance.
- **Opération papillons** : dans la nature, pour compter le nombre de papillons différents que vous observerez.

En participant, vous contribuez donc de manière concrète à **la préservation de la biodiversité** par l'amélioration de sa connaissance.

Votre contribution permettra aux chercheurs d'étudier les problématiques sur lesquelles ils travaillent : comment évoluent les espèces, dans quel milieu se portent-elles le mieux, comment réagissent-elles dans les différents environnements auxquels elles sont confrontées...

Pour avoir la liste des bioblitz organisés près de chez vous ou pour obtenir des informations pour mener un inventaire de façon autonome, rendez-vous sur :

[www.fetedelanature.com/science-et-vie-bioblitz](http://www.fetedelanature.com/science-et-vie-bioblitz)

## À la Varde, les plaisanciers veillent aussi sur l'herbier

L'Association des pêcheurs plaisanciers de Rothéneuf est aux premières loges pour surveiller l'état des zostères marines. Ils expérimentent déjà des mouillages plus respectueux de l'herbier.

### Reportage

Mardi, sur la plage de la Varde, les marées d'équinoxe offraient un spectacle plutôt rare mais qu'à vrai dire, peu de badauds ont remarqué...

En effet, tandis que l'eau se retirait plus loin qu'à l'accoutumée, des plantes d'ordinaire simplement immergées se sont mises à dessiner des cheveux verts sur le sable vaseux. « Les voilà, les zostères, pointe Alain Feuillet. Elles se plaisent bien, ici ! »

La remarque, un brin victorieuse, n'est pas anodine. Ce retrait est membre de l'Association des pêcheurs plaisanciers de Rothéneuf (APPR) qui gère 18 mouillages, à la Varde. Or, le site accueille aussi un herbier marin, dont l'évolution leur tient à cœur. Celui-ci fait par ailleurs, depuis plusieurs années, l'objet d'un suivi scientifique.

Récemment, a aussi débuté, à la Varde, un programme en trois ans, en partie financé par l'Office national de la biodiversité et coordonné par l'association Planète mer (lire par ailleurs).

### Mouillages plus protecteurs

Ce projet vise à mesurer l'incidence des activités humaines présentes à la Varde sur l'herbier marin et agrégera les observations et les efforts de Saint-Malo Agglomération, de la Ville, de l'APPR, des scientifiques, de plongeurs locaux... En fonction des con-

clusions de l'étude, des pistes de réflexion seront étudiées pour mieux préserver les zostères marines.

Or, prendre soin des « herbues », comme les sumomes affectueusement Jo Pelé, le doyen des plaisanciers, c'est précisément ce à quoi s'applique l'APPR.

« En 2015, nous avons remplacé tous les mouillages pour les équiper d'un bout en nylon, décrit Alain Feuillet. Avant, ce cordage était une chaîne qui, avec les marées, pouvait tomber au sol et potentiellement abîmer le fond. »

Reste la chaîne de bas-fond, plus courte, pour laquelle les plaisanciers n'ont pas trouvé de solution. « On a bien essayé de mettre des bouées pour éviter que cette chaîne tombe au fond mais ça a été un échec... »

Ballottés par les vents ou la marée, il arrivait trop souvent que les bateaux ne bougent et, ce faisant, n'enroulent leur bout de mouillage autour de la chaîne, l'usant irrémédiablement. « Ce procédé fonctionne sans doute très bien dans des zones où il y a moins de marées (amplitude de marées) », n'exclut pas Alain Feuillet. Quelques mouillages équipés de ces bouées subsistent néanmoins encore à la Varde.

### Lieu de rencontres

Les plaisanciers, bien que d'abord étonnés par le projet concernant l'herbier, le voient finalement plutôt

d'un œil positif. D'autres mouillages que les leurs, innovants, devraient en effet être testés dans le cadre de ce programme. Ils y voient une garantie de pérennité pour leur activité. « Tous les usagers de ce site doivent travailler en bonne intelligence », approuve Alain Feuillet.

C'est aussi l'avis de Gilles Lurton, président de Saint-Malo Agglomération et maire de Saint-Malo, qui précisait dès le début du mois de mars : « Le but n'est pas du tout d'interdire, ni même de restreindre les activités de plaisance ou de pêche à pied, mais de les concilier avec la présence de l'herbier marin. »

Ce mardi, les plaisanciers venus vérifier l'état de leurs mouillages à la faveur de la marée d'équinoxe ont eu la bonne surprise d'y rencontrer des plongeurs de Planète Mer. L'occasion d'engager la conversation sur l'état de l'herbier et de croiser les observations respectives.

Celles de l'APPR sont catégoriques : « Depuis que nous avons installé ces nouveaux mouillages, les zostères sont plus hautes qu'avant, observe Luc Clady, l'un d'eux. En tout cas, nous pouvons confirmer qu'elles abritent beaucoup d'espèces. » C'est aussi cette biodiversité que le projet entend étudier, et préserver.



Marie LENGLET.

Ces cordages en nylon ont remplacé les chaînes (à l'exception de la chaîne de bas-fond) de tous les mouillages de la Varde, depuis 2015.

Mardi 30 mars



Lien : [https://actu.fr/normandie/blainville-sur-mer\\_50058/dans-la-manche-on-compte-les-bigorneaux-pour-aider-la-science\\_40438455.html](https://actu.fr/normandie/blainville-sur-mer_50058/dans-la-manche-on-compte-les-bigorneaux-pour-aider-la-science_40438455.html)

## Dans la Manche, on compte les bigorneaux pour aider la science

Relais dans la Manche d'un programme de science participative, l'association Avril invite à compter les bigorneaux pour aider à comprendre leur habitat, les algues brunes.



Compter les bigorneaux, et en profiter pour mieux les connaître, c'est ce que propose AVRIL, le 28 avril 2021, dans le cadre du programme BioLit. (©Association Avril)

Par [Géraldine Lebourgeois](#) Publié le 30 Mar 21 à 16:30

« Les grandes algues brunes constituent un formidable habitat pour de nombreuses espèces animales qui y trouvent un refuge et de quoi se nourrir », expliquent les coordinateurs du programme [BioLit](#), programme national de science participative sur la biodiversité littorale.



[Lundi du CPIE] Votre rendez-vous live ce lundi à 18h ! 🎉  
 Marine Jacquin de l'association [Planète Mer](#) vous présente le programme de sciences participatives BioLit.

Parmi ces espèces, **les bigorneaux** que l'association Avril, relais dans **le département de la Manche** du programme, invite à venir compter le mercredi 28 avril 2021. Rendez-vous est donné à 14 heures à la cale du Grand herbet, à **Blainville-sur-Mer** (inscriptions obligatoires, nombre de places limité).

On part un peu comme pour une pêche à pied, et on se concentre sur la récolte des bigorneaux et autres, de la famille des littorines.

**Jérémy Lefebvre** animateur pour l'association Avril

« Sur l'estran, on délimite des carrés d'un mètre sur un mètre, des « quadra », dans lesquels on récolte les bigorneaux pour les compter, les identifier, et on reporte les données sur des fiches d'identification. On en profite pour s'arrêter et s'intéresser à leur milieu de vie, sur les algues brunes présentes. »

Récolter, compter, identifier

Les algues brunes « sont en proie à une régression sur certaines parties du littoral, sans que les scientifiques ne sachent véritablement pourquoi ». Aussi, leur transmettre ces observations, c'est « contribuer à mieux connaître l'écosystème à macro-algues brunes, pour mieux le préserver », expliquent les coordinateurs de BioLit.

Renseignements et réservation obligatoire auprès de l'association Avril : 02 33 19 00 35

Site Internet : [www.associationavril.org](http://www.associationavril.org)

Chacun peut participer aussi sur le forum d'identification : [www.biolit.fr](http://www.biolit.fr)

# Midi Libre

## Observer "Les saisons de la mer" avec le programme participatif BioLit

### ENVIRONNEMENT

Mieux connaître la posidonie grâce à un programme d'observation.

L'association Planète Mer, dès 2010, imagine le programme de sciences participatives BioLit (Biodiversité Littorale), afin de répondre aux grandes questions qui concernent aujourd'hui nos littoraux.

Exemple, la posidonie (*Posidonia oceanica*). Une algue à fleurs endémique de la Méditerranée qui forme de véritables prairies sous-marines. C'est une espèce très importante, elle est d'ailleurs protégée. Sa présence détermine la structure de l'écosystème qui porte son nom. Sous l'eau, la posidonie est un habitat riche qui abrite de très nombreuses espèces. Une fois fanées, les feuilles de posidonie sont déposées par la mer sur les plages et forment des banquettes de posidonie.

#### Les véléelles

BioLit invite tous les amoureux du bord de mer à observer les espèces présentes pour mieux les connaître afin de mieux les protéger. Sur le littoral, une zone qui intéresse particulièrement le programme, c'est la laisse de mer ou la mer va "laisser" des débris d'origine naturelle. Sur cette zone de la



Un herbier de posidonies en fleurs. De petites olives cachées dans les feuilles.

ÉDOUARD CHÉRÉ / AMPC ACDE

plage on peut observer des indices du changement des saisons marines avec l'Action BioLit intitulée : Les Saisons de la Mer. Ces indices renseignent aussi sur l'échouage de certains organismes comme les véléelles.

Pour participer, prenez en photo les espèces observées et envoyez-les sur [biolit.fr](http://biolit.fr). Les observations partagées dans l'Action BioLit Les Saisons de la Mer montrent que les véléelles s'échouent sur les côtes fran-

ses presque toute l'année.

#### Réchauffement climatique

On observe cependant deux pics d'échouage dans l'année. Le premier en mai, en Méditerranée, qui tend depuis quelques années à se produire de plus en plus tôt. Le second est observé en novembre, en Atlantique/Manche. Pourquoi s'intéresse-t-on aux véléelles observées sur la laisse de mer ? Les échouages seraient de plus en plus courants. Ils pourraient être une conséquence du réchauffement climatique. Votre observation aidera à mesurer la fréquence de ces arrivées massives.

### À venir en Occitanie

**SORTIES** En Occitanie, vous pouvez vous inscrire (sur [biolit.fr](http://biolit.fr)) aux sorties BioLit proposées par :

**CPIE du Bassin de Thau** : 21/04\*, 15/05, 12/06\*, 17/07, 21/08 – à Frontignan – 06 95 53 78 81.

**LPO Aude** : 28/04 à Cabane de Fleury et 26/06 au Salin de Gruissan – 07 68 80 09 12.

**LABELBLEU** : 13/06, 3/10 à Argelès – [marianne.coppier@educ-envir.org](mailto:marianne.coppier@educ-envir.org) ou [nicolas.bourret@educ-envir.org](mailto:nicolas.bourret@educ-envir.org).

(\* ) À confirmer.

Mercredi 24 mars

OPENews



Lien : <https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/jzcB4s2P6-xTtjK12lYztSnPhVIXgOhXgazP3RwlVvYz61hzTgbvAgKYA0IREh1FmZ9m0l0QYNV9e80eUCGp1aEf1ujJA148K9noDEut1QWcFQ>

## Pour les acteurs professionnels des sciences participatives

Animateurs d'observatoires participatifs, chercheurs, relais locaux, collectivités ou entreprises s'intéressant aux démarches participatives en biodiversité ... le portail OPEN et cette lettre sont faits pour vous !



## En live sur Facebook, BioLit mobilise ses participants

Le CPIE du Bassin de Thau et Planète Mer ont organisé le 15 mars 2021 **un live Facebook pour mobiliser de nouveaux observateurs du littoral, contributeurs aux programmes de sciences participatives en biodiversité BioLit, et BioLit Junior.**

**Découvrez ce mode de mobilisation original !**

En savoir plus



Lien : <https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0610624740440-rse-m-o-boa-digitalise-l-engagement-a-impact-dans-les-entreprises-342665.php>

## RSE : Mão Boa digitalise l'engagement à impact dans les entreprises

PAUL MOLGA, CORRESPONDANT MARSEILLE | Le 15/03 à 15:00



Maxime Marchand, président-fondateur de la start-up marseillaise Mão Boa.

La start-up marseillaise Mão Boa a mis au point un programme ludique qui permet de souder les collaborateurs autour de la politique RSE de leur entreprise. Plus ils relèvent de défis, plus ils gagnent d'euros pour la cause qu'ils défendent.

Comment redonner du sens au travail ? Avec la [crise sanitaire](#), de plus en plus de salariés ont fait monter d'un cran leur exigence de valeur. « *Le [télétravail](#) a fortement affecté les dynamiques d'équipes et l'engagement des collaborateurs dans l'entreprise* », explique **Maxime Marchand**, président-fondateur de la start-up marseillaise **Mão Boa**. Baptisée #proudtoimpact, sa solution collaborative d'engagement à [impact](#) est une plateforme digitale, présentée sous forme ludique, qui **propose concrètement de soutenir des projets associatifs en relevant des challenges liés à la politique RSE de l'entreprise.**

Les collaborateurs se retrouvent en équipes de 6 à 10 personnes autour du projet associatif de leur choix sur les enjeux de solidarité, d'[environnement](#) ou d'éducation. **Un nouveau défi leur est présenté chaque semaine** : supprimer individuellement 50 Mo de données sur le serveur, se rendre au travail en [mode](#) bas carbone... **Chaque défi relevé est récompensé de points, transformés en euros pour financer l'initiative choisie à la fin du challenge.**

**Lire aussi >> [Déconfinement : trouver les mots pour engager ses équipes en temps de crise](#)**

« Avec ce dispositif, on mobilise le capital humain, la motivation et l'engagement dans la transformation des entreprises. Celles qui réussiront à bâtir un modèle plus inclusif et durable seront les mieux armées pour affronter les défis futurs », explique-t-il. Selon une enquête de Cone Communications, 55 % des collaborateurs affirment que l'engagement social ou environnemental est désormais un critère aussi, voire plus important que le niveau de salaire.

Retour d'expérience

Chez **Carré Bleu**, un groupe de services en ingénierie du bâtiment, la solution a été déployée pendant 12 semaines au début du deuxième [confinement](#). **Plus de 87 % des 35 collaborateurs l'ont utilisée.** « Les challenges ont permis de garder le lien et de créer des dynamiques durant ces temps de télétravail, et d'impulser la transformation durable du groupe », témoigne sa directrice générale, Aurélie Bois-Macherey.

Plusieurs associations ont profité de cette mobilisation, dont Apprentis d'Auteuil, Architectes sans frontières et **Planète Mer**. Depuis son lancement, #proudtoimpact a permis aux entreprises clientes et à leurs collaborateurs d'**éviter plus de 4 tonnes équivalent CO2**, et de collecter plusieurs milliers d'euros pour les associations partenaires.

### [L'idée](#)

**Date de création** : 2019

**Président** : Maxime Marchand

**Effectif** : 2 personnes

**Secteur** : RH

### **Solidarité avec les entrepreneurs**

Dans cette période difficile, les entrepreneurs et dirigeants de TPE-PME ont plus que jamais besoin d'être accompagnés. Le site Les Echos Entrepreneurs apporte sa contribution en proposant informations et témoignages gratuitement pour les prochaines semaines. Pour rester informés de l'actualité entrepreneurs et startups, pensez à vous abonner à notre [newsletter quotidienne](#) et/ou à la [newsletter hebdomadaire Adieu la crise !](#)

## Sentinelles de la Mer Occitanie Newsletter Mars 2021



Lien : [http://5zjj.mj.am/nl2/5zjj/mhts0.html?m=ANAAAJh4nI4AAcx9vpgAAGRDMCwAAP-KURYAGCSWAAUIYwBgSMmN6O\\_s6MqfSkeEp6lJIXbIKgAE7yA&b=f34bd87c&e=d8dc84c8&x=liEK665SxkjVm98MeVL\\_TOlolwuhCwW7rvghO6ZaozY](http://5zjj.mj.am/nl2/5zjj/mhts0.html?m=ANAAAJh4nI4AAcx9vpgAAGRDMCwAAP-KURYAGCSWAAUIYwBgSMmN6O_s6MqfSkeEp6lJIXbIKgAE7yA&b=f34bd87c&e=d8dc84c8&x=liEK665SxkjVm98MeVL_TOlolwuhCwW7rvghO6ZaozY)

## Portrait

### Marine Jacquin Responsable du programme BioLit

Attachée à la préservation du milieu marin et littoral, la transmission des connaissances et la communication scientifique, Marine tient à réunir ces trois domaines dans son quotidien professionnel. Titulaire d'un master 2 en Environnement Marin de l'Institut Phytéas (Marseille, France), dont une année réalisée à l'université de Lund (Suède), et après différentes expériences professionnelles (étude d'impact et de fréquentation, éducation à l'environnement, comptage et identification de zooplancton), elle rejoint Planète Mer en 2015 pour développer BioLit en Méditerranée. Aujourd'hui elle est en charge de la coordination nationale du programme BioLit et de la communication sur les Réseaux sociaux de Planète Mer.



© Planète Mer

*"Ce qui me plaît dans mes missions, c'est de pouvoir travailler avec une diversité d'acteurs dans l'objectif commun de préserver la biodiversité du bord de mer"*



Saint-Malo

Rédaction : 15, avenue Jean Jaures... Téléphone abonnés : 34 12 46 30 66 00

Ouest France Lundi 8 mars 2021

À La Varde, l'herbier marin est en observation

Un herbier marin fait, depuis peu, l'objet d'une attention toute particulière, dans les eaux de la pointe de La Varde. Un programme en trois ans vise à en étudier l'évolution, pour le préserver.



(Photo: Anne-Cécile)

Aujourd'hui, nous faisons en quoi que sorte un état de lieux... Lundi 7 mars, par une matinée de vive eau, les scientifiques du centre de géoécologie de Dinard ont franchi la Varde pour fouiller le sable de la pointe de La Varde.

Depuis la plage, Antoine Collin, directeur de la station marine, fait décoller un drone au plan de vol accroché à un bras. Il va survoler l'herbier marin que l'on devine, grâce à la faible hauteur d'eau.

Un herbier marin... En quelques minutes, le drone va prendre quelques 300 photos qui, combinées et traitées par le Centre, permettront de dessiner les contours de l'herbier marin et les éventuels trous qui y sont formés.

Dans quelques jours, les plongeurs du Muséum d'histoire naturelle de Dinard prendront la relève pour le photographier avec leurs lunettes sous-marines. Ils pourront ainsi donner la date de l'herbier ainsi que les espèces qui y vivent. Le tout servira de base à une carte de biodiversité, mise au point par le centre de géoécologie, en croisant les données.

Les herbiers marins sont des plantes, ce sont des zonielles marines, qui sont très intéressantes car elles servent de nurseries pour les poissons.

Les levés de drone réalisés à basse altitude (50 m de haut) permettent ainsi à l'équipe de disposer de données à la résolution suffisamment fine pour créer d'autres images et modélisations. Ces données facilitent la compréhension de la topographie du site ou encore différencier des zones, en fonction de la végétation ou du y-trou. Recordé à chaque levé de drone, ces travaux donnent des indications sur l'évolution de ces zones et donc de celle des communautés végétales. Vendredi sera le temps de l'identification de ces végétaux.



Les scientifiques du centre de géoécologie de Dinard ont effectué un levé de drone, plage de La Varde, le 7 mars. L'objectif est d'établir un premier état de lieux de l'herbier marin qui est immergé.

sons ainsi que pour certains crustacés et mollusques qui y passent le début de leur vie, poursuit Antoine Collin. Toute une faune vient par ailleurs s'y nourrir, les oiseaux, par exemple.

Ce ne sont pas les seuls intérêts de l'herbier qui offre également un refuge à plusieurs espèces et favorise l'action érosive des vagues, lorsqu'elles frappent la côte. C'est l'intérêt de la pierre.

Mouillages écologiques... Agglomération aborde : « Notre rôle est de veiller à la protection de ce espace et de mesurer l'impact des activités humaines sur son fonctionnement, en surface. »

« L'importance des mouillages, chez nous, réside dans le fait qu'ils sont plus ou moins sur le sol et restent avec la mer, évoque Gilles Luron. Ce phénomène a pu être un effet sur l'herbier, c'est ce que nous voulons savoir. Il en va de même des activités de pêche à pied. »

« Mon projet comporte aussi un aspect de recherche technique, poursuit Dorothée Jarnes. Nous en faisons pour tester des plans de vol pour le drone, des hauteurs, la pertinence de l'utilisation d'un capteur infrarouge... »

« L'APSD et les pêcheurs sont par ailleurs sollicités pour prendre part au programme. »

« Outre les deux mouillages écologiques qui seront immergés par l'entreprise Bretagne Plongée, un troisième, mis au point par les plaisanciers, sera aussi installé », illustre Gilles Luron. « Il s'agit

de l'élaboration d'un plan de gestion visant à mieux faire cohabiter l'herbier et les loisirs. »

« L'APSD et les pêcheurs sont par ailleurs sollicités pour prendre part au programme. »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »



Le site de La Varde, qui abrite un herbier marin, est partagé avec les plaisanciers qui ont leurs mouillages, les promeneurs et les pêcheurs à pied. (Photo: Anne-Cécile)

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

« La but n'est pas d'interdire mais de concilier »

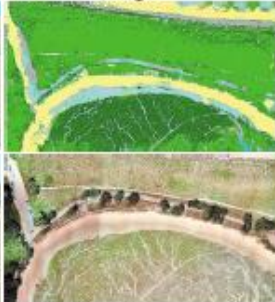
À La Guimorais, le drone fige la dune pour la voir bouger

Depuis le mois de mai 2019, les scientifiques du centre de géoécologie de Dinard ont effectué un levé de drone au-dessus du site de La Guimorais, à Saint-Coulomb.

Son tombolo - une accumulation de sédiments marins qui relie deux îles entre eux - prend la forme d'un cordon dunaire dont Dorothée Jarnes, ingénieure d'études, géomatricienne, a entrepris d'analyser l'évolution. Géographe, elle poursuit des recherches sur le trait de côte et la couverture végétale de cette portion de la Côte d'Émeraude, en vue d'obtenir un diplôme de l'École nationale des hautes études (ENHE) dans le cadre du centre de géoécologie.

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Mon projet comporte aussi un aspect de recherche technique, poursuit Dorothée Jarnes. Nous en faisons pour tester des plans de vol pour le drone, des hauteurs, la pertinence de l'utilisation d'un capteur infrarouge... »



Les photographes prises par le drone servent ensuite à en préciser la topographie ou encore à cartographier les zones où l'on trouve telle ou telle végétation.

(Photo: Dorothée Jarnes et Anne-Cécile, ENHE)

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

À l'agenda de Saint-Malo

Vide-génies des Corbières... Vendredi 12 mars, 14 h 30 à 17 h 30, 9 rue Théodore-Ridet. Contact: 02 23 16 25 00.

Dondu Sang... Don du sang. Pour donner votre sang, vous devez avoir entre 16 et 71 ans et être en bonne santé, via le site d'inscription, www.donsang.org.

Vie quotidienne AGRIBO... Permanence. Des conseils bénévoles sur les produits agricoles, le remplissage des documents administratifs, le dossier des courants, etc.

Usine marémotrice de la Rance

Lundi 8 mars... Mardi 9 mars... Mercredi 10 mars...

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

« Je me rends sur place, tous les deux mois, pour observer les changements en termes de végétation, au fil des saisons. Mais aussi pour regarder comment évolue la dune, explique-t-elle. Le pied de dune, par exemple, a été asséché par les tempêtes d'hiver. Fais-je ces observations, à court terme, donne des indications sur la stabilité du milieu. »

Advertisement for 'OUVERTURE! DINARD-PLEURTUIT SPORT 2000' featuring 'CAP ÉMERAUDE Face Leroy Merlin' and 'monet vel'.

RÉVER | PRÉPARER | VOYAGER | RESPECTER  
**PLONGEZ!**

# Une appli mobile bientôt disponible

BIO | DESTINATION | SHOPPING | ENVIRONNEMENT | SANTÉ | AGRICULTURE

**PROGRAMME BIOLIT**  
**UNE APPLI MOBILE BIENTÔT DISPONIBLE**

Après dix ans d'existence, le programme de science participative BioLit se dote d'un nouvel outil. Le but ? Mieux fédérer les participants, rendre plus facile le partage de leurs observations et, surtout, devenir beaucoup plus ludique.  
Texte : Isabelle Croizeau - Photos : Tristan Diméglio

« L'objectif est de rendre ce partage encore plus facile et de créer une véritable communauté d'utilisateurs qui peuvent échanger autour de leurs découvertes. »

quantité. En d'autres termes, l'association souhaite coller davantage à l'air du temps, créer une véritable communauté d'utilisateurs qui vont mutuellement enrichir leurs connaissances et rendre la participation au programme plus ludique.

**Concevoir l'application comme un jeu**  
L'application permettra donc de proposer aux utilisateurs des animations ludiques : des challenges ou des quêtes qui, par exemple, consisteront sur une journée, à rapporter un maximum d'informations concernant telle ou telle espèce, ou à se concentrer sur un habitat bien particulier. L'observateur va gagner en expérience au travers des actions qu'il va réaliser : observer, identifier, participer à des quêtes, des challenges, remporter des trophées, se localiser, proposer une sortie... À chacune de ces actions est attribuée un nombre de points d'expérience, ce qui permet à l'observateur de passer d'un niveau à l'autre et de débloquer de nouvelles fonctionnalités. À la clé, badges et niveaux de compétence qui doivent rendre plus moderne et moins statique la participation au programme.

**Créer une véritable communauté**  
Pour éviter que chacun se sente un peu isolé dans ses observations et la quête d'informations, l'application mobile doit aussi développer un côté "communautaire". Nous visons par exemple proposer, commente Tristan, une carte des participants, un journal de bord (flux d'actualité) évier, possibilité de publier des contenus, filtrer le type d'information et la géolocalisation, un classement des observateurs selon divers critères (nombre d'observations, nombre d'identifications), la possibilité

de partager son activité sur les réseaux sociaux et la création de groupes (sous communauté thématique) par des observateurs". On pourra aussi retrouver toutes ses observations en accédant à son espace personnel. On trouvera également des informations sur le nombre de spots observés, le nombre d'observations totales et le nombre d'identifications. Depuis l'accueil, on accèdera directement à la carte des observations/spots autour de soi. On pourra naviguer et zoomer sur la carte pour charger d'autres observations/spots. Enfin, on trouvera un espace "commentaires", sous la forme d'un mini forum, et un calendrier des prochaines sorties sur ce spot. Par ailleurs, des contenus ciblés proposant des animations en fonction de la position géographique ou des enjeux territoriaux

ou environnementaux des participants (saisonnalité, alerte sur des espèces invasives) sont prévus. Pour l'instant, seules les principales fonctions de l'application sont intégrées, développées avec l'appui de trois partenaires : le groupe Suez, l'institut du design de Saint-Malo et l'institut Solacrop de Dinard. "Il nous reste encore à développer un certain nombre de fonctionnalités pour enrichir l'expérience et entrer pleinement dans la dimension du jeu", explique Tristan Diméglio. Planète Mer est donc toujours à la recherche de partenaires financiers pour boucler son budget. Avis aux éventuels mécènes !

[www.planetemer.org](http://www.planetemer.org)  
[www.planetemer.org/actions/biolit-et-biolit-junior](http://www.planetemer.org/actions/biolit-et-biolit-junior)

La zone découverte à marée basse peut être, même si l'on n'est pas plongeur, un formidable lieu d'observation !

www.contact 04.73.1  
PLONG POR  
la E  
Accueil Deman  
Le plus  
Centre de Port de la 9623 MA +33 (0)4 9 9623 MA www

Mardi 2 mars 2021



Lien : <https://fetedelanature.com/bioblitz-science-et-vie>

## Bioblitz Science & Vie

les 22 et 23 mai



À l'occasion de la prochaine Fête de la Nature, Science&Vie organise un observatoire géant de la biodiversité les 22 et 23 mai. Vous êtes membre d'une association ? Agent d'une collectivité ? Élu d'un territoire ? Rejoignez-nous les lecteurs de Science & Vie pour organiser un grand inventaire de la nature dans votre région et contribuer au plus grand observatoire jamais organisé au niveau national !

### Qu'est-ce qu'un Bioblitz ?

C'est un inventaire éclair, une étude sur une portion bien précise de terrain, où un groupe de scientifiques et/ou de bénévoles mènent un inventaire biologique intensif pendant un temps court (24 ou 48 heures). L'objectif est d'identifier et de répertorier toutes les espèces d'organismes vivants présents dans une zone donnée.

### Quel intérêt ?

Un fantastique moyen de s'intéresser et de découvrir la nature, dans le cadre d'une manifestation familiale, instructive et ludique.

- Pour les scientifiques : enrichir leurs données, partager leur enthousiasme et leur savoir directement avec leurs pairs et le grand public.
- Pour votre territoire : connaître les espèces présentes, mettre en œuvre des mesures de conservation, entrer dans des dispositifs plus larges tels que les Atlas de la biodiversité Communale portés par l'Office français de la biodiversité.
- Pour les habitants : s'initier à l'identification des espèces, découvrir leur territoire sous un nouvel angle, partager un moment convivial avec leurs concitoyens.

### Comment organiser un Bioblitz Science&Vie

L'objectif sera de rassembler le plus grand nombre de naturalistes experts, avant de guider et accompagner les inventaires. Pour trouver ces experts, vous pouvez contacter les associations naturalistes de votre région, notamment [ceux ayant déjà participé à la Fête de la Nature](#), ou encore vous rapprocher de votre commune et des élus en charge de l'environnement et de la biodiversité. Si vous souhaitez mener ce projet de manière plus autonomes, vous pouvez

mettre en œuvre des programmes de sciences participatives facilement applicables, même par des non experts !

Une fois votre projet programmé (lieu, date, déroulé...), [annoncez votre Bioblitz dans la programmation de la Fête de la Nature](#). N'oubliez pas d'organiser un temps de célébration festif pour les participants (dans le respect des consignes sanitaires !)

## Quelles actions d'inventaires réaliser ?

### Mener un inventaire général

Photographiez et partagez vos découvertes et observations avec les experts grâce à l'application mobile INPN Espèces qui vous facilite la tâche (Android et iOS). L'application vous permet de contribuer à l'amélioration de la connaissance des espèces françaises ! En quelques clics, envoyez vos photographies d'espèces sauvages, accompagnées de quelques précisions (date et le lieu de l'observation, groupe du spécimen observé, voire l'espèce supposée). Vous recevrez ensuite une identification par les experts ainsi que des informations complémentaires : première observation dans la commune ou le département, espèce menacée... Les observations sont intégrées dans l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) et permettent d'enrichir les données de répartition des espèces concernées.

<https://determinobs.fr/>

### Mener des inventaires ciblés sur des milieux ou des ensembles d'espèces

Pour votre Bioblitz, vous pouvez aussi vous concentrer sur un sujet d'étude. Des programmes de sciences participatives avec des application de transmission de données sont à votre disposition. Vous pouvez aussi combiner toutes ces actions pour proposer une journée multi-activités d'inventaires ! Nous avons sélectionné quelques exemples de protocoles d'inventaires simples à appliquer :

- **Sur les insectes pollinisateurs**

Le programme Spipoll (Suivi des insectes pollinisateurs) propose de réaliser l'inventaire des insectes ou autres petites bêtes présents sur une espèce florale pendant 20 minutes. Vous pouvez multiplier les espèces florales et faire un inventaire des pollinisateurs de nombreuses fleurs.

<https://www.spipoll.org>

- **Sur le littoral**

Le programme **Biolit** vous demande de photographier le paysage, photographier les espèces animales ou végétales rencontrées (vivantes ou échouées), noter les horaires d'observation et transmettre vos données.

<https://www.biolit.fr/a-vos-observations>

- **Dans les rues**

Le programme Sauvages de ma rue vous amène à faire l'inventaire des trottoirs, en relevant la présence d'espèces végétales parmi 240 référencées. Il vous faudra identifier dans quels milieux elles poussent (aux pieds d'arbres, dans les fissures du trottoir...).

<http://sauvagesdemarue.mnhn.fr>

- **Dans les jardins et parcs**

Le programme Oiseaux des jardins vous invite à transmettre les observations d'oiseaux qui visitent les jardins, les parcs. Vous comptez le nombre d'individus en veillant à ne pas compter 2 fois le même. Des espèces simples à identifier ! Vos données conjureront à un programme de recherche visant à étudier les effets sur la biodiversité du climat, de l'urbanisation et de l'agriculture.

<https://www.oiseauxdesjardins.fr>



Lien : [https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/lk-okqttPL4XwR0WHHmoa7y\\_7sPZcO4w8fbN4PCW0dJoAvdf74dGHKuQqV7i8A9KgnXgXNHGyFhaJ1jGhKsuF\\_6Fkp21\\_ffOboyqVm8hQWfQBw](https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/lk-okqttPL4XwR0WHHmoa7y_7sPZcO4w8fbN4PCW0dJoAvdf74dGHKuQqV7i8A9KgnXgXNHGyFhaJ1jGhKsuF_6Fkp21_ffOboyqVm8hQWfQBw)

## Pour les acteurs professionnels des sciences participatives

Animateurs d'observatoires participatifs, chercheurs, relais locaux, collectivités ou entreprises s'intéressant aux démarches participatives en biodiversité ... le portail OPEN et cette lettre sont faits pour vous !

### Du côté des observatoires



#### BioLit, une appli mobile pour booster la participation

Planète Mer adopte une **nouvelle stratégie** pour son programme BioLit avec en 2021, une application mobile pour **booster la participation citoyenne** et la préservation du littoral. L'association proposera aussi des quêtes et challenges ludiques pour **capter un public plus large** et un système de récompenses devrait **fidéliser les contributeurs** dans la durée.

En savoir plus



#### Phénoclim répond aux curieux par un mini-webinaire mensuel

CREA Mont Blanc propose **tous les mois une « permanence Phénoclim »** pour échanger et répondre à toutes les interrogations sur le programme Phénoclim : protocoles, méthodes d'animation, études en cours ou résultats scientifiques, etc.

**Une initiative qui pourra intéresser la communauté des professionnels des sciences participatives !**

En savoir plus



Lien : <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2021-01-28/en-mediterranee-les-poissons-retrécissent-ou-disparaissent-les-pecheurs-doivent-sadapter-80d881ff-885e-44af-b918-a9d79f507b24>

## En Méditerranée, les poissons rétrécissent ou disparaissent, les pêcheurs doivent s'adapter

Par Paul GRATIAN

Certaines espèces de poissons deviennent plus petites, d'autres sont de moins en moins nombreuses... Sur la côte méditerranéenne, le réchauffement climatique et la surpêche ont déjà des conséquences concrètes. De quoi rendre indispensable le développement d'une pêche plus durable. Quatrième volet de notre série consacrée aux villes et régions françaises déjà confrontées au changement climatique.



(Carte : Ouest France)

La scène se passe sur la côte méditerranéenne, quelque part entre [Toulon](#) (Var) et [Marseille](#) (Bouches-du-Rhône). Nous sommes en 1995. Pierre Morera, jeune pêcheur d'une trentaine d'années, doit se résoudre à pêcher des poulpes, un animal qu'il trouve pourtant attachant. Pas le choix s'il veut pouvoir continuer à vivre de son métier.

« **On en a pêché beaucoup, on se concentrait uniquement sur cette espèce, se souvient-il des années plus tard, aujourd'hui âgé de 57 ans. Et puis, je me suis aperçu d'une nette diminution des stocks. C'est bien simple, il y en avait de moins en moins, voire quasiment plus** », se remémore le pêcheur, encore attristé. Sa décision est alors prise, il ne pêchera plus jamais.

Mais l'histoire sert de leçon à celui qui est devenu [président du Comité des pêches du Var](#). « **J'ai touché du doigt qu'une pêche trop spécialisée et trop soutenue peut faire du mal** », a-t-il retenu.

Et si cette scène augurait ce que [le réchauffement climatique](#) et [la surpêche](#) nous réservent dans les prochaines années ? Cette crainte, de nombreux pêcheurs du sud-est de la France la partagent.

De moins en moins d'oursins à cause du réchauffement de l'eau

Avec 32 années sur les mers à son compteur, Pierre Morera, pêcheur « **par choix et par passion** », dit avoir déjà constaté les effets du changement climatique.

« **J'ai commencé à le percevoir en 2007. Nous, ici, dans la rade à Toulon, on a très souvent un courant d'est, qui vient d'Italie. À partir de cette année-là, on a constaté un courant nord et sud qui est très mauvais pour la pêche. C'est simple, vous mettez le même matériel, mais vous ne pêchez rien ! Ces nouveaux courants ont perturbé les flux de plancton et ça a eu une incidence sur toute la chaîne alimentaire, donc sur les poissons que je pêche** », explique-t-il depuis son bureau du Comité des pêches du Var, dans la rade de Toulon.



Pierre Morera et son chien, dans les bureaux du Comité des pêches du Var, à Toulon. (Photo : Paul Gratian / Ouest France)

Il cite également l'acidification des océans, liée aux rejets en CO<sub>2</sub> de l'activité humaine, tout comme un réchauffement de l'eau. Cet ancien pêcheur d'oursins sait de quoi il parle.

« **Comme l'eau est plus chaude l'été, les oursins descendent plus bas pour trouver des températures plus froides. Et la pression de l'eau les tue. Résultat : il y en a de moins en moins.** »

« Signes manifestes du réchauffement climatique »

Ces effets sont bien connus des scientifiques. « **Il y a des signes manifestes du réchauffement climatique** », nous déclare Yunne Shin, chercheuse en écologie marine à l'institut de recherche pour le développement (IRD, Marbec).

« **C'est très difficile de démêler ce qui est dû au changement climatique, à la pêche ou même à la pollution, mais toutes les ressources en Méditerranée sont extrêmement dégradées, l'état des stocks de poisson est très bas** », poursuit cette spécialiste en biodiversité marine basée à l'université de Montpellier (Hérault).

Concrètement, la taille des sardines et des anchois a baissé depuis plusieurs années. « **On soupçonne le changement climatique, car la hausse de la température demande à ces poissons plus de nourriture, sinon ils deviennent plus petits.** »



Des petits poissons, vendus au kilo. (Photo d'illustration : photosforyou / Pixabay)

Six fois trop de poissons sont pêchés en Méditerranée

Autre conséquence : certaines espèces aimant l'eau chaude prolifèrent. C'est par exemple le cas du poisson-lapin et du barracuda. À l'inverse, d'autres voient leur population se réduire, comme les oursins ou le merlu. Leurs niveaux commencent à être préoccupants, ils sont donc de plus en plus difficiles à pêcher.

Ces répercussions ont des conséquences en chaîne. « **Cela vient bouleverser un écosystème. Comme la biodiversité induit des réactions en chaîne sur toutes les espèces, on ne sait pas tellement ce que cela peut donner sur le long terme** », prévient Yunne Shin.

« **Selon les projections, on va jusqu'à moins 25 % de biomasse en moins pour les espèces d'intérêt commercial dans le nord de la Méditerranée, c'est-à-dire sur les côtes françaises, qui sont affectées très négativement. Et ce, d'autant plus si l'exploitation continue comme d'habitude** », poursuit la scientifique.

Car la Méditerranée est souvent pointée du doigt comme étant l'une des mers les plus surexploitées, ce qui n'arrange pas les choses. De quoi faire dire à Yunne Shin que cette région du monde est « **un peu le mauvais élève** » sur le sujet de la pêche. Aujourd'hui, le niveau d'exploitation est presque six fois supérieur au maximum de captures soutenable.

La pêche durable, une nécessité

Pourtant, des solutions existent. Elles prennent la forme d'une pêche durable, qui respecte à la fois les impératifs économiques nécessaires à la survie de la profession et le respect de la biodiversité et des poissons.

Depuis 2007, l'organisation non-gouvernementale Planète Mer travaille avec les pêcheurs locaux pour concilier respect de l'environnement et activités humaines. **« Il y a de plus en plus d'actions pour l'environnement, pour une meilleure pêche durable »**, salue Laurent Debas, son président, docteur en océanologie, spécialiste des questions liées à la pêche, à l'aquaculture et à la protection de l'environnement marin.

Pierre Morera travaille avec l'association. **« J'essaie de minimiser mon impact sur la planète et de valoriser mon poisson, explique-t-il. C'est-à-dire d'en tuer le minimum et de le vendre le mieux possible et, bien évidemment, de ne jamais jeter de poisson. »**

Celui qui se définit comme **« pêcheur écolo »** met également en œuvre une pêche dite **« polyvalente »** : **« En fonction des saisons et des périodes, je répartis mon effort de pêche. À des moments je pêche du thon et de l'espadon, à d'autres des sèches, des pagres »**, énumère-t-il.

L'idée étant de ne pas pêcher tout le temps la même espèce et de la laisser se reposer, un peu comme un paysan le fait avec un champ en jachère. Pour cet amoureux de la nature, pas le choix : **« J'aime passionnément la mer, c'est pour cela que je fais ce métier, donc je n'ai pas envie de détruire ce milieu »**, résume-t-il simplement. Cette polyvalence permet aussi de s'adapter à des conditions climatiques de plus en plus imprévisibles.

#### Pêche illégale

Au-delà de la façon de pêcher, on pourrait également mieux comptabiliser les stocks de poissons. Car à l'heure actuelle, seules quelques espèces font véritablement l'objet d'un recensement.

**« On a développé une action pour améliorer nos connaissances sur le stock d'oursins »**, explique par exemple Audrey Lepetit, spécialisée pour Planète Mer dans la gestion des pêches et des écosystèmes côtiers.

Un travail est réalisé par l'association, en collaboration avec les pêcheurs et les scientifiques, pour mieux dénombrer les populations de poissons. Concrètement, les pêcheurs récoltent des données et Planète Mer les analyse. Un état des lieux crucial pour mesurer l'ampleur du déclin des ressources.



Laurent Debas et Audrey Lepetit, de l'association Planète Mer à Marseille (Photo : Paul Gratian / Ouest France)

« **Et puis, on est aussi confronté au problème de la pêche illégale qui passe à travers les mailles du filet, si j'ose dire** », ajoute Laurent Debas, ancien responsable mer chez WWF France, depuis les bureaux de Planète Mer, situés à deux pas des eaux de la Méditerranée, à Marseille.

L'association lutte pour que des gardes « jurés », sorte de gendarmes des mers, soient recrutés en Méditerranée pour lutter contre le braconnage.

Agir avant qu'il ne soit trop tard

Mais cette nouvelle façon de pêcher et ces prises de conscience, plus respectueuses de l'environnement et des ressources, seront-elles suffisantes ?

« **Ce qu'on peut faire peut changer les choses** », pense Yunne Shin, citant l'exemple de la forte mobilisation sur le thon rouge, qui a permis de restaurer les stocks de cette espèce en danger.

Mais il faut alors se dépêcher pour que la situation ne devienne pas irréversible. « **Il y a des points de bascule où la résistance des stocks est mise à mal, des moments où c'est allé trop loin** », précise la scientifique. Le tout est donc d'agir avant, et le plus vite possible, pour ne pas voir les stocks de poissons s'effondrer pour toujours.

Lundi 11 janvier 2021



Lien : <https://www.life-marha.fr/node/212>

## Renforcement du volet sciences participatives de Marha



**Avec le soutien de l'action de sciences participatives (E3) de Marha, Planète Mer coordonne la promotion de trois protocoles de sciences participatives sur les habitats marins en coopération avec leurs concepteurs : le protocole ALAMER porté par l'UMR CESCO du Mnhn sur les laisses de mer, le protocole OPHZ'S porté par le Syndicat mixte de la ria d'Étel sur les zostères marines et le protocole CIGSMED porté par Septentrion Environnement sur le suivi du coralligène.**

Les sciences participatives sont à la fois un moyen de responsabiliser différents publics vis-à-vis de la nature et d'acquérir un grand nombre de données difficiles à obtenir avec des méthodes d'échantillonnage classiques. Elles sont complémentaires de certains suivis académiques d'évaluation des habitats et permettent d'augmenter le nombre de points de suivi et leur fréquence (moyennant un système d'évaluation des observations ou de compensation du risque d'erreur par l'augmentation de l'effort). Bien que la mise en place de suivis participatifs présente de réelles difficultés, leurs avantages indéniables en font des pistes à ne pas négliger dans l'avenir.

La Commission européenne ne s'y trompe pas et multiplie son soutien aux sciences citoyennes. Dans un rapport publié en 2020, [Best Practices in Citizen Science for Environmental Monitoring](#), elle fait un certain nombre de recommandations aux États membres dont :

- mettre en commun les informations sur les initiatives et les ressources pour améliorer la visibilité des sciences citoyennes,
- donner de la visibilité et de la reconnaissance aux résultats issus des sciences participatives,
- sensibiliser à l'intérêt des sciences participatives pour la surveillance environnementale et accompagner leur promotion au sein des institutions publiques,
- renforcer l'impact sociétal des initiatives de science citoyenne par leur adoption dans la surveillance environnementale et dans l'élaboration des politiques publiques,
- créer des méthodologies de reportages appropriées pour faciliter l'utilisation des données dans les rapports environnementaux,
- adopter des principes transparents de gestion et de partage des données,
- améliorer la coordination UE / nationale / régionale entre les initiatives de science participatives.

Ces recommandations sont cohérentes avec les objectifs de l'action E3 du projet Life Marha sur la mobilisation citoyenne, qui sont, entre autres, de développer et diffuser des protocoles de suivi participatifs des habitats marins et de promouvoir une plateforme nationale sur les suivis citoyens.

Depuis janvier 2021, l'Office français de la biodiversité, via le projet Life Marha, soutient l'association Planète Mer pour le développement et le déploiement de trois protocoles de sciences participatives. Elle coordonne la mise en œuvre d'un programme d'actions de 3 ans mené en partenariat étroit avec :

- l'UMR CESCO du Muséum national d'histoire naturelle qui développe, dans le cadre du projet plages vivantes, le protocole ALAMER sur le suivi de l'habitat « laisses de mer » en Atlantique et Manche – Mer du Nord. Ce protocole mobilise des participants sur les plages, et notamment des scolaires,
- le syndicat mixte de la Ria d'Étel qui développe le protocole OPHZ'S sur les herbiers de zostères marines en Atlantique et Manche – Mer du Nord auprès des clubs de plongées,
- Septentrion environnement qui développe, dans le cadre de la plateforme POLARIS, le protocole CIGESMED For Divers sur le suivi du coralligène en Méditerranée à destination des plongeurs de loisir.

Le programme aboutira au déploiement des protocoles sur de nouveaux territoires, à leur promotion auprès de leurs publics cibles, à la création d'outils et de formations à destination

des participants, à l'analyse et à la capitalisation des données, à la valorisation des résultats, ainsi qu'à un plan d'accompagnement à l'issue du programme.



Dimanche 10 janvier 2021



Lien : <https://www.lci.fr/international/video-ces-francais-qui-vivent-a-raja-ampat-le-paradis-pour-robinsons-6027-2175128.html>

## Ces Français qui vivent à Raja Ampat, le paradis pour Robinsons



MODE DE VIE – Ils ont renoncé à notre mode de vie pour vivre dans un paradis à 13 000 km de l'Hexagone. Découvrez ces Français qui se sont établis sur l'archipel indonésien de Raja Ampat en Papouasie.

10 janv. 2021 18:58 -

Ils ont tourné le dos au confort moderne, à la société de consommation pour un paradis naturel en Papouasie. Arrivés en touristes dans l'Archipel de Raja Ampat, comme Max il y a une vingtaine d'années, Thibault et Kerry, Tony, Arnaud, ont troqué le confort moderne pour une vie en harmonie avec une nature prodigieuse. L'Archipel est l'un des endroits au monde où la vie sous-marine est la plus riche. Surnommé l'Amazonie des mers, l'endroit attire les plongeurs du monde entier. Mais ces nouveaux résidents protègent jalousement ce sanctuaire encore peu impacté par l'activité humaine.

1 500 îles forment l'Archipel de Raja Ampat. Une jungle éparpillée au confluent du Pacifique et de l'Océan Indien, l'épicentre mondial de la biodiversité marine. Sur l'équivalent du dixième de la superficie de la France, 75% des espèces de coraux de la planète, dans une eau qui semble encore préservée du grand carnage des océans. Des îles perdues encore méconnues des touristes, où l'on mène une vie de Robinsons.

Cet extrait vidéo est issu du replay de Sept à Huit, émission d'information et de reportages hebdomadaire diffusée sur TF1 et présentée par Harry Roselmack. 7 à 8 propose 3 à 4 reportages sur l'actualité du moment : politique, faits divers, société ou encore événements internationaux.